



MONASH
University

MONASH
GENDER,
PEACE &
SECURITY

Six Mois Plus

Écrits et la recherche sur Afghanistan Six Mois
après le Taliban's rendre À pouvoir De Vingt -ONU
jeune femme de Melbourne , Kaboul et Herat

6

How has Afghanistan's relationship with the WTO changed following Taliban occupation? How will Afghanistan's trade opportunities be affected by its government's politics?

Nilofar Jamal, Shaiysta Rahmani & Malinhi Mallawa

20

What factors led to the collapse of the government of the Islamic Republic of Afghanistan? How influential were each of these factors?

Nilab Ahmadi, Nooda Nikan & Imogen Kane

32

How has Afghanistan's sustainable development been affected by the 2021 Taliban takeover? Use the United Nations Sustainable Development Goals to measure the impact of the crisis.

Aziza, Arezo & Isabelle Zhu-Maguire

46

Prospects for peace: Why is women and girls' education imperative for peace and security in Afghanistan? How can the international community can support Afghan women under the Taliban regime?

Almira, Madina & Meena Amiry

60

Critically analyse the Peace Talks between Afghanistan and the Taliban. What should have been done differently?

Boshra Moheb, Benazir & Meera Attrill

70

What is the impact of the Taliban's takeover of Afghanistan on maternal and reproductive healthcare?

Mariam Homan, Maisara Lalzai & Zahra Karimi

83

What is the struggle for girl's education and justice in Afghan society?

Khujasta Danisho, Hadia Ibrahimkhel & Georgia Potter



TABLE OF CONTENTS

Bienvenue dans 'Six mois plus tard'

Les pièces que vous êtes sur le point de lire sont le produit d'une collaboration interculturelle entre des jeunes femmes en Australie et en Afghanistan. De décembre 2021 à En février 2022, les jeunes femmes des villes de Kaboul et d'Herat rencontreraient en ligne des étudiantes de l'Université Monash pour discuter des problèmes les plus urgents en Afghanistan et rédiger des documents de recherche de premier cycle, que nous sommes très fiers de partager avec vous ici.

Tout d'abord, une note sur la recherche. C'est la première fois que beaucoup de ces écrivains font des recherches en anglais et sont initiés au plagiat et au référencement. Ces groupes ont été encouragés à recueillir en toute sécurité leurs propres données qualitatives et, dans la mesure du possible, à consulter en anglais des ressources académiques évaluées par des pairs. Cependant, en raison du contenu de niche de la recherche, des restrictions de temps du programme et du fait que ces sujets concernent les problèmes d'un pays où l'anglais est une langue minoritaire, vous trouverez des articles de presse ou des références non anglaises.

Deuxièmement, pour la sécurité de nos rédacteurs, nous n'avons pas fourni leurs détails au-delà de leur nom. Les rédactrices de ce programme sont informées de leur situation, et nous avons laissé le choix à chaque femme de la façon dont elle attache son nom à son écriture. Certains ont choisi un nom de plume, d'autres ont choisi de n'utiliser que leur prénom, et certains ont laissé leur nom complet attaché à leur travail. Nous espérons que vous respecterez les décisions individuelles de chaque écrivain.

Alors que les femmes font souvent l'objet de discussions sur l'Afghanistan, malheureusement, ce sont rarement elles qui parlent. Comme vous l'apprendrez bientôt, les femmes afghanes ont des idées incroyables à partager. Nous vous demandons de lire et de prêter attention à ce que ces jeunes femmes ont à dire.

Georgia Potter & Zahra Karimi

Rédacteurs en chef et agents de mentorat par les pairs

Un message du Monash Gender, Peace & Security Centre

Je suis ravi de vous présenter 'Six mois plus tard: Écrits et Recherche sur l'Afghanistan », qui est l'aboutissement de la Monash Gender Peace and Security Centre's Peer Mentoring for Afghan Young Women, 2021-22.

Avec le soutien du vice-chancelier adjoint à l'éducation Office et nos amis d'Afghanistan, Monash GPS, ont été en mesure de s'engager avec les femmes en Afghanistan d'une toute nouvelle manière.

Désormais, les étudiantes de Monash peuvent parler et rencontrer virtuellement leurs pairs en Afghanistan, et les jeunes femmes afghanes peuvent partager leur richesse de connaissances et d'opinions politiques avec des auditeurs enthousiastes en Australie.

Monash GPS se consacre à l'engagement avec la situation politique dans Afghanistan, en soutenant et en autonomisant les femmes afghanes et en défendant les droits fondamentaux de tous les Afghans. Nous avons relancé notre série de débats avec Afghans for Progressive Thinking et le Monash International Affairs Society post-août 2021, ainsi qu'un dépôt de sites Web intitulé « Vers une responsabilité mondiale pour l'Afghanistan ». Depuis 2020, ces débats sont une excellente occasion pour les jeunes dirigeants afghans de collaborer avec les étudiants de Monash par le biais de débats formels en ligne. Nous avons exploré le potentiel de l'éducation musicale avec la Sir Zelman Cowen School of Music and Performance et l'Afghan National Institute of Music. Nous poursuivons également des projets de recherche auprès de migrants afghans en Australie. Vous pouvez en apprendre davantage sur ces initiatives [ici](#).

J'espère que vous apprécierez ces écrits produits par étudiants afghans et Monash en collaboration; et d'une manière pratiquement directe, vous apprendrez quelque chose de nouveau sur la situation actuelle des femmes en Afghanistan. Je vous encourage à soutenir cette Les initiatives Monash de GPS et d'autres pour démontrer notre solidarité avec le peuple afghan.

Professeur Jacqui True, FASSA, FAIIA
Directrice du Monash Gender, Peace and Security Centre

À propos du programme

Le programme De mentorat par les pairs Monash pour les jeunes femmes afghanes met en relation les étudiantes de Monash avec des femmes afghanes d'âge universitaire pour les amener à continuer à réfléchir et à écrire sur des questions importantes alors qu'elles ne peuvent pas aller à l'université pendant l'occupation talibane de l'Afghanistan. Le programme a deux objectifs principaux.

Premièrement, le programme vise à améliorer le bien-être et la motivation des jeunes femmes afghanes en fournissant des réseaux de pairs pour un soutien émotionnel et l'accès à des ressources utiles. Deuxièmement, le programme vise à améliorer les compétences des participants en fournissant des ressources éducatives sur la rédaction et la recherche universitaires ainsi qu'en fournissant une plate-forme pour publier des articles de discussion sur des sujets politiques importants. Le projet pilote de ce programme s'est déroulé pendant plus de 8 semaines de décembre à février avec 14 jeunes femmes en Afghanistan et 7 étudiantes australiennes de Monash. Les groupes de mentors se réunissaient chaque semaine pour développer leurs compétences et travailler sur des écrits collaboratifs. Vous pouvez en savoir plus sur les initiatives du Monash Centre for Gender, Peace & Security en Afghanistan [ici](#).

Comment les relations de l'Afghanistan avec l'OMC ont-elles changé après l'occupation talibane? Comment les possibilités commerciales de l'Afghanistan seront-elles affectées par la politique de son gouvernement?

Nilofar Jamal, Shaiysta Rahmani et Malintha Mallawa

Introduction

L'Afghanistan a officiellement adhéré à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en 2016, devenant ainsi le neuvième pays le moins avancé à le faire (Organisation mondiale du commerce 2016). Cela a été fait pour améliorer les perspectives commerciales mondiales et accroître l'intégration dans l'économie mondiale, qui sont considérées comme des étapes vitales de la croissance économique (Mobariz 2016). La croissance économique est vitale pour le pays qui a connu une histoire de conflits et de pauvreté. Toutefois, la prise de contrôle de Kaboul par les Taliban présente une nouvelle série de défis à la fois pour ses relations avec l'OMC et pour ses débouchés commerciaux. Le présent document examinera ces défis en deux étapes. Premièrement, il examinera les relations historiques entre l'Afghanistan et l'OMC au cours des années de son adhésion, ainsi que les progrès économiques réalisés par la nation en conséquence. Par la suite, l'article déterminera comment cette relation peut changer en raison de l'occupation talibane, en mettant l'accent sur la façon dont la légitimité perçue d'un gouvernement et de pratiques talibans peut affecter ses perspectives. Cette légitimité sera reconsidérée dans la deuxième étape de l'article afin de déterminer comment d'autres États peuvent réévaluer leurs relations commerciales avec l'Afghanistan. À leur tour, les réactions des États aux talibans aideront à prévoir comment les opportunités commerciales du pays pourraient être affectées à court et à long terme. En raison du manque de recherche universitaire entourant la nouvelle situation en Afghanistan et des implications qu'elle pourrait avoir sur l'OMC et les possibilités commerciales, cet article utilisera un mélange d'articles universitaires et d'articles de presse pour démontrer ces perspectives.

Contexte historique

L'Afghanistan est l'un des pays les moins avancés (PMA) et est un pays enclavé, ce qui signifie que le développement du pays s'accompagne d'un ensemble unique de défis (Rahim 2018). Le pays a historiquement exporté de nombreux produits tels que le safran et les fruits secs en grande partie vers des pays tels que le Pakistan et l'Inde. À son tour, il s'est appuyé sur des importations telles que l'alimentation, les produits industriels et l'énergie (Rahimi et Artukoglu 2019).

Dans le but d'accélérer ses perspectives en matière de commerce international, l'Afghanistan a demandé à devenir membre de l'OMC en novembre 2004. Elle est devenue membre observateur en juillet 2016 (Mobariz 2016; Organisation mondiale du commerce 2016). À la suite de sa demande d'adhésion à l'OMC, l'Afghanistan a pris d'autres engagements qui ont montré son empressement à s'engager davantage dans le commerce international. Par exemple, en 2007, l'Afghanistan a rejoint l'Association sud-asiatique de coopération régionale (ASACR). En outre, l'Afghanistan est membre observateur de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) depuis 2012. En outre, l'Afghanistan a signé un accord commercial préférentiel (PTA) avec l'Inde, selon lequel il a accepté de réduire ses droits de douane pour certains produits nécessaires tels que le thé, les médicaments, le sucre et le ciment importés d'Inde (Mobariz 2016). Cela témoigne d'un engagement accru en faveur du commerce international, ce qui reflète son engagement envers l'OMC.

Comment les relations de l'Afghanistan avec l'OMC ont-elles changé après les talibans occupation?

En tant qu'organe, l'OMC se concentre sur l'abaissement des obstacles au commerce et (Organisation mondiale du commerce 2021), en particulier compte tenu de la position de l'Afghanistan en tant que pays le moins avancé (Organisation mondiale du commerce 2022), elle est susceptible d'encourager le commerce, indépendamment de tout changement de gouvernement. En tant qu'organisation internationale, elle a pour vision d'encourager le

commerce non discriminatoire entre ses membres sur la base du principe fondamental du traitement des nations les plus favorisées (MFNT) (Matsushita 2004).

En tant que 164^e Membre de l'OMC, l'Afghanistan a des objectifs et des stratégies obligatoires à atteindre d'ici 2030. La stratégie post-adhésion de l'Afghanistan a été rédigée par le ministère du Commerce, approuvée par le Parlement le 18 juin 2016 et officiellement signée par Mohammad Ashraf Ghani. Il s'agissait notamment de moderniser le marché national et, par conséquent, de s'éloigner du commerce de l'opium. (Mobariz 2016). Au cours de son accession à l'OMC, l'Afghanistan a pris de nombreuses mesures pour s'acquitter de ses obligations. Cela a été reconnu par l'indice Doing Business de la Banque mondiale, où l'Afghanistan a été reconnu comme le pays le plus performant parmi 190 en 2019 (World Groupe de la Banque 2019). En outre, sur la base du rapport de l'OMC, l'Afghanistan avait achevé 60% de ses objectifs d'ici son 5^{ème} anniversaire qui s'est tenu le 29 juillet 2021 (Organisation mondiale du commerce 2021). Bien que les responsables talibans aient annoncé qu'ils soutenaient les relations commerciales avec tous les pays et appelaient tous les pays à investir en Afghanistan car ils garantissent une gestion sûre des investissements en Afghanistan, la plupart des pays ne veulent toujours pas investir en Afghanistan ou conclure des accords commerciaux (The Express Tribune 2022).

En outre, malgré les engagements mentionnés ci-dessus, les nouveaux Taliban pourraient signaler une relation différente entre la nation et l'OMC. En particulier, la dépendance antérieure des talibans à l'égard du commerce de l'opium peut être un point qui détériore les relations. Le commerce de l'opium a augmenté lors de la première occupation talibane en Afghanistan et, après la prise de contrôle, la production d'opium a augmenté dans les zones contrôlées par les Taliban (Peters 2009). Bien que les Taliban aient interdit la production d'opium par le biais d'un commandement officiel en 1997, sur la base du rapport du Département d'État sur la stratégie internationale de contrôle des stupéfiants, en mars 2001, la majorité de l'opium en Afghanistan était produite sur le territoire taliban (Perl 2001). Pendant leur mandat, le trafic de drogue a été une source majeure de revenus pour les talibans, car ils percevaient des impôts - *Ushr* - dans les

raffineries situées près des frontières du Pakistan et de l'Iran (Peters 2009). Ce trafic de drogue ne répond pas à l'exigence de libéralisation et de modernisation du commerce telle que promue par l'OMC. En effet, le trafic de drogue n'est pas considéré comme un commerce légal et légitime et, par conséquent, n'aidera pas l'Afghanistan à établir une relation positive avec l'OMC et à moderniser son commerce s'il se poursuit (Hamid 2008).

À l'heure actuelle, il n'y a pas de déclaration officielle de l'OMC sur la façon dont elle réagira à un gouvernement taliban et traitera avec lui et, à son tour, les talibans n'ont pas précisé s'ils respecteraient leurs obligations. Toutefois, il n'y a actuellement aucun représentant afghan à l'Assemblée générale. En tant qu'organisation internationale de premier plan, le soutien des Nations Unies est important pour que la légitimité du gouvernement taliban soit acceptée. En outre, en août 2021, le porte-parole du FMI a déclaré que les talibans n'étaient pas officiellement acceptés dans la communauté internationale en tant que gouvernement légitime. Cette déclaration est étayée par le fait que Special Draw Rights, un actif de réserve international, a été bloqué en Afghanistan depuis la prise de contrôle des talibans (Reuters 2021).

Par conséquent, alors que l'OMC est largement silencieuse sur la question et tend à avoir une approche libérale du commerce, la légitimité du gouvernement taliban a été remise en question par d'autres organismes internationaux. Cela peut indiquer une relation plus difficile et moins productive pour le pays en développement avec l'OMC. En outre, sa dépendance antérieure au commerce de l'opium est susceptible de diminuer davantage ses relations et de délégitimer davantage sa nouvelle économie.

Comment les possibilités commerciales de l'Afghanistan seront-elles affectées par la politique?

Les nations qui ne soutiennent pas les talibans

Après les attentats de septembre 2001 à New York et à Washington, les talibans sont devenus la cible des États occidentaux pour avoir hébergé et coopéré avec Oussama Ben Laden, le principal suspect des attaques terroristes (Saikal 2002). Suite à cela, les États-Unis ont construit une

coalition pour cibler l'organisation terroriste responsable des attaques et l'un de ses alliés, tels que les talibans. Avec d'autres nations, l'Australie a rejoint la guerre contre le terrorisme, invoquant l'article 4 du traité ANZUS (Saikal 2002). En conséquence, les talibans étaient considérés comme un ennemi de la

Ouest. En effet, à la suite de la chute d'Oussama Ben Laden, l'attention s'est tournée vers le Taliban dans le cadre de l'opération Enduring Freedom qui s'est déroulée de 2001 à 2014 en Afghanistan (Wani 2021).

À leur tour, les talibans ont refusé de faire des compromis avec l'Occident et d'autres organisations internationales telles que l'ONU, en particulier sur la question des droits des femmes, car ils interdisaient aux filles d'aller à l'école et aux femmes de travailler (Wani 2021; Rachid, 2001). Même récemment, les talibans ont recommandé aux conducteurs de refuser les trajets pour les femmes qui ne portent pas le couvre-visage islamique, ce qui empêche les femmes de quitter leur maison (BBC News 2021).

Au-delà des seuls droits des femmes, les droits de l'homme en général ont été violés par les talibans.

Par exemple, depuis le 15 août 2021, selon les rapports de la MANUA, l'ONU est préoccupée par les violences des talibans contre les anciens membres des services de sécurité afghans, le gouvernement et la société civile et les défenseurs des droits de l'homme (Ranjan 2022). Ce refus de modérer son interprétation extrémiste de l'islam a fait et continuera d'en faire un paria mondial dans la communauté internationale (Wani 2021).

Les talibans ont utilisé des messages lors de la prise de contrôle initiale qui semblaient montrer un changement d'organisation. Par exemple, il a suggéré qu'il formerait un gouvernement plus inclusif (Yousaf et Jabarkhail 2021). Cependant, il est rapidement devenu évident que les talibans utilisaient cela comme un coup monté pour améliorer leur image, plutôt que comme un engagement légitime. La liste des membres du cabinet annoncée ne comprenait que trois membres de groupes ethniques divers et aucune femme parmi les postes les plus élevés. En outre, il comprenait des loyalistes talibans, dont Sirajuddin Haqqani, qui a été sanctionné par les

États-Unis (Yousaf et Jabarkhail 2021). Cela présente clairement un taliban qui reste coincé dans son exclusion des femmes et son mépris des droits de l'homme et des libertés.

Par conséquent, comme les talibans semblent avoir montré peu de changement dans leur approche, les États occidentaux n'ont pas encore réagi positivement à un gouvernement dirigé par les talibans. Cela peut être vu à travers la réticence des États occidentaux à lever les sanctions contre les talibans. En vertu de la résolution 1988 du Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU), les États doivent geler les avoirs financiers, empêcher l'entrée d'individus ou la vente d'armes à des individus dans ou associés aux Taliban. Bien que le gouvernement australien reconnaisse que les talibans ne sont plus une organisation terroriste, il continue de respecter les sanctions administrées par le Conseil de sécurité des Nations Unies (Ministère des affaires étrangères et du commerce s.d.). De plus, l'Afghanistan est un pays qui dépend des fonds internationaux. (Lutz & Desai 2014). Selon le rapport de la Banque mondiale, à la suite de la prise de pouvoir par les talibans, la réduction soudaine des fonds internationaux en Afghanistan a plongé les opportunités commerciales dans la crise, car les entreprises et autres entreprises nationales ne sont pas en mesure d'avoir accès à leurs actifs qui sont bloqués dans les banques centrales et commerciales pour éviter le niveau élevé de retraits d'espèces des banques commerciales et centrales (Banque mondiale 2021).

Par conséquent, cette politique des droits de l'homme adoptée par les talibans divise les autres nations en deux parties opposées. Comme nous le verrons plus loin, les pays ayant des relations commerciales étroites restent des partenaires de soutien, quelles que soient les restrictions en matière de droits de l'homme, tandis que certains pays ont interdit le commerce. Par conséquent, bien qu'aucun changement officiel n'ait été mentionné sur le commerce par les talibans eux-mêmes, il est probable que les pays occidentaux n'accepteront pas les talibans comme un gouvernement légitime tant qu'ils continueront de mépriser les droits de l'homme, en particulier ceux des femmes et des filles. Cela entravera considérablement la capacité de la nation à établir de fortes opportunités commerciales et elle continuera probablement à faire l'objet de sanctions.

De même, l'Afghanistan a également eu des problèmes de commerce dans d'autres pays comme l'Inde pour des raisons autres que les violations des droits de l'homme depuis l'arrivée au pouvoir du nouveau gouvernement taliban. Il a été rapporté que les talibans ont fermé la route commerciale d'une valeur de 1,5 milliard de dollars en commerce bilatéral (Ranjan 2021). Auparavant, les deux pays étaient des partenaires commerciaux proches et des membres de l'organisation SSARC.

À la suite de cette fermeture, l'Inde cherche à tenir les talibans légalement responsables par le biais de l'accord PTA, de la Zone de libre circulation en Asie du Sud (SAFTA) et du GATT (Ranjan 2021). Par conséquent, alors que les deux pays entretenaient des relations étroites, la fermeture des routes commerciales découle des relations étroites des Taliban avec le Pakistan, qui a toujours été en conflit avec l'Inde (Kiran, 2009; Javaid et Javaid 2016; Prix 2013). Par conséquent, les possibilités commerciales des Taliban peuvent également être entravées par leurs relations historiquement négatives avec certaines nations, ainsi que par les droits de l'homme.

Les nations qui soutiennent les talibans

D'autres États ont choisi d'embrasser les talibans, ce qui suggère que malgré certains opposants, le nouveau gouvernement aura des opportunités commerciales. Un exemple de ceci est la Chine qui a aidé au réaménagement de l'Afghanistan depuis 2001. La Chine a fourni 240 millions de dollars entre 2001 et 2013 (Tahiri 2017). En outre, le Comité économique sino-afghan a été créé en 2006 pour promouvoir le commerce bilatéral entre la Chine et l'Afghanistan. En outre, le plus grand investissement de la Chine en Afghanistan est dans le secteur des ressources naturelles dans le pétrole d'Amou-Daria. Ce projet a été attribué à la Chine National Petroleum Corporation en décembre 2011 sera achevée dans 25 ans (Tahiri 2017; Saoud et Azhar 2018). Lorsque les talibans ont pris le contrôle de l'Afghanistan, la Chine a été le premier pays à annoncer son soutien au nouveau gouvernement (Ng 2021). L'intérêt de la Chine à soutenir les talibans ne concerne pas seulement les relations commerciales entre la Chine et l'Afghanistan, mais dépend plutôt de deux raisons principales.

Premièrement, la Chine cherche à sécuriser ses frontières et sa sécurité nationale, car elle veut que les talibans coupent toutes leurs relations avec un groupe ouïghour appelé le Turkestan oriental islamique. De plus, Pékin veut que les talibans défendent la frontière commune de la Chine avec l'Afghanistan contre les groupes terroristes (Gan et George 2021). Deuxièmement, comme l'Afghanistan joue un rôle important dans la connexion des pays d'Asie centrale (Rahimi et Artukoglu 2019), la Chine veut sécuriser ses projets « la Ceinture et la Route » en Asie centrale et au Pakistan, ce qui fait des talibans un allié solide en raison de sa position géographique (Gan et George 2021).

En retour, les talibans ont développé de solides relations commerciales avec la Chine. Par exemple, son premier accord commercial devait fournir à la Chine 45 tonnes de pignons de pin le 2 novembre 2021.

En outre, la société chinoise Rising Sun Trading Company est intéressée par des investissements en Afghanistan et est également désireuse d'améliorer les plates-formes pour établir une chambre commerciale conjointe de l'Afghanistan et de la Chine (ACCI s.d.). Cela indique un avenir où les talibans et la Chine auront une relation commerciale solide.

En outre, le Pakistan est le plus grand partenaire commercial de l'Afghanistan tandis que l'Afghanistan est le deuxième partenaire commercial du Pakistan. (Ahmed 2018). Depuis l'adoption de l'Accord sur le commerce de transit Afghanistan-Pakistan (APTTA) en 1965, la liberté de transit a été autorisée entre les pays. (Husain et Elahi 2015). Suite à la prise de contrôle par les talibans, le Pakistan est devenu l'un de ses plus grands partisans, le commerce entre les deux pays augmentant de 50% (Lalzoy 2021). En outre, il y a eu des indications que les routes commerciales seront ouvertes pour accroître la facilité des échanges commerciaux entre les pays à l'avenir (TOLONews 2021). Par conséquent, le Pakistan est un autre pays qui reste en bons termes avec les Taliban et qui a indiqué qu'il maintiendrait de bonnes relations commerciales et de travail.

En outre, l'Iran est également l'un des plus grands partenaires commerciaux de l'Afghanistan. Le ministre taliban des Affaires étrangères, Mawlawi Amir Khan Mutaqi, s'est rendu à Téhéran le 8 janvier 2022 pour maintenir les relations commerciales avec Téhéran. Amir Khan Mutaqi a annoncé que des accords commerciaux et économiques seront conclus dans les domaines de la coopération bancaire, des marchés frontaliers, de l'exploitation minière, du commerce et de la coopération de soutien. De même, le bureau du ministère des Affaires étrangères de l'Iran a souligné la nécessité de maintenir une relation économique entre les pays (Nader, Scotten, Rahmani, Stewart et Mahnad 2014). Par conséquent, cela indique une autre forte opportunité commerciale continue pour l'Afghanistan.

D'une manière générale, les pays islamiques soutiennent également les talibans par l'intermédiaire de l'Organisation de la coopération islamique (OCI). L'OCI a lancé une réunion le 18 décembre 2021 au Pakistan dans le contexte de la crise humanitaire émergente en Afghanistan. Les pays membres délégants ont convenu de restaurer le système bancaire en Afghanistan (Webby 2021).

Conclusion

En fin de compte, cet article a montré que la prise de contrôle par les talibans pourrait marquer une nouvelle ère de commerce pour l'Afghanistan. En particulier, sa nouvelle relation avec l'OMC reste à voir.

Cependant, il est susceptible d'être affecté par la dépendance antérieure des talibans au trafic de drogue qui va à l'encontre de l'économie moderne et légitime. En outre, les Taliban eux-mêmes n'ont pas reçu de légitimité de la part de plusieurs institutions internationales importantes. L'OMC étant elle-même une telle institution, il reste à voir si elle aidera ou non le gouvernement taliban.

En outre, l'entrée des talibans changera les opportunités de la nation en matière de commerce avec d'autres nations. Cet article a divisé les autres nations selon celles qui soutiennent les

talibans et celles qui ne le soutiennent pas. Il est peu probable que les pays occidentaux aient une relation commerciale positive avec la nation, car ils cherchent à l'isoler diplomatiquement et à ne pas reconnaître sa légitimité. De même, d'autres pays comme l'Inde pourraient être touchés par des tensions historiques qui entraveront tout accord commercial bilatéral positif. D'autre part, il y a des pays qui ont historiquement soutenu les talibans comme le Pakistan, qui continuera d'avoir des relations commerciales positives. D'autres pays comme la Chine, bien qu'ils ne soutiennent pas ouvertement toutes les politiques des talibans, peuvent chercher à assurer la protection des relations commerciales.

Références

ACCI (s.d.) *Afghanistan reprend l'exportation de pignons de pin vers la Chine par le biais du fret aérien*, consulté le 1er février 2022. <https://acci.org.af/en/news/741-afghanistan-resumes-exporting-pine-nuts-to-China-through-air-cargo.html>

BBC News (2021) *Les talibans afghans interdisent les voyages en voiture longue distance pour les femmes seules*, consulté le 1er février 2022. <https://www.bbc.com/news/world-asia-59800113>

Régimes de sanctions du ministère des Affaires étrangères et du Commerce (s.d.): *Le régime de sanctions des talibans*, consulté le 31 janvier 2022. <https://www.dfat.gov.au/international-relations/security/sanctions/sanctions-regimes/Pages/the-taliban-sanctions-regime>

Express Tribune (2022) *Le régime taliban est apte à une reconnaissance internationale: dit l'envoyé*, consulté le 20 janvier 2022. https://www.wto.org/english/news_e/news21_e/acc_09aug21_e.htm

- Gan N et George S (2021) *Pour la Chine, le retour des talibans pose plus de risques qu'd'opportunités*, CNN World, consulté le 1er février 2022. <https://edition.cnn.com/2021/08/16/china/china-afghanistan-taliban-mic-intl-hnk/index.html#:~:text=In%20recent%20years%2C%20China%20has%20invested%20heavily%20in,economic%20and%20strategic%20intéres%20in%20the%20wider%20region>
- Hamid B (2008) 'Endangered Livelihoods: Questions of Opium and Integration for the Afghan Economy', *Pluto Journals*, 5(2):103-115.
- Husain I et Elahi MA (2015) « The Future of Afghanistan-Pakistan Trade Relations », *United State Institute of Peace*, 191:1-5.
- Javaid you et Javaid R (2016) 'Indian Influence in Afghanistan and its Implications for Pakistan', *Journal for Research Society of Pakistan* 53(1):1-12.
- Kiran A (2009) « Indian Quest for Strategic Ingress in Afghanistan and its implications for Pakistan », *Institute for Strategic Studies, Research & Analysis*, 1(1):12-29.
- Lalzooy N (2021) *Le commerce de l'Afghanistan avec le Pakistan augmente de 50% après la prise de contrôle par les talibans*, a consulté l'agence de presse Khaama le 1er février 2022. <https://www.khaama.com/afghanistan-trade-with-pakistan-increases-by-50-after-taliban-takeover-54747/>
- Lutz G et Desai S (2015) 'US Reconstruction Aid for Afghanistan: the dollars and scene' *The Watson for International Studies at Brown University*, 2014-22.
- Matsushita M (2004) « Principes fondamentaux de l'OMC et rôle de la politique de concurrence », *Washington University Global Studies Law Review*, 3(2):363-386.

Ministère du commerce de l'Afghanistan (2016) Afghanistan Post Accession Strategies, consulté le 20 janvier 2022.

Mobariz AS (2016) « Accession de l'Afghanistan à l'OMC: coûts, avantages et défis post-adhésion », *South Asia Economic Journal* 17(1): 46-72.

Nader A, Scotten AG, Rahmani AI, Stewart R et Mahnad L (2014) L'influence de l'Iran dans Afghanistan: Implications for the US Drawdown, RAND Corporation: National Security Research Division, consulté le 27 janvier 2022. https://www.rand.org/content/dam/rand/pubs/research_reports/RR600/RR616/RAND_RR616.pdf

Ng A (2021) « Couvrir leurs paris »: les experts politiques se prononcent sur les relations croissantes de la Chine avec les talibans, CNBC, consulté le 1er février 2022.

<https://www.cnn.com/2021/08/23/china-and-taliban-relations-with-afghanistan-are-tricky-analysts-say.html> Perl RF (2001) « Taliban and the Drug Trade » CRS Report for Congress.

Peters G (2009) « How Opium Profits the Taliban, Peace Work », United State Institute of Peace.

Price G (2013) India's Policy towards Afghanistan, Chatham House, Londres.

Rahim SA (2018) « Afghanistan's dependence on Pakistan: Trade, Transit, and cost of being landlocked », *Kardan Journal of Economics and Management Science*.

Rahimi MS et Artukoglu MM (2019) « Une évaluation de la structure du commerce extérieur de Afghanistan agricultural products », *Turkish Journal of Agricultural Economics*, ():267-274.

Ranjan P (2021) Sur le commerce, l'Inde dispose d'instruments juridiques pour tenir l'Afghanistan responsable, *Hindustan Times*, consulté le 1er février 2022.

<https://www.hindustantimes.com/opinion/on-trade-india-has-legal-instruments-to-hold-afghanistan-accountable-101630579692198.html>

Ranjan R (2022) Afghanistan: UNAMA Voices concerns on Human Rights Violations in Meeting with Taliban, RepublicWorld.com, consulté le 1er février 2022.

<https://www.republicworld.com/world-news/rest-of-the-world-news/afghanistan-unamavoices-concerns-on-human-rights-abuses-in-meeting-with-taliban-articleshow.html> Rashid A (2001)

Taliban: the story of the Afghan warlords, Pan, Londres.

Reuters (2021) Le FMI suspend l'accès de l'Afghanistan aux ressources du FMI en raison d'un manque de clarté sur le gouvernement, Investing.com, consulté le 20 janvier 2022.

<https://www.investing.com/news/economy/imf-suspends-afghanistans-access-to-fund-resources-over-lack-of-clarity-ongovernment-2593691#>

Saikal A (2002) 'Afghanistan, terrorism, and American and Australian responses' Australian Journal of International Affairs, 56(1), 23-30.

Saoud A et Ahmad A (2018) « China's Engagement in Afghanistan: Implications for the region » Pluto Journals, 127-138.

Strand A et Suhrke A (2021) « Engagement silencieux avec les talibans », Survival (Londres), 63 (5): 35-46.

Tahiri NR (2017) 'Afghanistan and China Trade Relationship', Munich Personal RePEc Archive.

TOLOnews (2021) Le nouvel accord augmentera les échanges commerciaux avec le Pakistan, consulté le 2 février 2022. <https://tolonews.com/business-175415>

Résolution 1988 (2011) du Conseil de sécurité des Nations Unies (2011).

Vaqar A (2010) 'Afghanistan-Pakistan Transit Trade Agreement' Munich Personal RePEc Archive.

Wani ZA (2021) 'Afghanistan's Neo-Taliban Puzzle', South Asia Research, 41(2): 220237.

Webby (2021) Conférence de l'OCI à Islamabad Pakistan 2021, consulté le 2 février 2022,
<https://onlinenigeria.com/stories/234662-oic-conference-in-islamabad-pakistan-2021.html>

Groupe de la Banque mondiale (2019) Doing Business 2019: Training for Reform, consulté le 27 Janvier 2022. https://www.doingbusiness.org/content/dam/doingBusiness/media/Annual-Rapports/Anglais/DB2019-report_web-version.pdf

Organisation mondiale du commerce (2016) Afghanistan: A Retrospective on Five Years of WTO Membership, consulté le 20 janvier 2022. https://www.intracen.org/uploadedFiles/intracen.org/Content/Redesign/Afganistan_A_Retrospective_on_Five_Years_of_WTO_Membership_new.pdf

L'Afghanistan de l'Organisation mondiale du commerce (2016) deviendra le 164e membre de l'OMC le 29 juillet 2016, consulté le 1er février 2022.
https://www.wto.org/english/news_e/news16_e/acc_a fg_29jun16_e.htm

L'événement de l'Organisation mondiale du commerce (2021) marque les 5 ans d'adhésion de l'Afghanistan à l'OMC , consulté le 14 janvier 2022.
https://www.wto.org/english/news_e/news21_e/ acc_09aug21_e.htm

Organisation mondiale du commerce (2021) OMC en bref, consulté le 25 février 2022.
https://www.wto.org/english/thewto_e/whatis_e/inbrief_e/inbr_e.pdf

Organisation mondiale du commerce (2022) Stimuler les possibilités commerciales pour les pays les moins avancés, consulté le 14 janvier 2022.

https://www.wto.org/english/res_e/booksp_e/boosting_trade_opportunities_for_ldcs_e.pdf

Yousaf F et Jabarkhail M (2021) « L'avenir de l'Afghanistan sous le régime taliban : engagement ou isolement », Journal of Policing, Intelligence and Counter Terrorism, p. 1-18.

Quels facteurs ont conduit à l'effondrement du gouvernement de la République islamique d'Afghanistan ? Quelle a été l'influence de chacun de ces facteurs?

Nilab Ahmadi, Nooda Nikan & Imogen Kane

Abstrait

De multiples facteurs ont conduit à l'effondrement du gouvernement de la République islamique d'Afghanistan en août 2021. Cet article identifie trois catégories de facteurs qui ont tous influencé ce résultat et les classe du plus influent (facteurs les plus efficaces), quelque peu influents (facteurs efficaces) au moins influent (facteurs sous-jacents). Au sein de ces catégories, de multiples facteurs ont été attribués et analysés quant à leur influence, afin de déterminer en fin de compte pourquoi le gouvernement de la République islamique d'Afghanistan s'est effondré et comment les talibans ont pu prendre le contrôle de l'Afghanistan.

Introduction

Au cours des quatre dernières décennies, le manque de sécurité et les guerres en cours ont été les principaux défis en Afghanistan. L'Afghanistan est devenu une préoccupation importante de la politique étrangère des États-Unis en 2001, lorsque les États-Unis, en réponse aux attaques terroristes du 11 septembre 2001, ont mené une campagne militaire contre Al-Qaïda et le gouvernement taliban qui l'a hébergé et soutenu. Au cours des 19 dernières années, les États-Unis ont subi plus de 22 000 pertes militaires en Afghanistan et le Congrès a alloué environ 143 milliards de dollars à la reconstruction et aux forces de sécurité. Le 29 février 2021, les talibans ont conclu un accord avec les États-Unis pour mettre fin à la guerre en Afghanistan. L'accord a été signé à Doha, au Qatar, et ses principales résolutions étaient le retrait de toutes les forces de l'OTAN d'Afghanistan et l'ouverture de pourparlers intra-afghans avec le gouvernement afghan.

Lorsque les États-Unis ont annoncé un retrait total, cela a envoyé un signal aux soldats et à la police afghans que la fin était proche. Cela a transformé une motivation chroniquement pauvre en un effondrement aigu car personne ne voulait être le dernier homme debout après que les autres aient abandonné. Lorsque les talibans ont commencé à s'emparer de villes, de nombreuses forces afghanes leur ont cédé, convaincues que le gouvernement de Kaboul ne les soutiendrait plus.

Il y a eu de nombreux facteurs pour la chute du gouvernement afghan, de l'absence d'un plan et d'une stratégie clairs de l'armée afghane, à la fuite d'Ashraf Ghani d'Afghanistan. Le gouvernement afghan n'a pas perdu le combat parce que la plupart des forces militaires américaines se sont retirées du pays. Au lieu de cela, les troupes du gouvernement ont été dépassées par une organisation militaire plus adaptative. Les talibans ont défini des objectifs et des lignes d'effort spécifiques pour vider les forces de sécurité afghanes et mener un encerclement stratégique de Kaboul destiné à forcer le gouvernement à capituler.

L'effondrement des forces de sécurité afghanes est le résultat d'un isolement au niveau opérationnel. Dans la doctrine de l'armée américaine, l'isolement implique de sceller un ennemi à la fois physiquement et psychologiquement de sa base de soutien, en le privant de la liberté de mouvement et en empêchant le renforcement. Les Taliban ont délibérément adopté une approche pour isoler leur ennemi au niveau opérationnel pendant plus de dix-huit mois en tirant parti des faiblesses fondamentales de la posture des forces de sécurité afghanes. Pendant ce temps, les forces afghanes n'ont pas reçu un soutien adéquat pour combattre et, dans certains cas, étaient souvent sans nourriture, sans eau et sans équipement. Le président afghan Ashraf Ghani a déclaré : « Nous avons un fort esprit pour défendre notre peuple et notre pays », alors qu'il y avait eu un manque choquant de résistance de la part de nombreuses unités de l'armée, démontrant une déconnexion claire entre le gouvernement et l'armée. Certains ont quitté leur poste tandis que d'autres ont conclu des accords avec les talibans pour cesser les combats et remettre des armes et du matériel, laissant l'Afghanistan tomber aux mains des talibans.

De nombreux facteurs ont contribué à l'effondrement du gouvernement, chacun ayant son propre niveau d'influence sur le résultat. Dans cet article, les facteurs sont divisés en trois

catégories en fonction de leur niveau d'influence dans l'effondrement. Les facteurs ayant la plus grande influence sont considérés comme les « plus efficaces », ceux ayant une certaine influence sont intitulés « facteurs efficaces », et les facteurs qui ont fourni un terrain fertile pour que d'autres facteurs influents puissent s'établir sont désignés « facteurs sous-jacents ». Au sein de ces trois catégories, de multiples facteurs ont été attribués et analysés pour leur rôle dans l'effondrement du gouvernement de la République islamique d'Afghanistan, ce qui a conduit à une analyse holistique de la façon dont ce résultat a été atteint en août 2021. L'objectif de ce document est également de fournir des leçons pour les interventions et les retraits futurs, ainsi que pour l'interaction et la collaboration futures avec l'Afghanistan et son peuple.

Les facteurs les plus efficaces

Parmi les divers facteurs déclarés par les universitaires, les chercheurs et les enquêtes sur l'effondrement de la République islamique d'Afghanistan, les facteurs suivants ont été considérés comme les plus influents: a) le manque de confiance en soi de l'armée et la dépendance à l'égard des États-Unis, b) la corruption dans l'armée et l'administration afghane, et c) le manque de sentiment d'appartenance au gouvernement d'Ashraf Ghani.

a. En avril 2021, l'Afghanistan disposait d'une force militaire d'environ 300 000 soldats. 60% d'entre eux étaient dans l'armée et les autres étaient des flics incapables de jouer un rôle efficace dans les combats contre les talibans (Dolatabadi, 2021). Environ 180 000 d'entre eux, contrairement à

Selon les États-Unis, ils n'ont pas été formés correctement et peu d'entre eux ont eu l'expérience de combattre les talibans sans le soutien des forces américaines (Boot, 2021). Au lieu de cela, ils dépendaient strictement du soutien aérien, des services de renseignement, de l'équipement et du leadership des forces américaines. Ainsi, en commençant le processus de retrait des États-Unis et de leurs alliés, l'armée afghane a commencé à perdre ses forces au profit de ceux qui s'échappaient, des blessures subies sur le champ de bataille, des échecs constants et une perte de confiance globale (Sanger et Cooper, 2021). Généralités

Sadate, commandant militaire de la province de Helmand, a déclaré : « Les divisions politiques à Kaboul et à Washington ont étranglé l'armée et limité notre capacité à faire notre travail. La

perte du soutien logistique de combat que les États-Unis nous fournissaient depuis des années nous a paralysés, tout comme le manque de directives claires de la part des dirigeants américains et afghans. La vérité est que beaucoup d'entre nous se sont battus courageusement et honorablement, mais les méthodes de leadership des États-Unis et de l'Afghanistan nous ont déçus » (Sadate, 2021). En fait, les États-Unis, sur la base de ce que Biden a appelé « l'héritage de Trump », ont quitté l'Afghanistan avant de confirmer la capacité de l'armée afghane sur le champ de bataille (Samuels, 2021).

b. Selon l'organisation internationale de la transparence, l'Afghanistan est l'un des pays les plus corrompus au monde (Transparency International, 2020). Même certains rapports à l'intérieur des États-Unis ont qualifié l'intervention américaine de responsable de la corruption généralisée en Afghanistan avec son manque de prévoyance dans l'allocation de sommes importantes à des personnes corrompues et incompetentes, jetant essentiellement de l'argent (Whitlock, 2019). Michael Mullen, ancien président des chefs d'état-major interarmées, admet ignorer cette corruption comme la raison de l'échec : « Nous tous, y compris moi-même, avons sous-estimé l'impact de ce que fait un gouvernement corrompu. C'était avec le président Karzaï et cela soutient le président Ghani à ce jour » (agence CNN, 2021). Sanger et Cooper en parlent : « Les commandants savaient que les problèmes des forces afghanes ne finiraient jamais ; corruption profonde, incapacité à payer plusieurs mois de salaire à de nombreux soldats et policiers, asile pour les soldats, soldats envoyés au front sans assez de nourriture et d'eau, et abandon des forces armées sur le terrain (Sanger et Cooper, 2021).

c. Si les soldats afghans ont résisté, ce n'était que pour défendre leur richesse, leur honneur et leur dignité, et non le gouvernement corrompu d'Ashraf Ghani. De nombreux soldats ont explicitement déclaré dans leurs interviews qu'ils n'avaient aucun engagement envers le gouvernement de Ghani : « Il ne mérite pas qu'on mette leur vie en danger pour le gouvernement de Ghani » (Gibbons-Neff, Abed et Hassan, 2021). En Afghanistan, la parenté et les relations tribales l'emportent souvent sur la loyauté officielle et politique, créant parfois un espace neutre dans lequel les gens peuvent parler à la partie opposée. Ce réseau dense de relations et de négociations est souvent ambigu pour les étrangers. Au cours des vingt dernières

années, les services de renseignement américains n'ont généralement pas compris ou peut-être décidé d'ignorer cette dynamique parce qu'ils essayaient de tirer une image optimiste des efforts américains pour créer une armée forte et loyale en Afghanistan (Lieven, 2021).

Les facteurs efficaces

Le type de facteurs identifiés dans cette catégorie sont des facteurs secondaires et influents qui n'auraient pas pu changer le sort des forces militaires; cependant, leur placement ainsi que les principaux facteurs ont provoqué la chute du gouvernement afghan. Ces facteurs sont les suivants :

a) la stratégie et les tactiques de combat des talibans, b) le manque de soutien gouvernemental adéquat à l'armée et c) la perte de l'esprit de résistance des soldats.

a. Les talibans se sont battus pour le pouvoir dans deux directions politiques et militaires différentes. Dans l'arène politique, ils ont cherché à se rendre en Chine, en Russie et à rencontrer les États-Unis et d'autres responsables. Convaincre les pays de la région qu'à l'avenir, ils n'ont pas l'intention de gouverner de la même manière qu'auparavant (O'Donnell, 2021). Ils ont explicitement refusé de transformer l'Afghanistan en base pour al-Qaïda et l'ÉTAT ISLAMIQUE. Pendant ce temps, ils ont accepté des pourparlers intra-afghans avec le gouvernement afghan, où ils se sont assurés que les États-Unis retireraient leurs troupes d'Afghanistan, tout en intensifiant simultanément leur armée. Cependant, leur victoire n'était pas due à l'augmentation de l'équipement militaire, du soutien aérien, de la guerre du renseignement ou d'autres méthodes de combat. Leur stratégie a assuré leur victoire, car elle était basée sur la géographie de l'Afghanistan et coupait les lignes de communication et de logistique des forces militaires afghanes (Shinkman, 2021). Les talibans ont montré leur pouvoir de négociation et leurs compétences en matière d'accord politique plutôt que de montrer leur courage et leur puissance de combat sur le champ de bataille. Premièrement, ils ont entamé des négociations avec les États-Unis et sont parvenus à un accord favorable. À l'intérieur de l'Afghanistan, ils ont également entamé des négociations avec les dirigeants politiques et les tribus des zones rurales, les forçant à déposer les armes et à résister. Les talibans ont reçu de l'argent, des fournitures et suffisamment de soutien du Pakistan, de la Russie et de l'Iran pour soutenir les efforts militaires.

M. Giustozzi, un analyste basé à Londres qui a écrit plusieurs livres sur l'Afghanistan, a déclaré qu'entre 10 000 et 20 000 volontaires afghans ont été envoyés du Pakistan et que des milliers d'autres villageois afghans ont rejoint les militants talibans lorsqu'il est devenu clair qu'ils gagnaient. La clé de la victoire a été le plan des talibans visant à menacer et à cajoler les forces de sécurité et les responsables gouvernementaux pour qu'ils se rendent, d'abord au niveau des postes de contrôle et des avant-postes, puis au niveau des districts et des provinces alors qu'ils balayaient la campagne. Ils ont contacté tout le monde et ont offert la possibilité de se rendre ou de changer de camp, avec des incitations, y compris de l'argent et de récompenser les gens avec des rendez-vous par la suite (Grauer, 2017: 22). Les talibans ont exploité les ressentiments des Afghans envers un gouvernement corrompu et inefficace qui était incapable de réapprovisionner ses forces ou de monter une campagne médiatique efficace pour rallier le public à ses côtés. Ils ont capitalisé sur les différences intertribales, ethniques, religieuses et idéologiques pour gagner les gens, et ils ont tiré le meilleur parti des frustrations des gens envers le gouvernement.

b. Divers rapports faisant état d'un manque de fournitures et de soutien à l'armée avant et après la chute de Kaboul ont été documentés dans les médias. 80% du budget du gouvernement afghan provenait en fait de l'aide étrangère, mais la situation avait été si difficile pour le gouvernement afghan que, dans certains cas, il exportait de la drogue. Parallèlement, les talibans utilisaient le revenu minimum qu'ils gagnaient en vendant de la drogue, en vendant des minéraux et de l'aide étrangère pour atteindre leurs objectifs et augmenter leurs armes militaires (Boot, 2021). Pendant ce temps, le gouvernement d'Ashraf Ghani avait gaspillé ses ressources à cause de la corruption ; par conséquent, l'armée a été privée de salaires, de soutien financier, d'équipement et même de nourriture. Depuis que les États-Unis ont commencé à retirer leurs troupes du pays au début du mois de mai 2021, les talibans ont balayé environ la moitié des 400 districts de l'Afghanistan. En réalité, ils ont été en proie à la corruption, à un leadership médiocre, à un manque de formation et à une chute du moral pendant des années, ce qui en fait des cibles faciles pour la prise de contrôle. Les désertions étaient fréquentes et Les inspecteurs du gouvernement américain avaient depuis longtemps averti que la force n'était pas viable. L'Armée nationale afghane a été composée de plusieurs unités qui étaient systématiquement corrompues. Ils n'avaient pas de commandement ou de contrôle efficace, ne

savaient souvent pas combien de personnes se trouvaient dans leurs unités, l'équipement avait été démonté, volé et vendu, créant une force complètement dysfonctionnelle. Dans de nombreux cas, les soldats n'avaient pas été très bien nourris, étaient rarement payés et étaient en service depuis longtemps loin de chez eux (Johnston, 2012: 47-79). De nombreuses unités de l'armée ont vendu leur équipement aux talibans contre de l'argent, et il y a eu de fréquentes désertions qui ont été portées disparues, laissant des effectifs de troupes gonflés dans les livres. Au sein de l'armée afghane, les soldats se sont plaints d'équipements de qualité inférieure, même d'articles de base de mauvaise qualité comme des bottes de l'armée qui se sont effondrées en quelques semaines en raison d'entrepreneurs corrompus utilisant des matériaux de qualité inférieure. L'Associated Press a vu des bottes avec des trous béants être portées, des casques insuffisants disponibles et des armes qui se bloquaient souvent. L'Afghanistan

Les forces de défense et de sécurité nationales, censées être le rempart contre l'avancée des insurgés talibans, étaient en proie à la corruption, démoralisaient les soldats et luttait pour garder le territoire. Le gouvernement a déclaré que l'armée pouvait tenir le coup, mais les experts militaires ont mis en garde contre une lutte acharnée à venir pour les troupes mal entraînées et mal équipées dont la loyauté vacillait entre leur pays et les seigneurs de guerre locaux.

c. Les graines de l'effondrement ont été semées en 2021 lorsque les États-Unis ont signé un accord avec les insurgés pour retirer complètement leurs troupes. Pour les talibans, c'était le début de leur victoire après près de deux décennies de guerre. Pour de nombreux Afghans démoralisés, c'était la trahison et l'abandon (Sanger et Cooper, 2021: 2). Ils ont continué à attaquer les forces gouvernementales, mais ont commencé à combiner celles-ci avec des assassinats ciblés de journalistes et de militants des droits de l'homme, renforçant ainsi un environnement de peur. Ils ont également poussé un récit de victoire inévitable des talibans dans leur propagande et leurs opérations psychologiques. Des soldats et des responsables locaux auraient été bombardés de SMS dans certaines zones, les exhortant à se rendre ou à coopérer avec les talibans pour éviter un sort pire. Beaucoup se voyaient offrir un passage sûr s'ils ne se battaient pas, tandis que d'autres étaient atteints par les anciens des tribus et des villages. Lorsque les États-Unis ont annoncé un retrait total, cela a envoyé un signal aux soldats et à la

police afghans que la fin était proche, et a converti une motivation chroniquement faible en un effondrement aigu car personne ne voulait être le dernier homme debout. Plus les talibans prenaient le contrôle de zones, plus il devenait difficile pour les unités des forces spéciales de repousser et de reprendre les zones en retraite, d'autant plus que les talibans menaçaient les forces spéciales et leurs familles (Samuels, 2021).

Facteurs sous-jacents

Ces facteurs contenus dans cette catégorie sont les éléments qui ont créé l'arrière-plan de l'effondrement de l'Afghanistan, et ils n'ont pas été en mesure à eux seuls de provoquer l'effondrement des gouvernements. Cette section sera divisée en trois parties : a) faillite et gouvernement inefficace, b) manque de soutien international, et c) retrait précoce et irresponsable des États-Unis d'Afghanistan.

a. Il ne fait presque aucun doute que le gouvernement afghan n'a pas réussi à mener à bien un processus approprié de construction de l'État après l'invasion américaine initiale. Malgré son développement dans certains aspects sociaux, politiques et civils, l'Afghanistan n'a pas été en mesure de former un État global, efficace, responsable, transparent et respectueux des lois. La victoire d'Ashraf Ghani dans une élection à faible taux de participation (qui a été accusé de fraude en 2019) a déterminé que la division du pouvoir est restée entre lui et Abdullah Abdullah. C'était la dernière itération de la corruption institutionnelle après des dizaines d'échecs antérieurs à réformer les structures, à lutter contre la corruption et à maximiser la participation des minorités ethniques, religieuses et linguistiques au gouvernement. En conséquence, dans les 34 provinces de l'Afghanistan, ce qui s'est démarqué au-delà du gouvernement central a été un ensemble de crises de légitimité, d'identité, de distribution, de participation, d'influence et d'efficacité (Dolatabadi, 2021). Aucun pays étranger ne peut aider un pays en faillite qui ne peut pas s'aider lui-même (Cordwsman, 2021). Par conséquent, l'échec à créer une nation stable pendant des années a créé le contexte parfait pour son propre effondrement.

b. L'accord de Doha a bloqué l'armée et le gouvernement afghan et a donné le sentiment que, dans un avenir proche, les talibans prendraient le pouvoir (Sadate, 2021). Comme l'explique

le général Sadate, « l'accord Trump-Taliban a façonné les circonstances de la situation actuelle en limitant essentiellement les opérations de combat offensives pour les troupes américaines et alliées. Les règles d'engagement des États-Unis en matière de soutien aérien pour les forces de sécurité afghanes ont effectivement changé du jour au lendemain, et les talibans ont été enhardis. Ils pouvaient sentir la victoire et savaient qu'il s'agissait simplement d'attendre les Américains. Avant cet accord, les talibans n'avaient pas gagné de batailles significatives contre l'armée afghane. Après l'accord? Nous perdions des dizaines de soldats par jour » (*supra*).

D'autres analystes estiment que la mission de l'OTAN en Afghanistan s'est soldée par un échec et bien en avance sur le calendrier. L'optimisme de l'OTAN selon lequel les forces afghanes seraient seules en mesure de résister à l'avancée des talibans et que la formation et l'équipement fournis seraient suffisants, a conduit à l'effondrement du gouvernement afghan.

c. L'absence de négociations sérieuses entre les États-Unis et leurs alliés pour décider 1. le retrait des troupes d'Afghanistan, 2. la libération des prisonniers talibans, 3. l'absence d'un plan de paix clair, et 4. la structure politique, économique et sociale à réaliser à la suite d'un accord de paix avec les talibans, combinée pour envoyer un message aux responsables et aux militaires afghans que les États-Unis avaient tout perdu en Afghanistan (Cordesman, 2021). Le leader républicain du Sénat, Mitch McConnell, a critiqué le retrait, affirmant qu'il « laisse nos partenaires afghans seuls pour faire face aux menaces que les principaux conseillers de Biden reconnaissent être graves et de plus en plus graves ». McConnell a ajouté qu'il espérait que l'administration « retarderait le retrait, répondrait à ces préoccupations et reconsidérerait son retrait malavisé » (McConnell, 2021). Jim Inhofe et Mike Rogers, membres de haut rang du Comité des forces armées du Sénat et de la Chambre des représentants, ont condamné le plan comme une « approche politique basée sur un calendrier », le qualifiant d'« irresponsable de partir alors que les conditions sur le terrain conduiraient à une guerre civile en Afghanistan et permettraient au pays de redevenir un refuge sûr pour les terroristes (Service armé de la Chambre, 2021).

Conclusion

Les multiples facteurs décrits dans ce document ont tous eu une influence et un impact sur la création de la tempête parfaite qui a conduit à l'effondrement du gouvernement de la République islamique d'Afghanistan en août 2021. Les facteurs les plus efficaces qui ont été jugés très influents dans l'effondrement étaient 1 (a) Le manque de confiance en soi et de dépendance de l'armée afghane envers les États-Unis, 1 (b) la corruption dans l'armée et l'administration afghanes et 1 (c) un manque général d'appartenance de l'armée afghane au gouvernement d'Ashraf Ghani. Ces facteurs ont eu un impact direct sur l'affaiblissement de la capacité de l'armée afghane et des gouvernements à se défendre militairement contre les attaques et les prises de contrôle des talibans. Les facteurs d'influence secondaires comprenaient 2(a) la stratégie et les tactiques habiles des Taliban, 2(b) le manque de soutien gouvernemental, d'infrastructure et d'équipement pour l'armée et 2(c) la perte de l'esprit de résistance chez les soldats. Bien que ces facteurs ne puissent pas seulement changer le résultat du gouvernement, ce sont des éléments essentiels qui ont assuré son effondrement. Enfin, les facteurs sous-jacents ont créé un environnement et un contexte pour que les autres facteurs soient établis, mais ces facteurs isolés n'ont pas été en mesure d'influencer le résultat. Ces facteurs sous-jacents étaient 3(a) un gouvernement en faillite et inefficace, 3(b) le manque de soutien international et 3(c) un retrait précoce et irresponsable des États-Unis d'Afghanistan. Ce n'est qu'en examinant tous les facteurs ci-dessus que la cause de l'effondrement du gouvernement de la République islamique d'Afghanistan en août 2021 peut être pleinement comprise. Il a fallu une combinaison de facteurs sous-jacents et ayant un impact direct pour l'effondrement du gouvernement qui va maintenant changer l'orientation future de l'Afghanistan et de son peuple, pour toujours. On espère que la compréhension de ces facteurs pourra aider à assurer la sécurité et la durabilité des retraits militaires futurs, et peut-être aider aux interactions, au soutien et à l'assistance futurs de l'Afghanistan.

Références

Beale J (2021) « Afghanistan: comment les talibans ont gagné du terrain si rapidement », BBC.
<https://www.bbc.com/news/world-asia-58187410>

Boot M (2021) « How the Afghan Army Collapsed Under the Taliban's Pressure », *Council on Foreign Relations*, 16 août <https://www.cfr.org/in-brief/how-afghan-army-collapsed-under-talibans-pressure>

CNN (2021) « Sur gps: l'amiral Mike Mullen sur l'armée afghane ». <https://edition.cnn.com/videos/tv/2021/08/15/exp-gps-0815-mike-mullen-afghanistan-taliban.cnn>

Cordesman AH (2021) « Les raisons de l'effondrement des forces afghanes », *Center for Strategic & International Studies*, 17 août <https://www.csis.org/analysis/reasons-collapse-afghan-forces>

Dolatabadi AB (2021) « Les causes de l'effondrement rapide de l'armée afghane contre Attaques des talibans ».

https://dpj.iuh.ac.ir/article_206793_e1eba466a13949523a8aa476cbec360d.pdf

Ganon K (2021) Les forces afghanes luttent, démoralisées, en proie à la corruption, *diplomate*.
<https://thedi diplomat.com/2021/05/afghan-forces-struggle-demoralized-rife-with-corruption/>

Gibbons-Neff T et Shah T (2021) « The Taliban Close in on Afghan Cities, Pushing the Country to the Brink », *New York Times*, 9 juillet <https://www.nytimes.com/2021/02/15/world/asia/taliban-afghanistan.html>

Communiqué de presse du Comité des forces armées de la Chambre des représentants (2021) Rogers et Inhofe exhortent Biden à changer de cap sur l'Afghanistan, <https://armedservices.house.gov/news/pressreleases/rogers-inhofe-urge-biden-change-course-afghanistan>

« Comment les talibans ont-ils pu s'emparer de l'Afghanistan si rapidement ? » (2021) FRANCE24.
<https://www.france24.com/en/live-news/20210816-how-did-the-taliban-take-over-afghanistan-so-quickly>

Jansen B (2021) Comment les talibans l'ont fait: à l'intérieur de « l'art opérationnel » de leur victoire militaire. Conseil de l'Atlantique. <https://www.atlanticcouncil.org/blogs/new-atlanticist/how-the-taliban-did-it-inside-the-operational-art-of-its-military-victory/>

Landy J et Ali I (2021) « La poussée des talibans expose l'échec des efforts américains pour construire une armée afghane », REUTERS. <https://www.reuters.com/world/asia-pacific/taliban-surge-exposes-failure-us-efforts-build-afghan-army-2021-08-15/>

Lievel A (2021) « Pourquoi les forces afghanes ont si rapidement déposé les armes », *Politico*, 16 août. <https://www.politico.com/news/magazine/2021/08/16/afghanistan-history-taliban-collapse-504977>

Quie M et Hakimi H (2020) L'UE et la politique de gestion des migrations en Afghanistan. <https://www.chathamhouse.org/2020/11/eu-and-politics-migration-management-afghanistan>

Sadate S (2021) « J'ai commandé des troupes afghanes cette année. Nous avons été trahis », *New York Times*, 25 août. <https://www.nytimes.com/2021/08/25/opinion/afghanistan-taliban-army.html>

Samuels B (2021) « Biden, Trump Battle over Who's to Blame for Afghanistan », *The Hill*, 16 août <https://thehill.com/homenews/administration/568022-biden-trump-battle-over-who-s-to-blame-for-afghanistan>

Sanger DE et Cooper H (2021) « Taliban Sweep in Afghanistan Follows Years of U.S. Miscalculations », *New York Times*, 14 août <https://www.nytimes.com/2021/08/14/us/politics/afghanistan-biden.html>

SIX MOIS PLUS TARD : ÉCRITS ET RECHERCHES SUR L'AFGHANISTAN

Communiqué de presse du sénateur Mitch McConnell, le leader McConnell rencontre le président afghan Ashraf Ghani (2021).

<https://www.republicanleader.senate.gov/newsroom/pressreleases/leader-mcconnell-meets-with-president-ashraf-ghani-of-afghanistan>

Transparency International (2020) « Indice de perception de la corruption : Afghanistan », <https://www.transparency.org/en/cpi/2020/index/afg>

Whitlock C (2019) « Consumé par la corruption », *Washington Post*, 9 décembre

<https://www.washingtonpost.com/graphics/2019/investigations/afghanistanpapers/afghanistan-war-confidential-documents/>

Zucchini D (2021) « Effondrement et conquête : la stratégie des talibans qui s'est emparée de l'Afghanistan », *New York Times*.

<https://www.nytimes.com/2021/08/18/world/asia/talibanvictory-strategy-afghanistan.html>

Comment le développement durable de l'Afghanistan a-t-il été affecté par la prise de pouvoir des talibans en 2021 ? Utilisez les objectifs de développement durable des Nations Unies pour mesurer l'impact de la crise.

Aziza, Arezo & Isabelle Zhu-Maguire

Abstrait

Les objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies ont été utilisés à l'échelle internationale comme référence pour le développement économique, social et environnemental. Depuis leur création, les objectifs ont été activement utilisés en Afghanistan qui, avant 2021, avait fait des progrès vers la réalisation du développement durable. Cependant, en raison de la prise de contrôle de l'Afghanistan par les talibans en 2021, le développement durable du pays a connu de graves revers. Ce rapport explore trois de ces ODD (Bonne santé et bien-être (3), Égalité des sexes (5) et Travail décent et croissance économique (8)) et comment leurs progrès ont été affectés par la crise des talibans. Ce faisant, ce rapport souligne comment ces objectifs peuvent être utilisés pour mesurer le déclin du développement durable résultant de crises économiques et humanitaires.

Introduction

En 2015, les Nations Unies (ONU) ont lancé un ensemble de 17 « objectifs mondiaux » appelés objectifs de développement durable (ODD). Ces objectifs ont été conçus pour être atteints par tous les pays d'ici 2030 et les atteindre signifierait le bien-être économique, physique et social pour tous (PNUD 2016) Comme le soulignera ce document, les ODD peuvent également être utilisés pour évaluer le développement durable d'un pays. En d'autres termes, comme les objectifs s'appliquent à toutes les sociétés, ils peuvent être utilisés comme une référence de développement pour comprendre où se trouvent les progrès d'un pays par rapport aux autres. Par conséquent, les ODD peuvent également être utilisés dans une situation de crise, telle que la prise de contrôle de l'Afghanistan par les talibans en 2021, pour évaluer les dommages sociaux,

environnementaux et économiques, les conséquences et la manière dont le développement de cette société a été bloqué (PNUD 2016).

Cette recherche a été menée à l'aide d'une revue descriptive de la littérature et d'entrevues primaires. Par conséquent, les sources de données utilisées dans le présent document sont des ensembles de données secondaires et des données d'entrevues primaires. Des ensembles de données secondaires ont été recueillis à partir de divers articles de revues et de sites d'information réputés. En outre, une grande partie des informations de première main provenaient d'entrevues primaires menées avec des personnes vivant en Afghanistan concernant leurs défis actuels depuis la prise de pouvoir des talibans le 15 août 2021. Ceux-ci comprenaient treize femmes et deux hommes qui ont révélé les problèmes qui les affectaient. De plus, pour leur sécurité, les personnes interrogées font changer leur nom. L'objectif principal de ces deux méthodologies est de découvrir correctement dans quelle mesure les ODD 3, 5 et 8 ont été violés depuis la prise de contrôle de l'Afghanistan par les talibans.

Ce rapport explore trois de ces ODD et comment leurs progrès ont été affectés par la crise des talibans. La première section se concentre sur la bonne santé et le bien-être (ODD 3) et explique comment la prise de contrôle a été préjudiciable au développement du système de soins de santé afghan et à la santé de ses citoyens. Deuxièmement, l'égalité des sexes (ODD 5) est utilisée pour souligner à quel point l'Afghanistan est devenu en retard en termes de droits des femmes en raison de la prise de contrôle. Enfin, le déclin économique de l'Afghanistan est mis en évidence à l'aide de l'ODD 8, Croissance économique et travail décent. Par conséquent, ce rapport souligne comment ces objectifs peuvent être utilisés pour mesurer le déclin du développement durable résultant de crises économiques et humanitaires.

ODD 3 (Bonne santé et bien-être)

Avant la prise de pouvoir des talibans en 2021, des gains avaient été réalisés en Afghanistan avec de meilleures installations médicales et des soins de santé plus accessibles, ce qui permettait d'éviter des décès évitables dans tout le pays. (Organisation mondiale de la santé 2021)

Cependant, depuis que les talibans ont pris le pouvoir, la santé et le bien-être des Afghans ont été

considérablement menacés. Cette section décrira trois façons clés dont l'ODD 3, bonne santé et bien-être, a été compromis à la suite de la prise de contrôle: la nutrition, l'accès aux soins de santé et la sécurité des femmes. Cette section mettra également en évidence la manière dont les ODD peuvent aider à quantifier, comparer et contextualiser ces impacts sur la santé des Afghans et de la communauté internationale.

a) **Malnutrition**

Actuellement, une grande partie des décès et des maladies qui surviennent en Afghanistan sont directement liés à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition. Lorsque les talibans se sont emparés de Kaboul, il y a eu un retrait soudain et à grande échelle de l'aide au développement et des envois de fonds à l'étranger, ce qui a entraîné la perte de l'accès à l'argent liquide. En outre, les prix des denrées alimentaires en Afghanistan ont grimpé en flèche en raison de facteurs économiques et environnementaux. Cette combinaison a eu un effet néfaste sur la santé des Afghans, 95 % des familles afghanes n'ayant plus assez de nourriture à manger. (Mackenzie, 2021). Par conséquent, l'insécurité alimentaire et le risque de malnutrition constituent une grande menace pour la santé et le bien-être des Afghans.

La crise économique et les facteurs environnementaux sont à l'origine d'une grande partie de l'insécurité alimentaire vécue en Afghanistan. Tout d'abord, la sécheresse a signifié que l'Afghanistan a eu une faible récolte en 2021, ce qui a provoqué des pénuries alimentaires. Cela a à son tour conduit à des prix alimentaires élevés que les millions d'Afghans qui ont vu des membres de leur famille perdre leur emploi pendant la prise de pouvoir des talibans ne peuvent plus se permettre. Par conséquent, une partie importante des Afghans sont maintenant menacés de privation alimentaire avec plus de la moitié des 40 millions d'habitants du pays qui ont maintenant besoin d'une aide humanitaire pour pouvoir se permettre suffisamment d'aliments nutritifs (Nations Unies Afghanistan 2021).

Fait inquiétant, cette crise alimentaire a eu un impact significatif sur la santé et le bien-être des enfants. À l'échelle mondiale, il est reconnu qu'il reste encore beaucoup à faire pour éliminer la malnutrition et atteindre les objectifs de 2030. Cela est particulièrement évident dans

L'Afghanistan, où les progrès vers la santé des enfants reculent. On estime que 3,2 millions d'enfants afghans âgés de 5 ans et moins « devraient souffrir de malnutrition aiguë » en 2022 (Nations Unies Afghanistan 2021). Par conséquent, près de la moitié de tous les décès chez les enfants de moins de 5 ans seront dus à la dénutrition, car la malnutrition entraîne un plus grand risque de mourir d'infections courantes et retarde le rétablissement après une maladie ou une blessure (UNICEF 2021). Par conséquent, l'un des plus grands risques pour la santé et le bien-être des Afghans est la malnutrition et, par conséquent, l'un des moyens les plus évidents d'aggraver la situation du développement durable en Afghanistan.

Il convient de noter que si la malnutrition est l'un des plus grands risques pour la santé et le bien-être des Afghans, les décès et les maladies liés à l'alimentation ne sont pas une cible de l'ODD 3. Cela fait de l'ODD 3 un juge inexact de l'image globale de la santé et du bien-être des Afghans.

b) Accès aux soins de santé

Le système de soins de santé afghan a réalisé des progrès importants au cours des 20 dernières années. Aujourd'hui, ces progrès sont menacés, car des millions de personnes ont perdu l'accès aux services de santé de base en raison de la nouvelle gouvernance des talibans. L'impact catastrophique de la prise de contrôle sur les soins de santé a un impact direct sur la capacité de l'Afghanistan à atteindre la cible 3.8 des ODD, les soins de santé universels. Comme nous le verrons, cette privation est un indicateur clé de l'importance des progrès réalisés en matière de développement durable en Afghanistan.

Premièrement, les coupes dans les dons aux établissements de santé afghans ont laissé le système « au bord de l'effondrement ». (Nations Unies 2021) Comme l'a expliqué l'une des femmes afghanes interrogées, l'effondrement de ce système est la « plus grande menace » pour le bien-être physique des Afghans. En particulier, le plus grand fournisseur de soins de santé d'Afghanistan, Sehat Mandi, a connu une baisse significative de son financement. Cela a laissé des milliers d'établissements de santé à travers le pays sans argent pour les fournitures ou les salaires de leur personnel de santé. (Organisation mondiale de la santé 2021) Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), seuls 17% des sites de soins de santé de Sehat Mandi sont

pleinement fonctionnels, certains travailleurs de la santé et médecins travaillant toujours même s'ils n'ont pas été payés depuis des mois. (OMS 2021) Cela a nui à la santé des Afghans, car les prestataires de soins de santé ne sont pas en mesure de prendre soin de tout le monde et doivent maintenant « prendre des décisions difficiles sur qui sauver et qui laisser mourir » (OMS 2021). Par conséquent, l'effondrement du système de santé afghan est un indicateur clair de l'impact de cette crise sur le développement durable de l'État. En outre, compte tenu des effets cumulatifs de la pandémie de COVID-19 et de l'augmentation des niveaux de violence et de conflit, il devient de moins en moins possible que l'Afghanistan atteigne une bonne santé et le bien-être de ses citoyens d'ici 2030.

c) La santé et le bien-être des femmes

Comme nous le verrons plus loin dans le présent rapport, l'impact de la crise sur les femmes afghanes a été catastrophique. En particulier par rapport au développement de meilleures conditions pour les femmes avant 2021, l'état des soins de santé post-prise de contrôle pour les femmes en Afghanistan est un moyen clair d'utiliser les ODD pour mettre en lumière les effets néfastes de la prise de pouvoir des talibans.

Tout d'abord, comme l'a décrit l'une des femmes afghanes interrogées, « les mères et les enfants sont confrontés à la plus grande menace physique en Afghanistan », car l'accès aux soins de santé a été sévèrement limité pour eux. Comme le souligne l'ODD 3, cible 3.1, la mortalité maternelle est un indicateur du développement durable. Un rapport de l'UNICEF en Afghanistan a révélé que des milliers de femmes afghanes mourront cette année de causes évitables liées à la grossesse. (UNICEF 2021) En outre, la violence domestique et sexuelle à l'égard des femmes a également réduit l'état de santé et le bien-être des femmes afghanes. Un rapport affirme que près de 90 pour cent des femmes afghanes ont subi des violences sexistes qui affectent la santé physique et mentale des victimes. (Projet Borgen 2021) Par conséquent, les conditions désastreuses qui affectent la santé et le bien-être des femmes afghanes devraient être un indicateur clé des graves effets de la prise de pouvoir des Taliban sur le développement durable.

En outre, avec les restrictions imposées aux femmes par les Taliban, il y a eu une nouvelle diminution du nombre d'agents de santé, car les pratiquantes ne se sentent plus en sécurité pour aller travailler. Non seulement cela affecte l'ensemble du système de soins de santé, mais cela a un effet particulièrement néfaste sur la santé et le bien-être des femmes qui hésitent maintenant plus à demander des soins lorsqu'il n'y a pas de praticiennes. (OMS 2021) Cela devrait être pris en compte lors de l'examen de l'ODD 3, cible 3.8, car les « soins de santé universels » sont loin d'être atteints en Afghanistan, car les besoins de santé des femmes ne sont pas pris en charge.

ODD 5 (Égalité des sexes)

Selon un rapport de la Banque mondiale de 2020, 48,68 % de la population afghane est féminine. Cependant, cette moitié de la société afghane souffre d'une discrimination, d'une inégalité et d'une violence étendues, en raison de la prise de pouvoir des talibans qui fait de l'Afghanistan l'un des endroits les plus dangereux pour les femmes dans le monde et le sommet du monde selon l'indice d'inégalité entre les sexes (Afghan Aid s.d.). Ce problème a été exacerbé par la prise de contrôle du gouvernement afghan par les talibans, car bon nombre des progrès du développement durable et de la libération des femmes que l'Afghanistan a connus avaient maintenant été renversés (Global Citizen 2021). Un certain nombre de femmes et de filles autour de l'Afghanistan a été interviewé pour ce rapport sur les défis auxquels il est confronté sous le gouvernement taliban et ses réponses donnent un aperçu de la distance qui sépare l'Afghanistan de la réalisation de l'ODD 5, Égalité des sexes.

a) Obstacles à l'éducation des femmes

Le premier obstacle majeur créé par le gouvernement taliban pour les femmes afghanes est l'éducation. Le 18 septembre 2021, les talibans ont annoncé la réouverture des écoles, mais seuls les élèves de sexe masculin et les enseignants de sexe masculin ont été autorisés à aller à l'école (Gandhara RFE/RL 2021). Comme l'a dit une lycéenne afghane interrogée : « J'étais en classe 11 et ma petite sœur était en classe 8 lorsque les talibans ont annoncé la fermeture des écoles de filles. Nous nous sentons tous les deux extrêmement déçus et incertains quant à notre avenir... Combien de femmes et de filles afghanes le droit à l'éducation sera retiré. Une, cent ou un million de filles ? C'est totalement absurde pour moi. »

Bien que certaines universités privées soient ouvertes aux étudiantes, elles ne peuvent étudier que dans des classes divisées entre les sexes et devraient respecter le code islamique dicté par les talibans pour s'habiller (Huaxia, 2021). Ces règles créent des inégalités et des problèmes évidents entre les sexes pour les étudiantes qui ne représentent plus qu'une très petite partie des élèves. Une étudiante d'une université privée interrogée a déclaré qu'« après l'annonce des talibans, notre université a divisé notre classe des étudiants masculins, a changé les étudiantes des cours du soir aux cours du matin et a attribué un nouveau code vestimentaire (burqa) à toutes les étudiantes. J'ai un travail et participer aux cours du matin est très difficile pour moi. » En outre, certaines universités ne fournissent pas de documents éducatifs aux étudiantes et certaines étudiantes estiment que ces règles discriminatoires créeront des effets négatifs tels que de nouvelles inégalités entre les sexes à l'avenir. Un étudiant interrogé dans la province de Herat a déclaré qu'« en raison des rôles de division entre les sexes des talibans, la jeune génération sera placée dans un isolement culturel et politique qui peut être l'une des décisions les plus destructrices pour le système éducatif de l'Afghanistan ». En outre, même recevoir des documents éducatifs est extrêmement difficile pour les étudiantes, car une étudiante de l'Université de Kaboul s'est plainte : « J'ai demandé mon document éducatif à l'université ; mais même les universités ne sont pas autorisées à fournir des documents éducatifs aux étudiantes. Ils m'ont dit que je suis une femme et qu'un homme devrait venir avec moi pour que nous puissions fournir vos documents. »

b) Nouvelles restrictions à l'emploi et défis du chômage pour les femmes qui travaillent

Le deuxième problème majeur est le chômage et l'emploi des femmes afghanes. Mohammad Abbas Stanikzai, le chef du bureau politique des talibans, a promis que les femmes seraient payées pour le travail, mais qu'elles devraient rester à la maison jusqu'à leur prochaine annonce, qui a été reportée indéfiniment. (India Today 2021) De même, Zabiullah Mujahid, un autre porte-parole des talibans, a annoncé que les femmes qui travaillent devraient rester à la maison, à l'exception de certains emplois nécessaires. Il a également ajouté que l'exclusion des femmes de la main-d'œuvre « est une procédure très temporaire » (BBC 2021). Même si les talibans n'ont pas encore officiellement licencié des employées, certaines employées, en particulier dans le secteur privé, ont été licenciées au cours des quatre derniers mois. Pour les femmes qui étaient les seuls

soutiens de famille de leur famille, perdre leur emploi dans la pire situation économique que l'Afghanistan ait connue depuis des décennies a créé de nombreux défis. Une employée afghane interrogée a déclaré : « J'ai été licenciée après que les talibans ont annoncé un séjour à la maison pour les femmes qui travaillent ». Elle a également ajouté : « J'étais la seule supportrice de toute ma famille (quatre sœurs). Vivre dans cette mauvaise situation économique sans aucun revenu a rendu la vie très difficile pour ma famille et moi. » Pendant ce temps, beaucoup d'autres femmes d'affaires comme Parween (nom changé) ont perdu leur petite entreprise. Elle avait un magasin dans le jardin des femmes (un jardin réservé aux femmes dans la ville de Kaboul) et voici une citation d'elle expliquant comment cette situation l'a affectée : « Nos magasins ont été fermés par les talibans et ils ont également changé le nom de Jardin des femmes en bureau du ministère de la Propagation de la vertu. Ils ne nous permettent même pas d'entrer dans le jardin.

Certaines autres femmes ne savent toujours pas si elles seront autorisées à retourner à leur travail ou non, même les femmes qui travaillent en ligne depuis leur domicile sont préoccupées par l'avenir de leur emploi, la construction de carrière, les problèmes Internet, les problèmes d'électricité et la valeur de leur expérience de travail sans aller au bureau. Mehrya (nom modifié) est l'une des mille travailleuses d'une entreprise privée qui se plaint : « En cas de service en ligne, des problèmes d'électricité et d'Internet prolongent le flux de travail. De plus, ces expériences et activités qu'une personne peut apprendre sur le lieu de travail ne sont pas acquises à la maison, et cela aura une incidence négative sur ma carrière. Tout cela conduit à une grande inégalité entre les sexes dans la main-d'œuvre et à une désintégration évidente du développement durable.

c) **Participation politique et activités sociales des femmes dans le nouveau gouvernement afghan** Le troisième problème majeur pour les femmes sous le régime des Taliban est leur participation politique et l'activité sociale des femmes dans la société. À l'heure actuelle, par exemple, aucune femme ne fait partie du gouvernement taliban actuel et presque toutes les femmes ont été licenciées de postes gouvernementaux élevés. Cela a été spécifiquement conçu par les Taliban, qui ont éliminé le Ministère des affaires féminines dans la nouvelle structure gouvernementale et qui ont clairement érodé le développement durable du système politique afghan. (Hakimi 2021) Bien que bon nombre des femmes précédemment employées dans le

secteur public soient très instruites, elles sont toutes maintenant au chômage, non représentées et vivent dans la peur et l'incertitude.

En outre, les activités sociales des femmes sont également strictement interdites par les talibans, et les femmes qui réclamaient leurs droits ont été torturées et battues (Limaye et Thapar). 2021). Certaines militantes se plaignent également de leur exclusion de la société et du silence des organisations internationales de défense des droits humains et des droits des femmes sur la situation actuelle en Afghanistan. Une militante afghane interviewée dans la province du Badakhshan a déclaré : « Cela fait près de quatre mois que je n'ai pas pu faire mes activités, notre organisation a été fermée par les talibans et toutes les organisations internationales de défense des droits humains et des droits des femmes nous observent en silence. »

d) **Augmentation des difficultés et des restrictions quotidiennes dans la vie des femmes**

Alors que les femmes afghanes ont vu de nombreux signes de progrès au cours des deux dernières décennies, l'inégalité entre les sexes reste un problème majeur dans la société afghane, car les hommes dominent toujours la société afghane, détenant la majorité des emplois, de la richesse, du statut social et du pouvoir (Global Citizen 2021). Une Femme afghane à Kaboul se plaint : « Si je veux m'asseoir sur la banquette arrière, je devrais payer pour trois sièges de personnes. C'est tellement injuste qu'actuellement la plupart des femmes n'ont pas d'emploi et d'argent, mais elles devraient aussi payer deux et trois fois plus que les hommes pour les services de transport. » Jour après jour, de nouvelles restrictions et difficultés s'ajoutent à la vie des femmes, comme les récentes annonces de restrictions de transport et de voyage pour les femmes, comme le fait de ne pas permettre aux femmes de s'asseoir sur le siège avant des voitures.

En conclusion, même de petites autres restrictions des talibans, comme l'interdiction des femmes dans les séries télévisées, la suppression des images des femmes de toutes les affiches et brochures publicitaires, même l'interdiction des femmes dans les bains publics féminins, la coupe des têtes des mannequins de vêtements féminins, etc. provoquent lentement l'exclusion des femmes de la société. Cette manipulation des femmes créera une énorme inégalité entre les sexes

à l'avenir, où les femmes seront à nouveau traitées comme des femmes de ménage et des objets de divertissement pour les hommes. Par conséquent, l'utilisation de l'ODD 5, inégalité entre les sexes, est un moyen évident de dépeindre l'érosion du développement durable en Afghanistan.

ODD 8 (Travail décent et croissance économique)

La croissance économique est le processus d'augmentation de la production totale de biens et de services dans un pays sur une période de temps (Farzam 2017). Selon le programme sustainable de l'ONU

Le travail décent dans le cadre des objectifs de développement (SGD) offre la possibilité d'un travail productif et sûr avec un revenu équitable pour chaque personne ayant des perspectives de développement personnel et d'intégration sociale (Nations Unies 2015). Pour l'Afghanistan, son économie fragile a connu un taux de croissance économique de -5 % en raison des effets de la pandémie de COVID-19 en 2020. Cependant, au début de 2021, la Banque asiatique de développement prévoyait que le taux de croissance économique de l'Afghanistan rebondirait et serait d'environ un pour cent (BAD 2021). Cependant, après la prise de contrôle du pays par les talibans, il est devenu évident que l'économie afghane n'atteindrait pas ce chiffre anticipé et a plutôt subi des conséquences économiques graves et préjudiciables. Pendant des années, l'économie afghane a dépendu de l'agriculture, mais depuis que la sécheresse extrême s'est propagée à travers le pays et les guerres civiles incessantes, l'Afghanistan a dû compter sur le financement de l'aide d'autres pays (BBC 2021). Cependant, en raison de l'illégitimité du régime taliban, 9,5 milliards de dollars d'aide ont été gelés et la crise économique s'aggrave. Cette section du document évalue la croissance économique en deux parties; les petites entreprises et l'industrie manufacturière.

a) Les petites entreprises après la prise de pouvoir des talibans

Bien que l'Afghanistan ait été connu comme un mauvais pays pour les investissements en raison de nombreuses années d'insécurité et de sa situation politique insoutenable, certains entrepreneurs ont ignoré ces questions et investi dans de nombreuses régions du pays. Après la prise de contrôle par les talibans, beaucoup de ces petites entreprises ont fait faillite ou ont connu une tendance à la baisse. Ces investissements impliquaient la microfinance dans de

nombreux domaines, notamment; des femmes artisanales, des petits restaurants, des entreprises en ligne et des centres éducatifs qui, directement et indirectement, beaucoup de gens étaient employés. Cependant, en raison de la prise de contrôle des talibans et de ses conséquences, environ 400 petites entreprises ont fait faillite et près de 350 000 employés ont perdu leur emploi (Tolo News 2021).

Dans une interview avec une petite entrepreneure Samira (nom changé), elle affirme qu'après la prise de contrôle par les talibans, elle a perdu son entreprise et que les 30 femmes qui travaillaient avec elle sont maintenant sans emploi. Elle dirigeait un groupe de femmes qui gagnaient chacune 12 000 Afghanes par mois avant l'effondrement, ce qui laissait ces femmes et leurs familles en danger d'insécurité alimentaire et de logement.

Cependant, il convient de mentionner que ce n'est pas tout le tableau de cette nouvelle crise. Certains entrepreneurs sont optimistes quant à l'avenir de leurs investissements en Afghanistan en raison de la récente sécurité et du développement durable qu'ils ont connus avant la prise de contrôle. Par exemple, Jamila Hanan, une femme d'affaires de boutique en ligne qui a démarré son entreprise après la débâcle de la république. Elle dit « c'est bien que notre pays traverse une grave crise économique, mais qu'il est de notre devoir de rendre notre pays meilleur qu'auparavant ». Elle prévient que « si je ne me lève pas maintenant et que je ne fais pas un pas en avant, personne ne viendra faire de l'Afghanistan un meilleur endroit où vivre. Je resterai ici et ferai mon pays ».

b) Fluctuations des entreprises manufacturières au sein du nouveau régime Les entreprises manufacturières contemporaines en Afghanistan sont également devenues vulnérables après la prise de pouvoir des talibans. Comme c'est le cas pour les petites entreprises, de nombreuses entreprises manufacturières se sont effondrées ou ont transféré leurs actifs dans d'autres pays. Les prix élevés des matières premières, les problèmes bancaires, le manque d'électricité et la baisse de la demande du marché sont les principales raisons de l'arrêt de l'exploitation d'environ 50% des usines en Afghanistan (Tolo News, 2022). En outre, si cette situation se poursuit, beaucoup de gens perdront leur emploi et la crise économique restera également à un point critique.

Par conséquent, l'Afghanistan sera plus loin de la réalisation de l'ODD 8.

Dans une interview avec l'une des usines industrielles, ils ont accepté les problèmes actuels et ont ajouté que si la situation continue comme ça, beaucoup de gens d'affaires devront transférer leurs actifs dans d'autres pays. Il a ajouté qu'après que les talibans aient pris le pouvoir en raison de la baisse de la demande sur le marché, ils avaient fait face à une baisse d'environ 20% de leurs revenus et en raison de la situation insoutenable de l'Afghanistan, ils avaient transféré environ 40% de leurs actifs dans un autre pays.

Par rapport aux premières étapes de la prise de contrôle par les Taliban, la situation n'est plus aussi critique et il existe encore des possibilités de contrôler la situation. Le monde et l'Afghanistan doivent prendre des mesures pour ramener une croissance économique durable en Afghanistan. Sinon, la famine, la faim, le chômage et les migrations illégales hors du pays attendront l'Afghanistan. Selon le Programme alimentaire mondial, 23 millions de personnes ont un besoin urgent d'aide alimentaire (PAM 2021). Si la situation continue ainsi, non seulement l'Afghanistan en souffrira, mais le monde aura également du mal avec ses résultats économiques.

Conclusion

Après la prise de pouvoir des talibans, l'Afghanistan est confronté à une érosion importante de son développement durable dans de nombreux aspects de la vie quotidienne. Comme le montre ce rapport, il est préférable de mesurer cette érosion en utilisant les ODD comme guide sur ce qui devrait être fait pour faire progresser une société. Les conclusions de ce rapport montrent que si l'Afghanistan s'orientait vers une société plus durablement développée avec des gains en matière de soins de santé, d'égalité des sexes et d'économie, la prise de contrôle des talibans a considérablement compromis ces perspectives.

Références

Afghan Aid (s.d.) *SDG 5 in Afghanistan: Gender Equality*, Afghan Aid, consulté le 12 janvier 2022.

https://www.afghanaid.org.uk/sdg-5-in-afghanistan-gender-equality?gclid=EAIaIQobChMI4e28yOSI9QIVQAIGAB1LfQyFEAAAYASAAEgLBn_D_BwE

Afghanistan Online (2021) *Afghanistan economy*, consulté le 12 janvier 2022. <https://www.afghanweb.com/economy/>

Al Jazeera (2022) « Lors des pourparlers d'Oslo, l'Occident fait pression sur les talibans sur les droits, l'éducation des filles », consulté le 11 janvier 2022,

<https://www.aljazeera.com/news/2022/1/26/west-linksafghan-humanitarian-aid-to-human-rights>

BBC (2021) « Taliban tell working women to stay at home », BBC NEWS, consulté le 12

Janvier 2022. <https://www.bbc.com/news/world-asia-58315413>

BBC (2021) « Afghanistan; donors to release frozen funds for food and health aid », consulté le 12

janvier 2022. <https://www.bbc.com/news/world-asia-59617510>

Borgen Project (2021) *Gender violence and domestic abuse in Afghanistan*, consulté le 17 janvier

2022. <https://borgenproject.org/gender-violence-and-domestic-abuse-inafghanistan/>

Gandhara RFE/RL (2021) *Les écoles secondaires afghanes rouvrent, avec des filles exclues*, consulté

le 12 janvier 2022. <https://gandhara.rferl.org/a/afghan-schools-girls/31466540>

Ghebreyesus TA et Al-Mandhari A (2021) *Les besoins aigus en matière de santé en Afghanistan*

doivent être traités d'urgence et les gains sanitaires protégés, consulté le 5 janvier.

<https://www.who.int/news/item/22-09-2021-acute-health-needs-in-afghanistan-must-be-urgent-addressand-health-gains-protected>

Global Citizen (2021) *Faits sur l'inégalité entre les sexes en Afghanistan*. [https://givingcompass.org](https://givingcompass.org/article/facts-on-gender-inequality-in-afghanistan)

[g/article/facts-on-gender-inequality-in-afghanistan](https://givingcompass.org/article/facts-on-gender-inequality-in-afghanistan)

SIX MOIS PLUS TARD : ÉCRITS ET RECHERCHES SUR L'AFGHANISTAN

Hakimi A (2021) « Activists Protest Lack of Women's Affairs Ministry », *TOLO NEWS*, consulté le 5 janvier 2022. <https://tolonews.com/afghanistan-174711>

Huaxia (2021) « Les femmes peuvent fréquenter les universités afghanes mais dans des classes séparées par sexe :

Taliban official », consulté le 12 janvier 2022. http://www.xinhuanet.com/english/asiapacific/2021-09/12/c_1310183515.htm

India Today (2021) « Women should sit at home, we'll pay them: Taliban leader Stanikzai's 1996 interview a grim throwback », *India Today Web Desk*, consulté le 12 janvier 2022.

<https://www.indiatoday.in/world/story/women-should-sit-at-home-taliban-leader-stanikzai-1996-entrevue-1848430-2021-09-02>

Limaye Y et Thapar A (2021) « Afghanistan : des femmes battues pour avoir revendiqué leurs droits »,

BBC NEWS, consulté le 10 janvier 2022. <https://www.bbc.com/news/world-asia-58491747>

Mackenzie L (2021) « Le système de santé afghan au bord de l'effondrement, alors que la faim frappe

95 % des familles », consulté le 5 janvier 2022. <https://news.un.org/en/story/2021/09/100652>

Tolo News (2022) « 50 % des usines ont cessé de fonctionner comme une baisse du marché ».

<https://tolonews.com/index.php/business-176287>

PNUD (2016) *Les ODD en action*, consulté le 27 janvier 2022. <https://www.undp.org/sustainable-objectifs>

UNICEF Afghanistan (2021) « Parwana's journey to recovery from severe acute malnutrition », consulté le 10 janvier 2022. <https://afghanistan.un.org/en/165997parwanas-journey-recovery-severe-acute-malnutrition>

UNICEF (2021) *Malnutrition*, consulté le 9 janvier 2022. <https://data.unicef.org/topic/nutrition/malnutrition/>

ONU Afghanistan (2021) *Neuf choses que vous devez savoir sur la crise humanitaire et la réponse en Afghanistan*, consulté le 12 janvier 2022. <https://afghanistan.un.org/en/1566-13-neuf-choses-dont-vous-avez-besoin-savent-sur-la-crise-humanitaire-et-la-reponse-afghanistan>

Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (2015); ODD, consultés 12 Janvier 2022. <https://sdgs.un.org/goals/goal8>

Banque mondiale (2021) *Population, femmes (% de la population totale)-Afghanistan*, accès 10 Janvier 2022. <https://data.worldbank.org/indicator/SP.POP.TOTL.FE.ZS?locations=AF>

Perspectives de paix : Pourquoi l'éducation des femmes et des filles est-elle impérative pour la paix et la sécurité en Afghanistan ? Comment la communauté internationale peut-elle soutenir les femmes afghanes sous le régime taliban ?

Almira, Madina et Meena Amiry

Remerciements

Ce document de recherche ne serait pas possible sans le soutien d'autres personnes :

Premièrement, nous tenons à remercier l'Université Monash et le Centre pour le genre, la paix et la sécurité d'être solidaires des femmes afghanes en cette période de grands bouleversements et de nous donner l'occasion de poursuivre notre éducation grâce à ce programme afin de développer les compétences et les connaissances nécessaires pour travailler à un avenir de paix et de justice en Afghanistan. Plus important encore, nous tenons à remercier nos parents qui ont investi dans notre éducation et notre avenir malgré les défis pour s'assurer que nous avons les chances de réussir dans la vie. Nous tenons également à remercier nos enseignants respectés qui ont consacré leur vie à nous soutenir dans notre parcours éducatif. Enfin, à nos sœurs en Afghanistan, que vos efforts pour la paix et la justice se manifestent et que vous vous réveilliez un jour au son de la liberté et des opportunités.

Abstrait

L'émergence des talibans menace la paix et la sécurité futures en Afghanistan dans tous les domaines de la progression sociale, politique et économique. Dans le passé, le régime taliban était particulièrement connu pour ses restrictions et ses violations des droits des femmes (Skaine 2010). Avec les talibans au pouvoir, il y a de réelles craintes pour la paix et la sécurité dans

Afghanistan et l'urgence existe pour soutenir les femmes et les filles qui sont empêchées d'étudier, de travailler et de participer à la société civile. Les perspectives de paix et de sécurité futures de l'Afghanistan sont étroitement liées à l'égalité des sexes (True et al. 2017). Plus précisément, la réalisation de l'égalité des sexes par l'éducation signifie que les garçons et les filles auront des chances égales de contribuer au développement social, culturel et politique de l'Afghanistan. Outre l'amélioration des possibilités d'emploi et l'économie, la réalisation de la justice socio-économique éliminera les obstacles à l'éducation, les coutumes néfastes seront remises en question, l'éducation permettra également aux femmes de développer les compétences et les connaissances nécessaires pour participer de manière significative aux discussions sur la paix (Wilson 2004). Par conséquent, la communauté internationale devrait mettre l'accent sur l'éducation en tant qu'outil essentiel pour parvenir à la paix et à la sécurité en Afghanistan afin de résoudre les problèmes en termes de violence, de pauvreté et de justice sociale.

Introduction

L'Afghanistan a une longue histoire d'éducation qui était très appréciée, la plus ancienne institution de l'Université de Kaboul a été créée en 1932 et était une plaque tournante de la pensée intellectuelle

(Le PIB de l'Afghanistan devrait chuter de 20% d'ici un an, selon le PNUD " 2022). Toutefois Le statut éducatif de l'Afghanistan a commencé à décliner lorsque l'Union soviétique a pris le pouvoir en 1979, déclenchant la guerre et le conflit (Skaine 2010). La guerre a dévasté le système éducatif afghan avec des effets dévastateurs, notamment de faibles taux d'alphabétisation, la pauvreté et la violence sexiste qui touche particulièrement les filles (Skaine 2010). Entre 1996 et 2001, sous le régime taliban, le statut scolaire des femmes et des filles s'est détérioré, les filles afghanes ayant dépassé l'âge de l'école primaire ont été interdites d'aller à l'école, ce qui a eu de graves conséquences sur les femmes et les filles qui ont continué à faire face à des obstacles à l'éducation pendant des décennies (Skaine 2010). Selon les données les plus récentes disponibles sur la base de données mondiale des Nations Unies sur les ODD, 45% des filles en Afghanistan sont incapables de lire ni écrire (Wang, 2021).

Les perspectives de paix et de sécurité futures de l'Afghanistan sont étroitement liées à la réalisation de l'égalité des sexes. Selon Grown et Gupta Education, l'éducation des femmes et des filles est cruciale pour parvenir à l'égalité des sexes et promouvoir le développement national (Shayan 2015). Veiller à ce que les filles aient accès à l'éducation est crucial et pertinent pour la communauté internationale afin d'aider l'Afghanistan à se relever après un conflit afin de parvenir à une paix durable. Depuis que les talibans sont revenus au pouvoir le 15 août 2021, des lois strictes ainsi que des attitudes discriminatoires, la pauvreté et les incertitudes dans l'aide internationale chassent de manière disproportionnée de nombreuses filles de l'école, ce qui ajoute de nouvelles complications au système éducatif déjà fragile (Skaine 2010).

Je ne vois pas d'avenir pour moi sous ce régime. Je suis complètement saisi par l'effroi. Je me vois dans un état d'incertitude avec des rêves perdus; Bien que je crois que nous, les filles afghanes, pouvons parvenir à la paix et à la justice si nous continuons à préserver. » Fakhria, diplômée de l'école.

Ce document de recherche mettra l'accent sur l'importance de l'éducation pour les femmes et les filles afghanes dans la réalisation d'une paix et d'une sécurité durables en Afghanistan. Enfin, ce document de recherche visera à fournir des recommandations à la communauté internationale pour soutenir les femmes afghanes sous le régime taliban ainsi que pour éliminer les obstacles qui continuent d'empêcher les femmes et les filles afghanes d'accéder à l'éducation.

LITERACY GAINS (15YRS+)

17.6% (2011) 29.8% (2018)



Source: The World Bank

Percentage of girls in Afghanistan unable to read nor write



Source: United Nations Global SDG database, 2021

Children enrolled in primary school



Source: World Bank

Girls enrolled in all schools
2012/13



Pourquoi la communauté internationale devrait-elle envisager des perspectives féministes pour soutenir

la paix et la sécurité en Afghanistan?

Conformément à la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies, la communauté internationale a la responsabilité de veiller à ce que les femmes soient protégées, en particulier en temps de conflit (CSNU 2000). Après le renversement du régime taliban en 2001, la communauté internationale a fait de fortes promesses de rétablir les droits des femmes afghanes (Herzer 2001). Des années de conflit en Afghanistan ont affecté de manière disproportionnée les femmes en Afghanistan, nécessitant des perspectives féministes. La poursuite du conflit a contribué à ce que les femmes soient soumises à la violence sexiste, à l'inégalité et aux obstacles à l'éducation qui empêchent le relèvement après un conflit (Herzer 2001). Avec le rétablissement du régime taliban au pouvoir et la menace de l'éducation des filles et des femmes, il est urgent de veiller à ce que les femmes afghanes et leurs droits soient protégés. Selon les recherches féministes, les pays où l'égalité des sexes est plus grande sont économiquement stables et plus pacifiques (Krook et True 2012). La paix et la sécurité en Afghanistan ne sont pas possibles sans l'égalité des sexes et les perspectives de genre dans la conception et la mise en œuvre de programmes d'appui à la paix et à la sécurité.

Revue de la littérature

Les recherches existantes reconnaissent l'importance de l'égalité des sexes pour parvenir à une paix et une sécurité durables. La recherche d'Unterhalter reconnaît que l'éducation offre aux individus la possibilité de contribuer au développement économique, social, culturel et politique d'une nation (Unterhalter 2010). La recherche féministe reconnaît également l'éducation comme un outil crucial pour atteindre l'égalité des sexes, la paix et la sécurité dans n'importe quelle nation (Krook et True 2012). Selon Krook et True (2012), les pays où l'égalité des sexes est plus élevée sont plus stables et plus pacifiques sur le plan économique. La recherche de True et al. (2017) développe cela et maintient les inégalités qui contribuent facilement à créer de nouveaux conflits et à atteindre la justice économique et la justice de genre est cruciale pour prévenir les conflits futurs. L'analyse de l'économie politique féministe met en lumière les inégalités en tant que causes profondes de la guerre (True et al. 2017). La recherche de True et al. est importante pour comprendre que l'égalité ne peut être construite sans justice socio-économique. Cependant, cette recherche suppose un contexte post-conflit pour parvenir à la justice économique et de genre. La littérature existante ne tient pas compte des événements actuels du régime taliban reprenant le pouvoir politique et manque d'approches sexospécifiques pour préparer les organismes internationaux, y compris les gouvernements et les organismes des Nations Unies, à guider les conseillers politiques sur la façon de veiller à ce que les droits des femmes soient protégés sous le gouvernement taliban et à soutenir les initiatives de consolidation de la paix sous un groupe sanctionné. En outre, les recherches existantes n'abordent pas la manière dont la communauté internationale peut protéger l'éducation des femmes et des filles sous le régime taliban et l'importance de l'éducation dans la paix et la sécurité durables futures, la communauté internationale se concentrant actuellement sur l'aide, la légitimité et la famine.

Ce document de recherche s'appuiera sur les recherches de True et al. pour discuter des raisons pour lesquelles l'éducation à la justice socio-économique est impérative pour la paix et la sécurité dans le contexte de l'Afghanistan. L'Afghanistan a été affligé par plus de quarante ans de

guerre et de violence et ce document de recherche espère élargir le paramètre de la recherche dans une zone de conflit pour analyser les avantages de l'éducation des femmes pour une paix et une sécurité durables.

Méthodologie

Cette conception de recherche s'appuiera principalement sur des données qualitatives, en particulier des entrevues et des recherches antérieures menées pour obtenir une analyse plus approfondie afin de fournir une validité aux résultats de cette conception de recherche. Les participants engloberont des femmes afghanes à Kaboul, en Afghanistan, pour répondre à la question de recherche: « Pourquoi l'éducation des femmes est impérative pour la paix et la sécurité en Afghanistan; et comment la communauté internationale peut soutenir les femmes afghanes sous le régime taliban ». Des entretiens individuels semi-structurés seront menés avec quinze femmes afghanes spécifiquement sélectionnées pour assurer la représentation dans la société afghane, y compris : les travailleurs des ONG, les défenseurs des droits de l'homme, les éducateurs, les étudiants et les femmes locales afin de s'assurer que les réponses peuvent être stratifiées. Les entretiens seront centrés sur dix questions semi-structurées sur le soutien de la communauté internationale à la formation continue des femmes et des filles en Afghanistan et sur la manière dont les vues des Taliban affecteront ces efforts.

En raison de la situation politique délicate et de la menace qui pèse sur les femmes sur le terrain en Afghanistan, la conception de la recherche a permis de protéger les participants et de veiller à ce que leur bien-être soit pris en compte tout au long du processus de recherche. Les considérations éthiques seront maintenues avec diligence : avant l'entrevue, les participants ont donné leur consentement éclairé et ont eu la possibilité de se retirer de l'entrevue ou de sauter une question avec laquelle ils se sentaient mal à l'aise après le compte rendu des participants aux entrevues. La confidentialité des participants a été protégée en n'associant pas de noms à des commentaires dans aucune de nos communications.

Les entrevues ont été menées par téléphone et ont duré vingt minutes, avec des notes tirées des réponses. Les entretiens ont ensuite été transcrits et une analyse thématique a été menée pour

identifier des idées communes sur les raisons pour lesquelles l'éducation des femmes est impérative pour la paix et la sécurité en Afghanistan; et comment la communauté internationale peut soutenir les femmes afghanes sous le régime des Taliban. La conception de la recherche s'appuyait également sur des informations de sources secondaires pour valider et augmenter les résultats.

Résultats et analyse

La justice socio-économique, la prise en compte des opinions culturelles néfastes et l'inclusion politique ont été des thèmes notés dans les réponses comme raisons pour lesquelles l'éducation était impérative pour la paix et la sécurité en Afghanistan, ces thèmes correspondaient également à des solutions quant à la façon dont la communauté internationale pourrait soutenir les femmes afghanes sous le régime taliban.

Participation significative et inclusive

L'éducation est importante pour la participation et l'implication significatives des femmes afghanes dans la société et les discussions sur la paix et cruciale pour atteindre et maintenir la paix et la stabilité en Afghanistan (Shepherd et True 2014). Le simple fait de donner aux femmes un siège à la table ne garantit pas une participation significative, les femmes afghanes doivent être à la table de discussion et doivent être habilitées à le faire. L'éducation élimine les obstacles structurels et autonomise les femmes afghanes en leur fournissant les connaissances et les compétences nécessaires pour mener des discussions et participer de manière significative à tous les aspects de la société, y compris la sphère politique, les discussions de paix et la résolution des conflits (Shepherd et True 2014). Lorsque les femmes afghanes sont éduquées, elles sont informées de leurs droits et sont prêtes à s'attaquer aux problèmes de violence sexiste et d'inégalité qui les touchent directement, elles et celles de leur société. Les statistiques montrent que les femmes sont plus susceptibles de s'engager dans des moyens non violents de résoudre les conflits. Selon le rapport des Nations Unies, il y a une augmentation de 20% des accords de paix conclus lorsque les femmes sont à la table des discussions. La paix et la sécurité ont moins de chances d'être atteintes à moins que les femmes ne soient impliquées dans les décisions de paix (O'Reilly et al.

2015).

« Les hommes et les femmes dans le monde sont comme deux yeux brillants et les yeux des femmes ont été privés du droit à l'éducation et au progrès. Naturellement, le monde deviendra sombre si les femmes sont empêchées d'étudier. »
- A.F, défenseur des droits de l'homme

Il n'est pas possible de prospérer ni d'atteindre la paix et la sécurité lorsque la moitié de la société d'une nation est incapable de participer de manière significative à la société (Daly et Sarkin 2011). La promotion de la paix par l'inclusion des femmes et la participation significative par l'éducation à long terme contribuera aux objectifs à long terme de parvenir à une paix et une sécurité durables dans les pays.

Afghanistan, Grâce à l'éducation, les femmes développeront les compétences et les connaissances nécessaires pour surmonter les obstacles qui les empêchent de participer de manière significative à la société. L'éducation est l'outil non seulement pour autonomiser les femmes, mais aussi pour leur fournir les ressources et les compétences nécessaires pour rechercher activement la participation et remettre en question les notions d'inégalité entre les sexes (Mandal 2013). Actuellement, les femmes qui protestent contre le régime taliban réclament la paix de manière non violente et sont des femmes instruites qui sont conscientes de leurs droits. L'éducation permettra aux femmes et aux filles à l'avenir d'être informées de leurs droits et de pouvoir participer à un avenir afghan équitable et prospère. Les femmes seront en mesure de participer de manière significative à toutes les tables de discussion politiques, civiles et internationales pour diriger les organismes internationaux sur des solutions pour parvenir à une paix durable en Afghanistan et surmonter les conflits.

Parvenir à la justice socio-économique

L'Afghanistan a été affligé par quarante ans de conflit et de violence qui a

a contribué à l'inégalité entre les sexes et aux obstacles à la participation des femmes à la société afghane, la lutte contre les inégalités au sein de la société afghane sera essentielle pour parvenir à une paix et à une sécurité durables à l'avenir afin de prévenir de futurs conflits (Bastick, 2008).

La communauté internationale s'emploie actuellement à déterminer si les Taliban peuvent obtenir une reconnaissance internationale, mais le fait de ne pas s'attaquer aux contraintes

SIX MOIS PLUS TARD : ÉCRITS ET RECHERCHES SUR L'AFGHANISTAN

socioéconomiques pressantes créera de nouveaux conflits. Avec l'arrêt de l'aide internationale et le gel des avoirs de l'Afghanistan, les femmes et les filles sont touchées de manière disproportionnée : les familles sont poussées à la pauvreté et sont forcées de retirer leurs filles de l'école au travail, les mariages d'enfants sont susceptibles d'augmenter, tout comme les conflits qui menacent d'inverser les progrès réalisés pour les droits des femmes au cours des vingt dernières années (« Les filles de plus en plus à risque de mariage d'enfants en Afghanistan » 2022).

Le régime des Taliban et les restrictions politiques à la participation des femmes à la société auront un impact négatif sur l'économie afghane; Selon un rapport socio-économique de En 2022, le PIB nominal de l'Afghanistan devrait diminuer de 20 % d'ici un an. Selon l'administrateur du PNUD, Achim Steiner, l'interdiction par les talibans des femmes sur le marché du travail pourrait entraîner une perte économique immédiate pouvant atteindre 1 milliard de dollars sur les

PIB (« Le PIB de l'Afghanistan devrait chuter de 20 % d'ici un an, selon le PNUD » 2022). Selon True et al., l'égalité des sexes est une cause profonde des conflits, en s'attaquant aux inégalités et en rétablissant la justice socio-économique en Afghanistan grâce à l'éducation des femmes, les obstacles sont éliminés pour que les femmes et les hommes puissent travailler à une paix durable (« Le PIB de l'Afghanistan est susceptible de chuter de 20% en un an, dit le PNUD » 2022).

« Quand les femmes prospèrent, un pays prospère. Lorsque les femmes et les filles jouent un rôle équitable et actif dans les sociétés, les communautés et les pays prospèrent, et économiquement les femmes comme les hommes peuvent contribuer au développement économique de leur pays. - Hashmat, défenseur des droits humains

Selon Mehria, étudiante en politique, l'éducation et la croissance des femmes ont longtemps été présentées comme un brillant exemple de la reconstruction du pays, et les filles qui reçoivent une éducation construiront un avenir meilleur pour elles-mêmes et leurs enfants : « Une femme instruite construit une société sans violence avec sécurité et paix. »

L'engagement en faveur de l'éducation des femmes et des filles offrira aux femmes la possibilité de contribuer à la main-d'œuvre et contribuera ainsi positivement à la croissance économique en

brisant les cycles de pauvreté pour une croissance économique durable (Bastick 2008).

L'éducation présente d'importants avantages socio-économiques qui aident directement les familles et les communautés, notamment en apportant des changements positifs dans les performances et en réduisant les comportements sociaux négatifs tels que la violence et l'inégalité entre les sexes (Bastick 2008). L'éducation des femmes doit être maintenue comme un engagement à long terme de la communauté internationale à soutenir et à œuvrer en faveur de la paix et de la sécurité en Afghanistan.

Contester les coutumes nuisibles

L'éducation remettra en question les stéréotypes négatifs et les coutumes néfastes des femmes pour contribuer à la paix et à la sécurité futures. En Afghanistan, les obstacles à l'éducation des filles sont à la fois structurels et culturels; il existe un large éventail d'études à la fois scientifiques et sociales dont les résultats soutiennent que les coutumes et les pratiques néfastes agissent comme des causes profondes de discrimination et de violence à l'égard des femmes empêchant les progrès futurs (Shayan 2015).

« Il existe des obstacles culturels à l'éducation des filles, y compris la croyance que le rôle d'une femme se limite aux tâches domestiques, que les femmes ne sont pas capables d'assumer des rôles de leadership ni de contribuer de manière significative à la société afghane. » - Défenseur des droits des femmes afghanes

L'éducation remettra en question les attitudes discriminatoires fondées sur la culture et contribuera à une plus grande égalité (Shayan 2015). Les écarts entre les sexes persistent malgré l'importance de l'alphabétisation connue et exprimée en Afghanistan (Shayan 2015).

« Les zones rurales en Afghanistan ont manqué d'éducation adéquate, lorsque les enfants et les jeunes garçons n'ont pas accès à une éducation de qualité, ils sont plus sensibles à l'extrémisme sous les talibans, l'éducation est importante pour que les enfants acquièrent la capacité de penser par eux-mêmes et de respecter les filles au sein de la communauté. » - Leader de la communauté afghane

L'éducation remettra en question ces stéréotypes négatifs en offrant aux femmes la possibilité d'acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour participer de manière significative à la société et accéder à des postes de direction pour être reconnues comme des membres de la société qui sont égaux et pleinement capables de contribuer de manière significative à la société (Bastick 2008).

En outre, l'éducation offre également aux jeunes garçons des possibilités et une pensée critique pour prévenir la radicalisation et la misogynie dans le cadre des enseignements transmis par les talibans.

Des années de guerre en Afghanistan ont conduit à une intériorisation de la violence qui a contribué à la misogynie, à la violence à l'égard des femmes, aux mariages d'enfants et à la discrimination (Hirschkind et Mahmood 2002). La politique, le traitement et les lois des Taliban restreignant les femmes de la sphère publique laisseront donc une justification à la normalisation de la violence à l'égard des femmes au sein d'une société afghane déjà fragile (Hirschkind et Mahmood, 2002). L'engagement de la communauté internationale en faveur de l'éducation des femmes, des filles et des garçons remettra en question les coutumes néfastes et les stéréotypes négatifs et constitue une solution à long terme non seulement pour parvenir à l'égalité des sexes, mais aussi pour œuvrer en faveur d'une paix durable.

Le manque d'éducation contribue à une culture qui nuit de manière disproportionnée aux femmes. À moins que la communauté internationale ne s'engage à promouvoir et à protéger les droits des femmes à l'éducation, le traitement réservé par les Taliban aux femmes afghanes sera transmis aux générations masculines futures, ce qui empêchera que la paix et la sécurité ne soient jamais possibles (Hirschkind et Mahmood, 2002). Par conséquent, un engagement en faveur de l'éducation des femmes et des filles en Afghanistan remet en question les stéréotypes négatifs au sein de la société afghane et résout les obstacles sociaux pour parvenir à la paix.

Limitations

Cette recherche a tenté de s'assurer que les réponses aux données étaient représentatives et que les entrevues ont été obtenues grâce à un consentement éclairé tout en respectant l'éthique. Cependant, des limites existent et doivent être reconnues. Les problèmes de sécurité sur le terrain à Kaboul ont limité la taille de l'échantillon et la représentation démographique des participants, l'échantillon ne pouvant être échantillonné que dans les zones urbaines de Kaboul. En outre, la taille de l'échantillon n'est peut-être pas vraiment représentative de la société afghane, ce plan de recherche a permis d'obtenir des personnes interrogées dans les zones

urbaines, par conséquent, les données recueillies peuvent ne pas refléter l'ensemble de la région ou de différentes ethnies. Il faut reconnaître que certains participants ont peut-être donné des réponses qu'ils pensaient que l'intervieweur voulait entendre.

Pour surmonter ce problème, nous avons utilisé des intervieweurs locaux avec lesquels les participants étaient à l'aise et qui parlaient la langue des participants afin de minimiser l'effet de l'intervieweur. D'autres recherches devraient envisager d'attirer plus de participants dans l'ensemble du spectre de la société afghane et d'augmenter le nombre de participants dans les différentes provinces afin que les résultats de ce document de recherche puissent être stratifiés.

Recommandations

La protection de l'éducation des femmes est importante pour prévenir les conflits et pour la consolidation de la paix future, c'est pourquoi nous recommandons ce qui suit de poursuivre les efforts pour la paix et la sécurité en Afghanistan que la communauté internationale doit :

1. Utiliser des outils sensibles et sensibles au genre pour être en mesure d'aider de manière significative les femmes afghanes à diriger les efforts de consolidation de la paix pour parvenir à la paix et à la sécurité
2. Mettre l'accent sur l'intersectionnalité : Veiller à ce que les femmes bénéficient d'une plateforme et impliquer activement les femmes afghanes dans la discussion, la conception et la mise en œuvre de tous les programmes concernant l'Afghanistan, les femmes afghanes doivent être considérées comme des parties prenantes cruciales dans la réalisation de la paix et de la sécurité en Afghanistan.
3. Veiller à ce que les droits des femmes et l'accès à l'éducation soient inconditionnels en vue de la reconnaissance du gouvernement taliban et des femmes.
4. Mettre l'accent sur la justice socioéconomique pour lutter contre les inégalités en Afghanistan : Poursuivre la conception et la mise en œuvre de programmes d'éducation en Afghanistan, continuer à financer des programmes d'éducation en Afghanistan et à soutenir financièrement

les éducateurs et à construire des écoles en Afghanistan, continuer à fournir de la formation et des ressources aux éducateurs, aux femmes, aux garçons et aux filles pour accéder à une éducation de qualité.

5. Veiller à ce que les soldats de la paix soient sur le terrain pour surveiller les droits des femmes et veiller à ce que les violations fassent l'objet d'enquêtes et que le régime taliban soit tenu responsable des violations des droits de l'homme.

Conclusion

L'éducation garantira la paix et la sécurité à long terme avec des changements transformateurs dans la société afghane. Parvenir à l'égalité des sexes dans l'éducation signifie que les garçons et les filles auront des chances égales de réaliser leurs droits et de contribuer au développement social, culturel, politique et économique de l'Afghanistan. L'éducation permettra aux femmes de développer les compétences et les connaissances nécessaires pour participer de manière significative à la société, les femmes seront en mesure de participer de manière significative à travers les tables de discussion politiques, civiles et internationales pour être des agents actifs pour diriger les organismes internationaux sur des solutions pour parvenir à une paix durable en Afghanistan afin de surmonter les conflits. En outre, l'éducation permettra également aux femmes de contribuer à la main-d'œuvre et, par conséquent, de contribuer positivement à la croissance économique en brisant les cycles de pauvreté pour une croissance économique durable. En plus d'investir dans l'éducation des filles, l'éducation présente des avantages socio-économiques importants qui aident directement les familles et les communautés, notamment en apportant des changements positifs dans les performances et en réduisant les comportements sociaux négatifs tels que la violence et l'inégalité entre les sexes. Enfin, l'éducation remettra également en question les stéréotypes négatifs sur les femmes afghanes et les coutumes néfastes; remettre en question les notions d'inégalité entre les sexes et, à long terme, sera considéré comme un membre crucial de la société. L'éducation s'attaquera également à l'extrémisme violent et préviendra la radicalisation des garçons et remettra en question les stéréotypes dogmatiques des femmes pour les considérer comme des homologues égaux qui sont des membres essentiels de la société afghane et, ainsi, supprimer les obstacles sociaux pour encourager les filles afghanes à obtenir une éducation dans les générations à venir. Par

conséquent, la communauté internationale devrait mettre l'accent sur l'éducation en tant qu'outil essentiel pour parvenir à la paix et à la sécurité en Afghanistan afin de résoudre les problèmes en termes de violence, de pauvreté et de justice sociale.

À propos des auteurs

Nous sommes de futurs avocats, universitaires, décideurs, filles et surtout des femmes afghanes avec l'espoir et le rêve de contribuer de manière significative aux droits des femmes afghanes et nous sommes déterminés à travailler pour un avenir de paix en Afghanistan qui inclut nos voix. Les femmes afghanes sont pleinement capables d'atteindre leurs objectifs et d'assurer une paix et une sécurité durables en Afghanistan, elles ont juste besoin des ressources et de la solidarité mondiale pour s'assurer qu'elles peuvent réaliser leur potentiel. Nous espérons que ce document de recherche encouragera la poursuite des travaux et l'engagement en faveur de la cause des droits des femmes afghanes et de la paix future en Afghanistan.

Références

« Le PIB de l'Afghanistan devrait chuter de 20 % d'ici un an, selon les *entreprises* du PNUD » (2022)

Standard. <https://www.business-standard.com/article/international/afghanistan>

Bastick M (2008) *Intégrer le genre dans la réforme du secteur de la sécurité post-conflit*, Genève: Le DCAF.

Daly E et Sarkin J (2011) 'Reconciliation in divided societies', *University of Pennsylvania Press*.

« Les filles de plus en plus exposées au risque de mariage d'enfants en Afghanistan » (2022) *UNICEF*. [https://www](https://www.unicef.org/press-releases/girls-increasingly-risk-child-marriage-afghanistan)

[.unicef.org/press-releases/girls-increasingly-risk-child-marriage-afghanistan](https://www.unicef.org/press-releases/girls-increasingly-risk-child-marriage-afghanistan)

Herzer E (2001) « Afghan Women: A Time of Great Hope and Uncertainty », *Women Law*.

SIX MOIS PLUS TARD : ÉCRITS ET RECHERCHES SUR L'AFGHANISTAN

Hirschkind C et Mahmood S (2002) « Feminism, the Taliban, and politics of counterinsurgency », *Anthropological Quarterly*, 75(2).

Krook ML et True J (2012) « Rethinking the life cycles of international norms: The United Nations and the global promotion of gender equality », *European journal of international relations*, 18(1).

Mandal KC (2013) « Concept and Types of Women Empowerment », *Forum international de l'enseignement et des études*, 9(2).

O'Reilly M, Súilleabháin AO et Paffenholz T (2015) « Réinventer le rétablissement de la paix :

Le rôle des femmes dans les processus de paix. »

Shayan Z (2015) « Gender inequality in education in Afghanistan: access and barriers ».

Journal ouvert de philosophie,

Shepherd LJ et True J (2014) « The Women, Peace and Security agenda and Australian leadership in the world: from rhetoric to commitment? ' *Australian Journal of International Affairs*, 68(3): 258.

Skaine R (2010) « Les femmes d'Afghanistan sous les talibans », *McFarland*.

True J, Rees M, Chinkin C, Isaković NP, Mlinarević G et Svedberg B (2017) « A feminist perspective on post-conflict restructuring and recovery: The case of Bosnia and Herzégovine.

Conseil de sécurité des Nations Unies (2000) Résolution 1325, S /RES/1325, New York: États-Unis Nations. http://www.un.org/events/res_1325e.pdf

Unterhalter E (2010) « Inégalités mondiales et enseignement supérieur : à qui servez-vous ? » *Macmillan International Higher Education*.

Wang Y (2022) *Girls' Education in Afghanistan: Progress and Challenges* - NORRAG, consulté le 1er février 2022. <https://www.norrag.org/girls-education-in-afghanistanprogress-and-challenges-by-yixin-wang/>

Wilson D (2004) « Human Rights: Promoting gender equality in and through education », *Prospects*, 34(1): 11-27.

Banque mondiale (2020) *Databank Gender Statistics*, consulté le 11 janvier novembre 2022. <https://databank.worldbank.org/reports.aspx?source=Gender%20Statistics%20>

Analyser de manière critique les pourparlers de paix entre l'Afghanistan et les talibans. Qu'est-ce qui aurait dû être fait différemment?

Boshra Moheb, Benazir et Meera Attrill

Abstrait

L'état actuel de l'Afghanistan est un désastre. La victoire militaire des talibans en 2021 a laissé de nombreuses personnes sans emploi et donc affamées. Les filles ne sont pas autorisées à aller à l'école et les femmes n'ont pas le droit de travailler ou de quitter leur maison sans leur *mahram* (escorte masculine). De manière critique, les femmes ont été complètement exclues du ministère sous le régime taliban et sont donc incapables d'avoir un impact politique sur la prise de décision de leur nation. Les principales questions que nous explorons dans cet article sont les suivantes : *Comment en sommes-nous arrivés là ? Et comment éviter une telle catastrophe à l'avenir ?* Nous nous concentrons sur les pourparlers de paix qui ont eu lieu avant l'invasion des talibans, entre le gouvernement afghan et les talibans qui sont issus de l'accord américano-taliban en 2019, qui comprenait des pourparlers de paix comme condition de leur retrait.

Le but de cette enquête est d'éviter un nouveau renversement militaire en Afghanistan, car ce n'est pas la première fois que la nation est prise en charge par les talibans. Nous espérons qu'en faisant des affirmations claires sur ce qui a mal tourné, ces problèmes pourront enfin être résolus et, en fin de compte, un Afghanistan pacifique et égalitaire entre les sexes pourra être réalisé. Notre méthodologie de recherche comprenait des entretiens avec des experts dans le domaine de la politique afghane, y compris des universitaires, des journalistes et des chercheurs en Afghanistan et à l'étranger.

Introduction

Le 15 août 2021, les talibans ont envahi Kaboul et pris le contrôle de l'Afghanistan. Cette attaque a inversé les réalisations progressistes de la nation au cours des 20 dernières années; Comme une déformation temporelle, l'Afghanistan se trouve dans une situation similaire à celle du précédent régime taliban à la fin des années 1990 (Panchapakesan 2022), où la violence et la famine prospèrent et où les droits de l'homme, en particulier les droits des femmes, sont ignorés. Ce document analyse les pourparlers de paix qui ont eu lieu entre le gouvernement afghan et les talibans et affirme les principaux problèmes qui ont causé l'échec de ces négociations.

En 2001, les États-Unis, soutenus par leurs proches alliés, ont envahi l'Afghanistan et renversé le gouvernement taliban. L'objectif public de l'invasion était de démanteler Al-E-Qaïda, qui avait exécuté les attentats du 11 septembre, et de lui refuser une base d'opérations sûre dans l'Afghanistan en enlevant le gouvernement taliban du pouvoir. Près de 20 ans après que les États-Unis ont renversé le régime taliban, le 25 février 2019, des pourparlers de paix ont commencé entre les talibans et les États-Unis au Qatar. Le 29 février, les États-Unis et les talibans ont signé un accord de paix conditionnel à Doha, qui prévoyait un échange de prisonniers dans les dix jours et devait conduire au retrait des troupes américaines d'Afghanistan dans les 14 mois. Après la conclusion de cet accord, les talibans ont promis de participer à des pourparlers de paix intra-afghans avec le gouvernement afghan (Sussana George 2020). Cependant, plutôt que de parvenir à un règlement pacifique, ces pourparlers ont conduit à l'invasion de Kaboul par les talibans le 15 août 2021, où ils ont pris le contrôle du gouvernement ainsi que des médias, forçant toutes les personnes qui étaient contre les talibans à fuir le pays par crainte pour leur vie (HRW, 2022). Dans le présent document, nous soutenons que les principales causes de l'échec des pourparlers de paix étaient les questions politiques préexistantes en Afghanistan qui ont été ignorées pendant les pourparlers, l'exclusion de l'équipe afghane au cours des premières étapes des négociations et le manque d'inclusivité de l'équipe de négociation afghane.

Qu'est-ce qui a affaibli le gouvernement afghan dans les négociations de paix ?

Les problèmes préexistants au sein du gouvernement afghan ont joué un rôle important dans l'échec des pourparlers de paix. Les conflits existants entre les gouverneurs et les oppositions, y compris les partis politiques, les critiques et les influenceurs ethniques, sont les raisons pour lesquelles le gouvernement afghan a perdu sa légitimité à représenter la nation afghane aux yeux des talibans (Bezhan).

2021). Parmi les exemples de ce manque de légitimité du gouvernement, citons la fraude généralisée lors des élections présidentielles de 2014 et 2019, la vulnérabilité des commissions électorales indépendantes aux pressions politiques, l'influence du pouvoir en place sur la nomination et la révocation d'une grande majorité des commissaires, le report des dates des élections sans raisons explicites et détaillées et la participation électorale extrêmement faible. Le mécontentement des résidents afghans est mis en évidence par Bezhan (2021), « un peu moins de 20% de la population totale en L'Afghanistan était « très satisfait » de la performance de Ghani après son entrée en fonction ».

Les cas ci-dessus ont laissé le gouvernement afghan un gouvernement faible et le Les talibans l'ont utilisé en leur faveur, refusant de négocier directement avec eux. À son tour, le gouvernement afghan n'a pas été impliqué dans les négociations initiales qui ont conduit à l'échec de ce pourparler de paix. Au contraire, les talibans ont conclu l'accord initial de cessez-le-feu avec les États-Unis et ce n'est qu'après la confirmation de cet accord que les talibans ont accepté de rencontrer le gouvernement afghan. L'incompétence du gouvernement afghan a été reconnue non seulement par les talibans, mais aussi par les civils afghans, en particulier par les influenceurs ethniques, les dirigeants régionaux et même les membres de l'équipe de négociation du gouvernement. Il y avait une idée d'établir un gouvernement intérimaire pour apparaître puissamment dans les négociations avec les talibans, « Un gouvernement intérimaire est un sujet de discussion indéniable, parce que nous voulons un cessez-le-feu et les talibans ne sont pas prêts à en accepter un avec le gouvernement actuel », a déclaré Hafiz Mansur, membre de l'équipe de négociation du gouvernement, le 3 janvier. Pendant ce temps, Atta Mohammad Noor, un puissant dirigeant régional, a déclaré le 7 janvier que « nous ne devrions pas nous opposer » à l'idée d'un gouvernement intérimaire, mais le développer davantage au nom de l'unité nationale.

Un autre problème majeur qui crée une faiblesse au sein du gouvernement afghan est la ségrégation ethnique. Les influenceurs ethniques, les dirigeants régionaux et les autres oppositions n'ont jamais été une équipe unie pour guérir la douleur que le peuple afghan souffre depuis de nombreuses années. Ils se critiquent mutuellement et n'ont jamais essayé ou désiré sacrifier leurs intérêts personnels pour le bien de la nation dans son ensemble. Cette question a été vivement critiquée par le gouvernement Biden après des mois de négociations, qui ont échoué lorsque l'Afghanistan a été repris par les talibans. Cela devient évident dans la déclaration de Biden pour les médias, « Levez la main si vous pensez que quelqu'un allait être en mesure d'unifier l'Afghanistan sous un seul gouvernement » (CNBC Television, 21 janvier 2022). Pour conclure, les problèmes préexistants des pourparlers de paix ont plongé l'Afghanistan dans le gouffre de l'illégitimité et de la faiblesse, que les Taliban ont utilisé comme un outil pour mettre en œuvre leur volonté. À notre tour, nous affirmons que le gouvernement afghan aurait dû s'attaquer aux problèmes existants d'illégitimité et de fraude au sein de son gouvernement avant et pendant les pourparlers de paix avec les talibans, car en ignorant ces questions préexistantes, il a privé sa propre équipe de négociation de ses pouvoirs et a laissé ce pouvoir entre les mains des talibans.

Le rôle des États-Unis dans les pourparlers de paix afghans

L'un des principaux problèmes liés aux pourparlers de paix afghans était que les représentants du gouvernement afghan n'étaient pas impliqués dans les principales étapes des négociations. Au lieu de cela, cela s'est produit entre les États-Unis et les talibans. Les talibans ont refusé de négocier avec le gouvernement afghan jusqu'à ce que Khalizad, le représentant de l'Afghanistan aux États-Unis, conclue un accord avec le porte-parole des talibans, Mulla Brother, pour libérer 5000 combattants talibans (George, 2020) en échange du retrait par les États-Unis de 1000 de leurs forces de sécurité. En plus de cela, un accord de cessez-le-feu a été conclu entre les États-Unis et les talibans afin de réduire la violence. Les talibans ont accepté et garanti que l'Afghanistan ne sera utilisé par aucun de ses membres, d'autres individus ou groupes terroristes pour menacer la sécurité des États-Unis et de leurs alliés, une promesse qui a été rapidement rompue lorsqu'ils ont envahi Kaboul. À son tour, le fait que les États-Unis aient négocié avec les talibans avant que le gouvernement afghan lui-même ne soit impliqué dans les pourparlers de

paix suggère que les talibans étaient dans une meilleure position que le gouvernement afghan. Ainsi, comme l'a affirmé un journaliste du magazine Etlatroz à Kaboul dans une interview le 5 janvier 2022, « l'une des principales raisons de l'échec des pourparlers de paix en Afghanistan était que le gouvernement afghan n'était pas impliqué dans la phase primaire du pourparler de paix après que Khalilzad et Mulla Brother aient accepté de libérer 5000 prisonniers ».

En outre, selon un journaliste et chercheur afghan que nous avons interviewé le 9 janvier 2022, « les pourparlers de paix 2020 ont été un processus très coûteux et compliqué pour le gouvernement afghan parce que les États-Unis se sont comportés comme un pays d'amélioration alors qu'il n'y avait même pas de conseil inclusif ». Les États-Unis étaient pressés de mettre fin à la longue guerre en Afghanistan et ont donc ignoré les problèmes existants en Afghanistan, y compris les droits économiques, les droits de l'homme et la protection des droits des femmes. De plus, les 20 années de sacrifice de forces et de dépenses financières massives et les réalisations que le gouvernement afghan avait obtenues pendant cette période n'ont pas été suffisamment incluses dans les négociations.

Les États-Unis, la justice et les droits des femmes

Au cours des pourparlers de paix avec les talibans, les États-Unis, les responsables ont également mis l'accent sur la protection des droits de l'homme et des droits des femmes. Avant le renversement des talibans en 2001, le groupe fermait les écoles de filles et empêchait les femmes de travailler, entre autres abus (Ahmadi & Aall 2021). Cela se reproduit après que les talibans ont de nouveau reçu le pouvoir. Au cours des pourparlers de paix, les talibans ont déjà illustré leur position en ce qui concerne le rôle des femmes, comme en témoigne la vague de meurtres survenue au cours de la première semaine de mars 2021, ciblant des militants, des juges et des journalistes (Ahmadi & Aall 2021). Il devient donc évident que même pendant les négociations de paix, les Taliban ne cachaient pas leur volonté de réprimer les femmes et de les priver de leurs droits fondamentaux tels que la liberté de mouvement et la liberté de travailler dans la dignité (UNDHR 1947). À notre tour, nous soutenons qu'il y a eu un manque de soutien international pour les droits de l'homme et les droits des femmes en Afghanistan pendant les pourparlers de paix. Alors que des États comme les États-Unis ont affirmé leur préoccupation

pour les femmes en Afghanistan, très peu de mesures concrètes ont été prises pour protéger ces droits. Au lieu de cela, ils étaient pressés de quitter l'Afghanistan et ont donc fait des compromis avec les talibans qui leur ont finalement donné l'autorité et la possibilité d'envahir et de prendre le contrôle du gouvernement afghan, détruisant les progrès réalisés en matière d'égalité des sexes au cours des 20 dernières années. Les États-Unis et ONU Femmes qui se sont engagés à protéger la dignité et la liberté de chacun tout en restant silencieux.

Le gouvernement afghan avait-il une représentation inclusive? Le dernier point que nous allons explorer est le manque de représentation inclusive du gouvernement afghan. L'équipe afghane devait faire face à certains des défis déjà existants du pays dans les pourparlers de paix. Cependant, en réalité, l'équipe elle-même a resserré le nœud des problèmes dans les pourparlers de paix et a été un obstacle. Insatisfaction des mouvements politiques et des partis politiques en termes d'inclusion, insatisfaction des jeunes et des femmes afghanes, ainsi que le manque d'unité au sein de l'équipe ont été leurs plus grandes faiblesses. L'équipe manquait de personnes capables de négocier au nom de **tout** le peuple afghan et de défendre les luttes menées depuis des années dans le domaine de la science et de la culture, et enfin de créer une société civile en Afghanistan. Il lui manquait la forte équipe de la république, des partis politiques de l'Afghanistan, des organisations de la société civile et des organisations de femmes actives. Les étudiants universitaires et les culturistes auraient également ajouté à la force de l'équipe afghane. Le manque de représentation inclusive de l'équipe de négociation afghane a conduit à un échec dans la résolution des problèmes actuels en Afghanistan, qui ont besoin d'un soutien critique, comme l'a déclaré Jamshid Nikjo Azizi, conférencier expert de l'Université Herat dans une interview que nous avons prise le 3 janvier 2022, « Seules quelques personnes du palais présidentiel et peu de personnes du côté des talibans ne peuvent pas négocier au nom du peuple afghan. Et personne ne peut dire que les négociations étaient rationnelles. Je tiens à souligner qu'un Stanikzai négocie avec un autre Stanikzai et que les deux sont cousins; ils ne peuvent pas prendre de décisions sur des questions nationales aussi importantes.

Lors de la mise sur pied de l'équipe de négociation, le gouvernement n'a pas consulté tous les partis politiques. Comme l'a déclaré Fazl Hadi Wazeen, un membre puissant du Hezb-e-islami (parti politique), les partis politiques n'ont pas été consultés pour nommer ce conseil (Ariana News, 2021). C'est un autre facteur qui a conduit à l'échec des pourparlers de paix; il aurait dû y avoir de vastes consultations afin de mettre en place une autorité compétente pour diriger et gérer le processus de négociation intra-afghan. Un autre problème avec l'équipe de négociation afghane était son manque de compétences organisationnelles. Par exemple, un certain nombre de membres de l'équipe n'étaient même pas au courant de leur inclusion dans la liste avant sa publication dans les médias. Ghulam Farooq majroh, membre de l'équipe de négociation du gouvernement, a déclaré: « Jusqu'à présent, je n'ai reçu aucun appel des responsables centraux des deux gouvernements, et je ne le savais pas personnellement » Ariana News, 2021). Bien que dans des négociations aussi importantes, il soit essentiel que les personnes appropriées soient choisies pour participer, il est également essentiel qu'une organisation efficace de l'équipe se produise. Si les membres de l'équipe sont incapables de communiquer efficacement les uns avec les autres ou de gérer leur temps, comment uniront-ils leurs idées en fonction des besoins de tous les Afghans?

Enfin, l'inclusion des femmes dans le processus n'a pas été suffisante dans les négociations. Les femmes en Afghanistan croient qu'elles ne voyaient pas de rôle vif des femmes dans l'effort de paix, mais plutôt que les femmes qui ont participé aux négociations de paix n'étaient que symboliques. Même les femmes qui avaient des titres importants n'avaient pas le pouvoir de décision, comme dans le cas de Habiba Sarabi qui, dans son rôle de vice-présidente du Haut Conseil de paix (2016-17), occupait un poste important, mais a néanmoins appris les décisions après qu'elles aient déjà été prises par ses pairs masculins (Azadmanesh et Ghafoori 2020). Pour conclure, la structure de l'équipe de négociation afghane était bonne, mais pas assez bonne pour guérir la douleur de l'Afghanistan et acquérir une légitimité nationale car elle n'était pas inclusive, ne représentant pas certains partis politiques, les jeunes et les femmes afghanes.

Conclusion

Après avoir exploré les problèmes au sein du gouvernement afghan et de son équipe de représentants, ainsi que les problèmes causés par l'implication des États-Unis qui a conduit à l'invasion des talibans; le dernier message de ce document est que la responsabilité de l'échec des pourparlers de paix repose sur les épaules des trois parties et, surtout, nous devons tirer les leçons de notre échec.

Nous devons tenir compte du fait que pour que les pourparlers de paix soient couronnés de succès, il est essentiel de disposer d'une équipe de négociation légitime, inclusive et experte. L'ordre du jour devrait être modifié; l'accent doit être mis sur la qualité plutôt que sur la quantité de chiffres de l'équipe de négociation. Les droits des femmes, l'avenir des femmes et la vulnérabilité des femmes devraient être des sujets clés de discussion dans les pourparlers de paix afghans.

Nous devons apprendre qu'un gouvernement illégitime et désuni n'a pas le pouvoir et la capacité de faire face à son opposition et de la traiter de manière efficace avec une position ferme. Comme nous l'avons exploré dans ce document, le gouvernement afghan n'avait pas le soutien de sa nation en raison de la corruption existante au sein du gouvernement. Nous devons apprendre que le totalitarisme ne fonctionne pas et que si un gouvernement n'a pas le soutien de sa nation, il ne survivra pas. Nous devons apprendre que les décisions nationales ne peuvent pas être prises par des personnes qui sont cachées dans leurs bureaux. Nous avons plutôt besoin que les décideurs de nos nations soient liés à notre diversité, y compris les partis et mouvements politiques puissants, les femmes actives et fortes et les jeunes talentueux et travailleurs.

Il convient de rappeler que l'échec des négociations n'est pas unilatéral; nous avons tous échoué. Le

Le gouvernement afghan a échoué et a perdu l'autorité de gouverner et de protéger leur nation, les talibans ont échoué car, bien qu'ils soient au pouvoir, ils ne sont pas reconnus par les Nations Unies et d'autres pays et sont rejetés par de nombreuses femmes, jeunes et militants des droits humains éduqués afghans. Les États-Unis ont également échoué à leur mission de protection de

SIX MOIS PLUS TARD : ÉCRITS ET RECHERCHES SUR L'AFGHANISTAN

l'Afghanistan contre le terrorisme, qui a commencé en 2001. Leurs actions et leurs négociations avec les talibans ont ramené l'Afghanistan dans la misère et les catastrophes en nous mettant entre les mains des talibans contre lesquels ils se sont battus pendant 20 ans. Nous avons tous échoué parce que nous n'avons pas pu négocier correctement et la véritable victime de cet échec est le peuple opprimé des Afghans et les 20 dernières années de réalisations progressistes qui ont été perdues avec l'invasion des talibans.

Références

Afghanistan Research and Evaluation Unity (AREU) (2020) *Women's participation in the Afghanistan Peace Process: A Case Study*, consulté le 15 janvier 2022. <https://reliefweb.int/report/afghanistan/women-s-participation-afghan-peace-process-case-study-september-2020>

Ahmadi B et Aal P (2022) *United States Institute of Peace*, consulté le 25 janvier 2022. <https://www.usip.org/publications/2021/03/amid-peace-talks-afghan-womens-rights-hangbalance>

Ariani News (2020) *اکنش ها به تشکیل هیات مذاکره کننده صلح*, (vidéo en ligne), consulté le 20 Janvier 2022. <https://www.youtube.com/watch?v=RKr2Elrb0Lw>

Bezhan F (2022) *Gandhara Peace Efforts*, consulté le 30 janvier 2022. <https://gandhara.ferl.org/a/afghan-peace-talks-settlement-taliban-government/31046739.html>

CNBC Television (2022) *Il n'y avait aucun moyen de sortir facilement d'Afghanistan après 20 ans Years*, dit le président Biden, (vidéo en ligne), consulté le 20 janvier 2022. https://www.youtube.com/watch?v=cO_kCqTGitU

George S (2020) « Les pourparlers entre talibans et gouvernement afghan commenceront ce week-end après

6 prisonniers de grande valeur libérés de la détention afghane », *Washington Post*, consulté le 15 janvier 2022. https://www.washingtonpost.com/world/asia_pacific/afghanistan-talibanpeace-talks-prisoner-release/2020/09/10/195c7f5e-f183-11ea-8025-5d3489768ac8_story.html

Human Rights Watch (2020) *Taliban Takeover Worsens Rights Crisis*, consulté le 22 janvier 2020. <https://www.hrw.org/news/2022/01/13/afghanistan-taliban-takeover-worsens-rights-crise>

Kaldor M (2022) « La principale leçon de l'Afghanistan est que la 'guerre contre le terrorisme' ne fonctionne pas », *Guardian*, consulté le 31 janvier 2022. <https://www.theguardian.com/commentisfree/2021/aug/24/lesson-afghanistan-war-on-terror-not-work>

Panchapakesan A (2022) *Examinant la montée au pouvoir des talibans en Afghanistan, les tensions avec les États-Unis*, le 20 janvier 2022. <https://dailybruin.com/2021/09/18/the-quad-examiner-les-talibans-montée-au-pouvoir-en-Afghanistan-tensions-avec-les-états-unis>

Factures

Nations Unies 1948, Déclaration universelle des droits de l'homme

Quel est l'impact de la prise de contrôle de l'Afghanistan par les talibans sur les soins de santé maternelle et reproductive ?

Mariam Homan, Maisara Lalzai & Zahra Karimi

Abstrait

Depuis la prise de pouvoir des talibans le 15 août 2021, les Afghans ont connu l'une des pires crises humanitaires de leur histoire, les femmes ont perdu leur droit à la participation politique, culturelle et économique, beaucoup ont perdu leur emploi, ce qui laisse leurs familles sans source de revenus pour leur subsistance. Cela met en danger la santé reproductive de nombreuses femmes. Les entretiens menés auprès de trois femmes récemment enceintes et le résultat du questionnaire qui a recueilli les observations des professionnels de la santé montrent que la santé maternelle et reproductive a été affectée pour plusieurs raisons; le manque de personnel médical féminin, le manque d'équipement médical et les pannes de courant, le manque de médicaments, la perte d'emplois par les femmes, les niveaux élevés de stress dus aux changements politiques, etc. Celles-ci ont entraîné une augmentation de la mortalité maternelle observée dans les hôpitaux, des grossesses sans surveillance et de la planification familiale, de la malnutrition, de la violence accrue dans les ménages et des accouchements douloureux et dangereux. L'aide humanitaire, d'autre part, fournie par les Nations Unies compromet la santé maternelle parmi d'autres crises politiques, économiques et humanitaires dans le pays. Cette recherche se termine par une recommandation politique sur la façon dont la communauté internationale peut s'engager en toute sécurité dans le soutien de la santé maternelle et reproductive dans le pays.

Problème de recherche

La santé maternelle et reproductive a toujours été une crise pour les femmes afghanes. Avec des centaines de membres du personnel médical fuyant le pays, le manque de fournitures médicales,

une économie paralysée, une crise humanitaire et une pénurie d'électricité, la santé maternelle et reproductive s'aggrave. Malheureusement, avec toutes les crises en cours, les soins de santé maternelle et reproductive n'ont pas reçu suffisamment d'attention de la part de la communauté internationale et des organisations associées comme l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Les médias ont également occulté la question et ne lui ont pas donné suffisamment de couverture. De plus, puisque l'

La prise de contrôle par les talibans, les organismes de recherche, les organisations non gouvernementales et les organisations internationales sont fermés. Les progrès réalisés par l'OMS en matière de sensibilisation, d'amélioration des plans et d'amélioration de l'accès aux centres de santé et aux établissements de santé ont été stoppés. Moins de femmes travaillent dans le secteur de la santé avec la récente évacuation, des milliers de professionnels ont fui le pays et beaucoup plus de femmes professionnels de la santé ont été interdits de travailler ou trop effrayés pour travailler. Les femmes afghanes donnent en moyenne naissance jusqu'à six fois et plus au cours de leur vie, dont environ les deux tiers ont lieu dans des maisons en briques de boue. En raison du manque de centres médicaux, de professionnels, de ressources médicales et de l'économie écrasante, les femmes évitent de se rendre dans les centres médicaux pour des examens pendant la grossesse ou pour accoucher. Dans certains cas, il faudra des heures pour emmener une femme à l'hôpital en raison d'un manque d'accès au transport dans les régions éloignées. Il est devenu difficile de déterminer ce que vivent les femmes, si la prise de pouvoir des talibans a eu un impact inverse sur les progrès et quels facteurs affectent la santé et le bien-être des femmes.

Objet de la recherche

Le but de cette recherche est d'abord et avant tout d'attirer l'attention sur la santé et les besoins reproductifs des femmes et de répondre à des questions fondamentales affectant leur santé. La recherche permettra de démêler davantage certaines des nouvelles luttes sur le chemin des femmes pour accéder aux établissements de santé après la prise de pouvoir des talibans. En outre, cet article examinera comparativement comment les circonstances ont changé pour les femmes avant le 15 août 2021 et après. Bien que des recherches aient déjà été menées sur l'impact des conflits armés et de la guerre sur la santé maternelle, l'Afghanistan, avec son histoire

particulière, ses sensibilités politiques, culturelles et sexospécifiques, fournit un contexte comme aucun autre qui n'a été étudié auparavant.

La littérature précédente en Afghanistan, en attendant, est entièrement basée sur le contexte d'une intervention militaire post-taliban, dirigée par les États-Unis, qui a créé une atmosphère où les progrès étaient ouverts et dépendaient principalement de la générosité de la communauté des donateurs et d'une gestion sans scandale du côté du gouvernement. Le « 2.0 » des talibans a été assez stratégiquement restrictif dans son traitement des femmes et de ses droits, et son statut a changé au cours des 20 dernières années, passant de terroristes à l'opposition du gouvernement au gouvernement. Cela crée une lacune en matière de données en Afghanistan et donne des perspectives à la communauté internationale et aux organisations internationales comme l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur lesquelles fonder davantage leurs politiques.

Questions de recherche

Cette recherche vise à répondre à trois questions fondamentales :

1. Quels sont les effets de la prise de pouvoir des talibans sur la santé reproductive maternelle en Afghanistan ?
2. Dans quelle mesure l'expérience de la grossesse et des accouchements dans les villes et villages d'Afghanistan est-elle différente depuis la prise de pouvoir des talibans ?
3. Pourquoi et comment la communauté internationale peut améliorer les conditions.

Contexte et revue de la littérature

Comme l'a indiqué l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la comparaison de la mortalité maternelle est plus élevée dans les pays en développement économique (240 pour 100000 naissances contre 16 pour 100000 dans les pays développés). Selon l'OMS, le risque de décès maternel dépasse celui des pays développés (1 sur 3800) par rapport aux pays en développement (1 sur 150). Environ 3 millions de nouveau-nés meurent chaque année et 2,6 millions de bébés sont mort-nés.

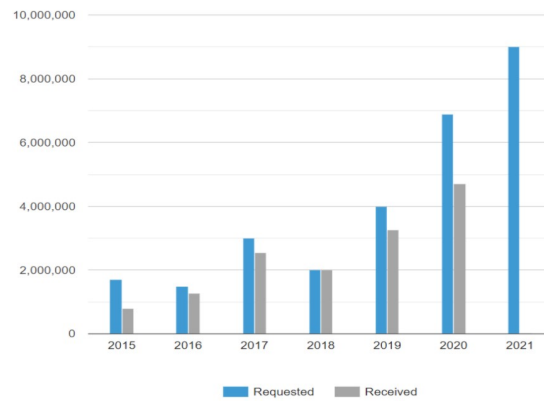
La mortalité maternelle en Afghanistan a diminué entre (2000-2010) et le nombre de mortalités maternelles est passé d'environ 1000 à 460 pour 10000 naissances vivantes. Selon le rapport de Children's World's Mothers, l'Afghanistan est un pays défavorable pour être mère et « un enfant sur cinq meurt avant son cinquième anniversaire ».

En accord avec l'OMS, en Afghanistan, près de 34 % des naissances sont assistées dans le cadre de la santé du personnel, et près de 60 % des femmes enceintes assistent partiellement à une visite prénatale. Une enquête réalisée en 2006 a montré que plus de la moitié des femmes de Kaboul avaient accès à des soins obstétricaux, contre moins de 2 % des femmes dans les zones rurales.

Un récent reportage sur la BBC par Jung et Maroof (septembre 2021) raconte l'histoire d'une femme nommée Rabia qui a à peine survécu à un accouchement difficile dans la province de Nangarhar. Dans ce rapport, Rabia est citée en disant: « Nous transpirons comme si nous prenions une douche ... Ce fut l'une des pires expériences que j'ai jamais eues dans mon travail. C'était trop douloureux. Mais c'est notre histoire tous les soirs et tous les jours à l'hôpital depuis que les talibans ont pris le pouvoir. » Comme Jung et Maroof l'ont dit, il n'y avait pas de médicaments, d'analgésiques ou de pouvoir dans l'hôpital où elle a accouché.

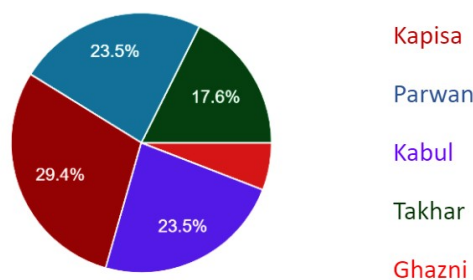
L'UNFPA, tel que rapporté par Jung et Maroof (2021), soutient que si les soins de santé maternelle ne reçoivent pas de soutien, plus de cinquante et un mille mères supplémentaires mourront et 4,8 millions de femmes ne recevront aucun soin médical pendant leur grossesse. « Les établissements de santé primaires à travers l'Afghanistan s'effondrent... les taux de mortalité maternelle, les taux de mortalité infantile, vont malheureusement augmenter », (Dr Wahid Majrooh, chef de la santé publique cité par Jung et Maroof 2021).

Selon le rapport 2021 de l'UNFPA, il y a 720 000 femmes enceintes, 4,3 millions de femmes en âge de procréer et 6,4 millions de jeunes. Dans le même temps, les graphiques de l'accueil des fonds humanitaires ont augmenté de manière exponentielle, ce qui laisse des millions de femmes en danger.



Méthodologie

Pour recueillir des informations pour répondre aux questions posées, 2 outils ont été utilisés. Le premier outil a été la conception d'un questionnaire, le questionnaire a été conçu et distribué aux médecins des 8 provinces suivantes (Kapisa, Parwan, Kaboul, Takhar, Ghazni). Le questionnaire a été remis à 17 médecins. 5 médecins de Kapisa, 4 médecins de Parwan, 4 médecins de Kaboul, 3 médecins de Takhar, 1 médecin de Ghazni ont rempli le questionnaire.



Pour comprendre et enregistrer ce que les femmes ressentait à l'idée d'accoucher sous le régime taliban et ce que la condition défavorable signifie pour elles, nous avons interrogé trois femmes. Ces trois femmes venaient d'horizons différents. L'objectif était de trouver des femmes qui sont dans 3 conditions :

1. Une femme de la ville qui a déjà accouché et qui attend son prochain accouchement très bientôt.
2. Une femme de la ville qui a accouché au cours des 5 derniers mois.
3. Une femme d'un petit village qui venait d'accoucher pour savoir quelle a été son expérience de grossesse et en quoi l'accouchement a été différent cette fois-ci par rapport aux accouchements précédents avant la prise de pouvoir des talibans.

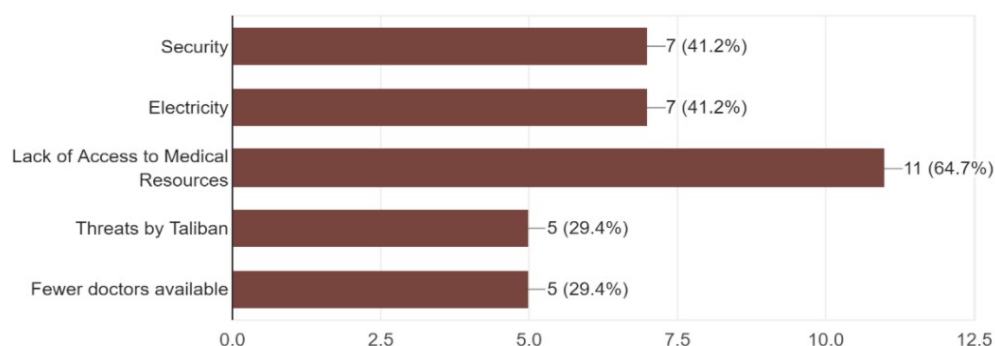
Pour s'assurer que les femmes se sentent à l'aise de parler, les intervieweurs leur ont rendu visite à leur domicile, et pour assurer leur sécurité dans ce document, elles seront identifiées par alias.

Le premier sujet sera identifié comme Sadiqa, le second sera identifié comme Wazhma, et le troisième sera identifié comme Nooria.

Résultats de la recherche

Les résultats du questionnaire et des entretiens menés montrent que la prise de pouvoir des Taliban a eu un impact significatif sur la santé maternelle et reproductive des femmes afghanes. Le résultat du questionnaire était basé sur 17 professionnels de la santé maternelle dont 16 ont accouché d'un bébé depuis la prise de pouvoir des talibans.

L'une des questions posées était de savoir si moins de femmes se sont rendues à l'hôpital pour effectuer des examens médicaux et des accouchements depuis la prise de pouvoir des talibans. Les résultats montrent que 52,9% de ces professionnels (9 réponses) l'ont confirmé en répondant « oui », 11,8% d'entre eux (2 réponses) ont dit « peut-être », et 35,3% d'entre eux (6 réponses) ont dit « non ». En outre, 88,2 % de ce personnel médical a confirmé que la présence des femmes aux examens médicaux réguliers et aux accouchements à l'hôpital a été affectée négativement par le manque de personnel médical féminin. En outre, 41,2 % ont confirmé que le taux de mortalité maternelle avait augmenté dans leur hôpital, et 41,2 % d'entre eux ont suggéré que cela pourrait s'appliquer à l'hôpital où ils travaillent. Le nombre de cas de malformations signalés par 58,8% ou 10 médecins sur 17 a également augmenté au cours des 5 derniers mois. En outre, 64,7% des médecins ont souligné que leur service a été affecté par le manque de ressources médicales. Le graphique ci-dessous montre les différentes réponses reçues.



Lorsqu'on lui a demandé de comparer leur expérience en tant que prestataires de soins de santé maternelle, un médecin a répondu: « Sous le gouvernement précédent, il y avait de vastes installations dans les centres de santé comme des médicaments adéquats, de l'électricité

régulière, des salles de naissance équipées, un environnement calme ... mais maintenant, il n'y a plus rien, pas assez d'installations, de livraison dans des environnements dangereux et non standard. En plus de toutes les restrictions sur le fait d'avoir un Mahram, ce qui est un gros problème pour les patients et les médecins. Un autre médecin a écrit : « Dans cette situation, il n'y a pas d'installations du tout : oxygène, médicaments, électricité, matériel de laboratoire, examens radiologiques, etc. qui ont rendu notre travail plus difficile qu'auparavant. » Ils ont également commenté des problèmes tels que les naissances prématurées « C'est différent, nous avons plus de naissances prématurées, plus de malformations congénitales et plus de mortalité maternelle. »

Les entretiens menés avec trois femmes d'horizons différents ont révélé une condition très grave pour ces mères. La première femme interrogée attendait son troisième enfant et était enceinte de 9 mois. Elle a suggéré que même si le médecin qu'elle avait consulté lui avait dit de leur rendre visite tous les mois, elle avait à peine pu consulter le médecin 4/5 fois en raison de défis comme des problèmes financiers. Elle a raconté comment elle et son mari, qui contribuaient également aux finances de la maison, avaient tous deux perdu leur emploi après la prise de pouvoir des talibans. « Quand j'avais un emploi, j'avais un bon repas qui était très utile pour mon prochain bébé mais maintenant, mes repas me manquent même parce que je n'ai aucune source de revenus... avec les autres enfants, j'ai eu un accouchement normal, mais en raison du stress et de l'anxiété, des fruits et d'autres aliments sains, j'ai peur qu'on me demande une césarienne ou une intervention chirurgicale. », a-t-elle dit.

Le deuxième sujet identifié comme Wazhma dans cet article qui vit dans une meilleure maison et est l'épouse d'un ancien soldat de l'Armée nationale afghane a accouché le 21 novembre 2021. Son mari est actuellement au chômage et ils sont en difficulté économique. Comparant son accouchement, elle a déclaré : « Comme mes conditions financières étaient bien établies, mais cette fois, comme je vous ai dit que je ne visitais pas le médecin fréquemment, c'était l'une des raisons pour lesquelles j'ai de nouveau eu une césarienne, mais c'était dans un hôpital public et l'autre raison était due au niveau de stress que j'avais pendant mes jours d'accouchement. »

Le troisième sujet qui était trop jeune pour avoir un quatrième enfant est identifié comme Nooria a apporté une tournure particulièrement inattendue à ce qui avait été attendu de cette interview. Elle est l'épouse d'un membre actuel des talibans. Elle a été interrogée dans un hôpital d'un village de la province de Parwan, et elle est probablement la plus touchée par la prise de pouvoir des talibans, les femmes enceintes. Elle a été interviewée dans un hôpital où elle s'était rendue avec son père et sa belle-mère. Elle a déclaré : « Il est devenu membre des talibans. Depuis qu'il a rejoint les talibans, il est devenu très violent et immoral, criant toujours à la maison, nous n'osons pas lui parler. Il a une mauvaise relation avec ma famille surtout avec ma mère, chaque fois qu'ils se rencontrent, ils se battent. Vous savez, il ne m'a pas permis d'aller chez ma mère pendant 5 mois, même ma mère ne sait pas que j'ai accouché d'un bébé; Je suis venue à l'hôpital avec mon père et ma belle-mère pour accoucher de mon bébé, mon mari n'est pas venu avec moi. » Elle continue d'expliquer en quoi sa grossesse et son accouchement ont été différents cette fois-ci « tant de choses ont changé, notre situation économique, le comportement de mon mari, la nourriture que nous mangeons, ... cet [accouchement] a été si douloureux et si dur. Je veux dire que je n'avais jamais ressenti autant de douleur dans mes autres accouchements. Mon bébé est né avec tant de difficultés. J'ai donné naissance à mes autres enfants très facilement, mais c'était différent. C'était très difficile à la fois quand j'étais enceinte et quand j'accouchais. Depuis que mon mari s'est joint aux talibans, il n'a pas de salaire, rien. Nous n'avons pas assez de nourriture à manger à la maison, pouvez-vous croire que nous avons eu faim pendant 20 jours et qu'il n'y avait rien à manger. Pas même un morceau de pain. Quand quelqu'un est enceinte, combien elle désire manger quelque chose comme des fruits et légumes, etc., mais s'il n'y a rien à manger, c'est trop dur. » Son cas comportait des indices de violence domestique qui s'étaient multipliés depuis la prise de pouvoir des Taliban parce que son mari avait rejoint les Taliban.

Discussion

Les résultats des entretiens et du questionnaire donnent à penser que la prise de pouvoir des Taliban a nui à la prise de pouvoir des Taliban. Il a été affecté de diverses façons. Premièrement, depuis la prise de pouvoir des talibans, la présence de personnel médical féminin a diminué dans les hôpitaux, ce qui fait que les femmes préfèrent aller chez les sages-femmes plutôt que d'aller à

l'hôpital chez des professionnels. Comme Nooria l'a mentionné, elle aurait préféré aller chez une sage-femme, une femme qui comprenait d'où elle venait.

Deuxièmement, le résultat du questionnaire montre également que les femmes ont eu des accouchements plus difficiles en raison d'un manque d'équipement médical, de médicaments et de financement pour les centres médicaux. Beaucoup ont estimé qu'avec la crise actuelle, la communauté internationale devait se concentrer sur la santé des femmes en finançant les centres médicaux.

Un médecin a commenté : « Payer le salaire du personnel de santé, les fournitures des centres de santé, en particulier les centres de santé de soutien à l'enfant et à la mère, fournir des ressources de santé adéquates, des médicaments, des matériaux combustibles, etc., sinon le risque de mortalité maternelle et infantile due au froid et au manque d'installations est envisageable. En outre, la communauté internationale devrait encourager les talibans à s'abstenir d'imposer des restrictions au travail aux femmes et à soutenir et encourager les travailleuses de la santé.

Troisièmement, la santé maternelle et reproductive s'est également aggravée pour les femmes en raison des niveaux élevés de stress qu'elles subissent en raison de la violence politique et structurelle dans le pays et dans leurs ménages. Une question qui devrait être explorée et centrée sur la façon dont la guerre, la violence et le changement politique ont eu un impact sur la violence domestique et comment la communauté internationale peut fournir un soutien à ces femmes. Les femmes interrogées ont non seulement été profondément affectées psychologiquement en raison de la violence continue, mais sont également devenues la cible de plus de violence domestique pour des raisons telles que le déménagement chez leur beau-frère parce qu'elles n'étaient pas en mesure de payer leur gagne-pain, ce qui les rendait plus sujettes à d'abus, ou parce que leurs maris avaient perdu leur emploi et avaient des revenus plus faibles. Ils avaient été victimes de violence entre partenaires intimes, comme dans le cas de Nooria. Ce niveau élevé de stress a fait souffrir ces femmes pendant leur grossesse et passer par des accouchements beaucoup plus douloureux.

Quatrièmement, depuis la prise de pouvoir des talibans, la plupart des travailleuses ont perdu leur emploi, et ce qui ajoute à leurs luttes, c'est que leurs maris sont touchés par la crise économique, perdent leur emploi ou rejoignent les talibans sans compensation, comme le montrent les résultats des entretiens.

Restrictions en matière de recherche

Compte tenu du niveau d'éducation et d'accès aux appareils électroniques et du fait qu'il n'aurait pas été sécuritaire pour nos chercheurs à Kaboul de se rendre dans les 34 provinces pour rencontrer les patients (femmes) en personne, expliquer la recherche et enregistrer leurs réponses. Par conséquent, les questionnaires ont été conçus pour les médecins plutôt que pour les patients. À inclure

Toutefois, des entretiens ont été menés avec des femmes afghanes.

Les chercheurs ont rencontré de nombreux obstacles lorsqu'ils ont demandé aux professionnels de la santé de remplir les questionnaires. Tout d'abord, après avoir entendu que la recherche enquêtait sur tout changement après la prise de pouvoir des talibans, les médecins auraient visiblement paniqué et évité de faire partie de la recherche, et certains auraient même réprimandé les chercheurs pour avoir à faire quoi que ce soit avec cette recherche. Quant aux médecins de Kaboul, ils avaient beaucoup plus peur de remplir le questionnaire et de répondre à toute question qui avait une indication des talibans. Le résultat du questionnaire montre que lorsqu'on leur a demandé d'expliquer comment la prise de contrôle des talibans a affecté, certains ont refusé de commenter et l'ont laissé en blanc, et certains sont allés à l'encontre de leur réponse précédente et ont nié tout changement dans les soins de santé maternelle après la prise de pouvoir des talibans.

Recommandation de politique

L'un des objectifs des objectifs de développement durable (ODD) a été de réduire les décès maternels évitables à soixante-dix pour cent mille femmes d'ici la fin de 2030. Cet objectif, malheureusement, est loin d'être réalisable de sitôt avec le manque d'attention de la communauté internationale pour les femmes vivant actuellement dans des zones de guerre ou sous des régimes oppressifs comme celui des Taliban. Au cours des 20 dernières années, la

communauté internationale a dépensé des millions de dollars pour améliorer la santé maternelle, réduire les taux de mortalité maternelle et sensibiliser le public à la santé génésique.

Depuis la prise de pouvoir des talibans, le pays est isolé et déconnecté du reste du monde. Les taux de santé et de mortalité des femmes ont augmenté et le pays est sur le point d'atteindre la pire crise humanitaire de son histoire. Les femmes afghanes ont déjà été privées de leurs droits fondamentaux à l'éducation, à la participation politique, sociale et économique, et bien qu'elles aient tenté de soutenir l'Afghanistan sous l'angle du genre, la communauté internationale n'a pas encore aidé les femmes à recouvrer ces droits. La priorité de la communauté internationale doit être la santé des femmes, car si les droits peuvent être recouvrés, les vies perdues de mères victimes de soins de santé reproductive insuffisants ne peuvent pas être rétablies.

Selon le rapport des Nations Unies du 11 janvier 2022, les Nations Unies et leurs partenaires ont lancé un fonds de plus de 5 milliards de dollars, le plus élevé de l'histoire de l'aide humanitaire de l'ONU à un pays. Ils ont également été appelés à soutenir les réfugiés afghans résidant actuellement dans les pays voisins en fournissant un fonds de 623 millions de dollars. Ils s'attendent à ce que l'Afghanistan ait besoin du double du fonds récent en 2023. Ce fonds est principalement destiné à soutenir les enfants menacés de malnutrition et de famine dans tout le pays, à prévenir de nouvelles crises de réfugiés et des maladies largement répandues au milieu d'une pandémie. La question de la santé maternelle a reçu très peu d'attention. Cependant, des organisations telles que l'UNFPA qui investissent dans la santé génésique des jeunes femmes sont toujours actives dans quelques provinces. Leur portée auprès de toutes les personnes dans le besoin, qui est estimée à 18,4 millions de personnes sur leur site Web, est cependant très faible. Ils ont pu aider 171 familles pendant ces crises.

Compte tenu des sensibilités politiques et sécuritaires, et du fait que les ambassades sont fermées, les agents de santé ne pourront pas se rendre dans le pays. Les recommandations politiques suivantes à l'intention de la communauté internationale et d'organisations telles que l'OMS et l'ONU peuvent fournir un moyen pratique de soutenir la santé maternelle en Afghanistan, compte tenu des sensibilités politiques et sécuritaires dans le pays.

1.Fournir une allocation de fonds à des organisations telles que l'UNFPA pour atteindre et soutenir davantage de familles et de femmes enceintes par l'intermédiaire de centres et d'agents de santé locaux. L'UNFPA est actif dans le pays depuis des années et peut être une bonne source de suivi pour le financement fourni. En 1996-2000, les premiers pouvoirs des talibans, des organisations telles que Christian Aid, étaient actives dans tout l'Afghanistan. Avec une petite équipe présente dans la province de Herat près de la frontière iranienne pour surveiller le financement, l'organisation a pu fournir des services médicaux à des milliers de femmes par le biais de centres médicaux locaux.

Risques : Il ne constitue pas une menace sérieuse pour la sécurité puisque l'UNFPA est déjà actif dans le pays. Ils peuvent fournir un service gratuit aux femmes qui veulent fréquenter les hôpitaux pour conserver les réalisations des 20 ans. Cependant, il y a 2 défauts dans la recommandation. Premièrement, il subsistera un manque de personnel médical féminin qui pourrait dissuader les femmes de fréquenter ces centres médicaux, ce qui contribuera à des grossesses sans surveillance et à des accouchements non professionnels dans les maisons. Deuxièmement, la proportion de femmes qui n'ont pas pu avoir accès aux centres médicaux en raison de contraintes culturelles, sociales et de sécurité restera toujours en danger, ce qui nécessitera un financement supplémentaire pour des programmes de sensibilisation.

2.Entreprendre une intervention humanitaire. Cela contribuera non seulement à améliorer la santé maternelle par le biais des services médicaux, mais facilitera également la présence et la protection d'un plus grand nombre de femmes dans les centres médicaux.

Risque : La présence de troupes étrangères, même pour l'aide humanitaire, peut provoquer davantage de troubles politiques et de réactions défavorables de la part des talibans.

Références

Chi PC, Bulage P, Urdal H et Sundby J (2015) « Perceptions of the effects of armed conflict on maternal health services and outcomes in Burundi and Northern Uganda: a qualitative study ».

[https://bmcinthealthhumrights.biomedcentral.com/articles/10.1186/s1](https://bmcinthealthhumrights.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12914-015-0045-z)

2914-015-0045-z

Jawad M, Hone T, Vamos EP, Cetorelli V et Millett C (2021) 'Implications of armed conflict for maternal and child health: A regression analysis of data from 181 countries'.

<https://journals.plos.org/plosmedicine/articleid=10.1371/journal.pmed.1003810>

Jung E et Maroof H (2021) 'Giving birth under the Taliban', *BBC*. [https://www.bbc.com/n](https://www.bbc.com/news/world-asia-58585323)

[ews/world-asia-58585323](https://www.bbc.com/news/world-asia-58585323)

Mirzazada S, Padhani ZA, Jabeen S, Fatima M, Rizvi A, Ansari U, Das JK et Bhutta, ZA

(2020) « Impact des conflits sur la prestation des services de santé maternelle: une étude de cas par pays

Afghanistan ». [https://conflictandhealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/s13031-02000285-](https://conflictandhealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/s13031-02000285-x)

x

Qaderi S, Ahmadi A et Prisno DEL (2021) « Afghanistan : le retour des talibans met en péril la

santé maternelle ». <https://www.nature.com/articles/d41586-021-02551-1>

Rahmani Z et Brekke M (2013) « Antenatal and obstetric care in Afghanistan – a qualitative study among health care receivers and health care providers ». <https://bmchealthservres.biomedcentral.com/articles/10.1186/1472-6963-13-166>

<https://bmchealthservres.biomedcentral.com/articles/10.1186/1472-6963-13-166>

OMS (s.d.) *Santé maternelle*. https://www.who.int/health-topics/maternal-health#tab=tab_1

OMS (2014) *Mortalité maternelle*. [https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/112318/](https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/112318/WHO_RHR_14.06_fra.pdf)

[WHO_RHR_14.06_fra.pdf](https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/112318/WHO_RHR_14.06_fra.pdf)

Quelle est la lutte pour l'éducation et la justice des filles dans la société afghane ?

Khujasta Danishjo, Hadia Ibrahimkhel & Georgia Potter

Abstrait

Moins d'un an après la prise de Kaboul par les talibans, l'avenir de l'éducation des femmes et des filles afghanes est incertain. Alors que les citoyens afghans et la communauté internationale peuvent s'attendre à certaines des mêmes restrictions et tactiques de la part des Taliban de leur premier régime, il existe des différences notables entre les régimes talibans et de nouvelles approches peuvent être adoptées pour contester ces restrictions. À l'aide d'entretiens approfondis menés avec des femmes, des filles, des étudiants et des éducateurs à Kaboul, cet article explore comment la lutte pour les femmes afghanes et l'éducation des filles s'entremêle à la lutte pour la justice en Afghanistan. Plus précisément, cet article explore les conséquences du refus aux femmes et aux filles d'accéder à l'éducation et les avantages de les inclure à la fois dans les salles de classe et sur les lieux de travail, tout en s'interrogeant sur la manipulation de la charia par les talibans et leur semi-acceptation de la fréquentation des femmes dans certaines universités privées. Nous proposons que l'éducation soit mise à la disposition des femmes et des filles dans le cadre de nouvelles structures soutenues par la communauté internationale qui survivraient à tout bouleversement politique futur.

Introduction

Tout au long de l'histoire de l'Afghanistan, les femmes afghanes ont toujours protesté pour leurs droits et lutté pour créer une société juste pour les générations futures. Il y a des milliers de femmes qui ont lutté contre les inégalités de leur temps, y compris des figures célèbres telles que Malika Soraya, Malala des Maiwands, Noor Jahan Begum et Makhfi Badakhshi. L'une des plus grandes figures du plaidoyer des droits des femmes et des filles dans

L'Afghanistan est la célèbre Gawhar Shad Begam, qui était la fille d'Amir Ghiasuddin (le chef de la tribu Tarkhanian) et l'épouse du roi Sharukh Mirza Teymouri. Gawhar Shad était également l'un des dirigeants de l'ère Teymouri car elle n'était pas seulement une épouse, mais aussi l'une des proches conseillères de Shahrukh Mirza et était responsable de nombreux chefs-d'œuvre architecturaux construits à cette époque.

La force des femmes afghanes peut être mise en évidence au cours des dernières décennies, car les femmes afghanes ont défendu leurs droits, en particulier le droit à l'éducation, face aux restrictions discriminatoires imposées par les Taliban pendant leur occupation initiale et actuelle de l'Afghanistan. Lorsque les talibans ont pris le contrôle de l'Afghanistan entre 1996 et 2001, les femmes et les filles ont été interdites d'accès à l'école et à l'université. On leur a demandé de rester à la maison après l'école et on leur a interdit de travailler à l'extérieur, d'étudier ou de participer à des activités. Cette ère est connue sous le nom de « l'ère sombre » pour l'éducation des filles en Afghanistan (Alamyar, 2018). Alors que toutes les écoles étaient fermées, certaines femmes se mettaient en danger en éduquant les autres. Lorsque les talibans ont découvert l'existence de ces écoles, non seulement les écoles ont été fermées, mais les talibans ont également puni ceux qui les ouvraient et les fréquentaient. Les infirmières et les médecins n'étaient autorisés à travailler dans les hôpitaux que si elles portaient la burqa et étaient accompagnées au travail par un membre masculin de la famille.

Le 15 août 2021, les talibans ont de nouveau pris le contrôle de Kaboul et de toute la nation afghane. La chute successive de certaines provinces afghanes clés et la fuite prématurée de l'ancien président afghan Ashraf Ghani ont conduit à la reddition de Kaboul aux talibans et ont mis la vie des femmes afghanes encore plus en danger. Dans le gouvernement afghan précédent, il y avait de nombreuses possibilités d'éducation et d'emploi pour les femmes dans la plupart des régions du pays. ONU Femmes a accordé des projets à grande échelle au secteur privé pour aider à améliorer le statut économique et social des femmes à Kaboul et dans d'autres provinces (ONU Femmes Afghanistan, 2022). Le ministère des Affaires féminines, bien qu'imparfait, a été actif dans le traitement des cas de viol, de violence domestique et de violence au bureau et, dans une certaine mesure, dans la défense des droits des femmes (Amnesty 2021). Mais avec la chute du

gouvernement afghan aux mains des talibans, bon nombre de ces droits fondamentaux et opportunités ont été une fois de plus enlevés.

Parmi les premières organisations gouvernementales à être prises par les talibans figuraient le palais présidentiel, les ministères gouvernementaux et l'université de Kaboul. Le gouvernement intérimaire formé par les talibans a annoncé un groupe de ministres intérimaires qui étaient tous des hommes et pour la plupart d'anciens soldats talibans (Maizland 2021). Les talibans ont changé le ministère des Affaires féminines en Afghanistan en ministère de la Propagation de la vertu islamique et de la Prévention du vice (Berger 2021). Ce ministère a été renvoyé uniquement pour remplacer le ministère des Affaires féminines. À Kaboul, certains ont exprimé des craintes que le retour du ministère ne signifie que les talibans ne chercheraient pas à changer. Alors que les talibans étaient au pouvoir de 1996 à 2001, le ministère a appliqué une erreur de jugement très stricte de la loi islamique, qui consistait notamment à forcer les femmes à porter *le tchadari* (couverture corporelle complète avec seulement un espace voilé sur les yeux pour voir) et à forcer les hommes à se laisser pousser la barbe et à se couper la moustache.

Comme on l'a vu sous le régime précédent des Taliban, les restrictions discriminatoires à l'égard des femmes en particulier sont à nouveau présentes dans le régime actuel. Toutes les écoles pour femmes ont été fermées aux femmes de plus de 14 ans et le droit au travail a été refusé aux femmes. Non seulement les femmes ont été privées de leur éducation, de leur travail et de leurs moyens de subsistance, mais elles ont été privées du droit de porter les vêtements de leur choix, le parfum ou le maquillage, tout comme sous le premier régime. On a dit aux femmes de ne pas quitter leur maison sans chaperon masculin (*Mahram*) et les chauffeurs de taxi ont reçu l'ordre de ne pas permettre aux femmes célibataires de monter dans les taxis sans *Mahram* (Human Rights Watch 2022). Les talibans semblent soit ignorants, soit apathiques envers les familles qui n'ont pas *de Mahram* pour subvenir à leurs besoins. Ces familles n'ont aucune source de revenus car les femmes ne sont pas autorisées à travailler. Alors que lors d'une conférence de presse à la fin du mois d'octobre 2021, Zabihullah Mujahid (vice-ministre de l'Information et de la Culture) a annoncé un plan pour s'attaquer au problème persistant de la pauvreté dans le pays en donnant du blé en échange de main-d'œuvre (Economic Times 2021), ce programme ne répond pas au

besoin désespéré du droit d'une femme à être financièrement indépendante, surtout quand il n'y a pas d'homme à subvenir aux besoins d'une famille, car les femmes n'ont toujours pas le droit de travailler dans le cadre de ce programme.

Cet article vise à examiner les intersections entre la lutte pour la justice en Afghanistan et le traitement des femmes afghanes sous les talibans. À l'aide d'entretiens approfondis avec 65 Afghans, cet article traite des interprétations de l'islam et des avantages de l'éducation des filles par rapport à la lutte pour la justice des femmes afghanes et, par conséquent, à la lutte pour la justice dans son ensemble en Afghanistan. Ces entretiens ont été menés en ligne et en personne, en dari, en pachto et en anglais, avec une gamme de sujets. Beaucoup dans la communauté internationale non seulement voient la situation en Afghanistan et restent silencieux, mais permettent même à ce groupe terroriste de négocier sa légitimité sur la scène internationale. Nous espérons que ce document pourra fournir des informations et des recommandations précises à la communauté internationale (y compris la diaspora afghane) sur l'éducation et la participation des femmes pour rendre justice en Afghanistan.

L'importance de l'éducation des femmes pour rendre justice à la communauté afghane

L'éducation des femmes est le meilleur moyen de développer la santé et d'améliorer le statut culturel. Selon l'UNESCO, en mars 2020, seulement 43% de la population afghane est alphabétisée, ce qui peut être partiellement lié aux perturbations politiques de l'Afghanistan. Ce chiffre est l'une des principales raisons de l'absence de progrès de l'Afghanistan en termes de développement urbain, économique, culturel et politique. Même là où il y a eu de la croissance, les femmes restent loin derrière les hommes (UNESCO, 2020). L'éducation des femmes augmente non seulement leur participation aux questions politiques, sociales et culturelles, mais conduit également à l'indépendance économique et améliore la qualité de vie des femmes et de leurs familles, ce qui à son tour augmente la santé dans l'ensemble de la communauté. Hadia et Khujasta, militantes des droits des femmes à Kaboul, ont interviewé un certain nombre de femmes afghanes de divers milieux éducatifs sur la question de l'éducation des femmes à Kaboul. Dans leur enquête en ligne menée au début de 2022, lorsqu'on leur a demandé si les femmes devraient recevoir une éducation,

Le sujet A a répondu: « Ils devraient, c'est leur droit légal de s'instruire, et comme [pour] mon opinion, je pense que pour les femmes, il est plus important que les hommes de s'instruire parce qu'ils [élèvent] des enfants et quand une femme est éduquée, tous les membres de sa famille peuvent devenir des gens instruits. » Nous avons vu de nombreuses réponses similaires qui plaidaient également en faveur de l'éducation des femmes dans l'intérêt de la société, y compris le sujet B, qui a renforcé le fait que « les femmes devraient être éduquées non seulement pour elles-mêmes, mais pour changer la société ». De même, le sujet C suggérait que les femmes et les hommes « ensemble sont importants pour le développement d'un pays ». L'enseignement supérieur, en particulier l'enseignement universitaire, est l'un des facteurs les plus importants pour le développement de tout pays.

Fournir une éducation aux femmes signifie offrir une vie confortable à une génération. Comme le dit un vieux proverbe afghan : « Une mère berce le berceau d'une main et fait tourner le monde de l'autre. » Le sens de ce proverbe est qu'une femme a la capacité de créer un changement d'abord dans son enfant, puis dans sa famille, puis dans la société, et enfin dans le pays et le monde. Il est crucial de tenir compte du rôle important que jouent les femmes dans la gestion de la maison, l'éducation des enfants, ainsi que la santé et le bien-être des membres de la famille. L'éducation des femmes signifie l'éducation de la prochaine génération. L'éducation des femmes conduit à une sensibilisation accrue au droit, au développement social, politique et économique. Il aide également la communauté en leur permettant de réaliser leur potentiel, de développer des compétences, de trouver du travail et d'améliorer leur santé et leur nutrition. Veiller à ce que les femmes soient éduquées dès leur plus jeune âge peut leur permettre d'appliquer leurs connaissances et leurs talents plus tôt, ce qui leur permet de construire un mode de vie durable et de sortir de la pauvreté à un âge beaucoup plus jeune. Non seulement cela sert la personne, mais cela profite également à sa famille, à la communauté locale et à la société dans son ensemble. En offrant des possibilités d'éducation aux femmes, nous pouvons les sensibiliser à leurs droits fondamentaux en tant qu'êtres humains et les aider à se lever et à défendre leurs droits face à la violence à la maison, dans la communauté ou sur le lieu de travail.

Malheureusement, au-delà d'une éducation de base, l'accès à l'éducation complète en Afghanistan dans les deux couches de la société est très faible. L'accès à l'éducation pour les deux sexes est très faible, mais les femmes, en particulier, sont exclues de l'école pour diverses raisons. De nombreux facteurs empêchent les femmes d'accéder à l'éducation en Afghanistan, les principales raisons étant dues à la culture, aux finances et à la sécurité. Les raisons culturelles qui empêchent les femmes d'accéder à l'éducation rejettent le droit des femmes d'étudier, de travailler et de jouer un rôle actif dans la société, qui a été encouragé par le régime des Taliban. Le facteur financier est énorme pour restreindre l'accès à l'éducation. L'Afghanistan est un pays où de nombreuses familles vivent dans des conditions économiques très difficiles et en dessous du seuil de pauvreté. De nombreuses familles ne sont pas en mesure de subvenir aux besoins fondamentaux et éducatifs de leurs enfants. Au lieu d'encourager les enfants à poursuivre leurs études, de nombreux parents forcent leurs enfants à travailler pour leur fournir un soutien financier immédiat. Le grand nombre d'enfants dans de nombreuses familles afghanes signifie que, souvent, les familles ne peuvent pas répondre aux besoins de tous leurs enfants. Dans ces situations, en raison de la discrimination fondée sur le sexe, de nombreux parents donnent la priorité à l'éducation de leurs fils plutôt qu'à celle de leurs filles. En raison du manque de sécurité dans les zones de guerre, de nombreux parents ne permettent pas à leurs enfants d'aller à l'école par sécurité.

Le chômage, la faim et la pauvreté en Afghanistan, en particulier à l'époque des talibans, ont augmenté au point où même les enseignants doivent travailler dur dans la rue pour gagner leur vie. Hadia a eu la chance d'interviewer une ancienne enseignante de 40 ans qui travaille dans les rues de Kaboul comme cireuse de chaussures afin de pouvoir se permettre de nourrir ses cinq enfants :

« Mes fils sont mineurs et mes filles sont jeunes, je ne peux pas les laisser sortir de la maison par peur des talibans et des règlements talibans. Mon mari est handicapé et il ne peut pas travailler. ... Je pleure tous les soirs à propos de mon incapacité et de ma pauvreté. Dans le gouvernement précédent, j'avais un salaire... maintenant je n'ai ni salaire ni emploi... Je n'ai pas de maison et mes enfants ont faim, je dois de l'argent et je suis très triste. En tant que mère, je ne permets pas à mes enfants de dormir affamés, j'ai dû me lever et le faire moi-même. Ce travail ne fournit de la nourriture que pour l'un de nos repas et je n'ai personne pour me prendre la main et m'aider. Je sais que cette période difficile ne durera pas longtemps. Et nos temps seront bons, mais c'est très dur et difficile. »

Il y a des centaines de femmes comme elle dans ces situations terribles qui ont un impact à la fois financier et psychologique (comme l'a dit l'institutrice à Hadia, « depuis que notre économie s'est affaiblie, mon état mental est [aussi] devenu très faible »). L'Afghanistan a atteint un point où il est non seulement discriminatoire et partial de ne pas permettre aux femmes de travailler ou d'être en classe, mais cela contribue à la pauvreté et au sous-développement de la nation.

Les femmes et la charia

L'autre thème commun des résultats des enquêtes en ligne, outre l'argument selon lequel l'éducation des femmes est bénéfique pour le développement de l'Afghanistan, était l'argument moral incontestable selon lequel l'éducation des femmes était importante et nécessaire sur la base de l'égalité. Le sujet D, par exemple, a fait valoir que « les femmes dans une société peuvent s'engager dans des activités socio-économiques et culturelles aux côtés des hommes », et que les femmes devraient recevoir une éducation parce que « la moitié de la population d'une société est composée de femmes ». Cela est vrai sans aucun doute - il n'y a aucune raison de discriminer les femmes, en particulier en ce qui concerne l'accès à l'éducation. Malgré cela, les talibans continuent de discriminer, cachant souvent leur discrimination en affirmant que leurs actions sont conformes à l'islam.

Cependant, il n'y a aucune raison pour que les musulmans soient tenus de manquer de respect et de violer les droits des femmes selon les textes islamiques. En fait, les adeptes de l'islam (y compris les auteurs de ce texte), soutiendraient que selon les textes islamiques, la violation des droits des femmes au nom de la religion est un manque de respect envers Dieu. Dans cette section, certaines narrations du prophète Mahomet sur les droits des femmes sont examinées afin d'expliquer l'importance de la liberté de travail et de mobilité des femmes et comment cela coïncide avec l'islam. Les talibans utilisent des règles extrêmes de l'islam pour imposer des règles impossibles aux femmes et aux filles, ce qui n'est pas fidèle à notre interprétation de ces textes.

Dans l'Islam, le principe de l'égalité des sexes est soutenu par l'idée qu'aucun sexe n'est supérieur à l'autre. Le Coran (5:2) dit :

« Ô peuple! Craignez la colère de votre Seigneur, qui vous a créés à partir d'une seule âme ; Qui en a créé un autre à son image en tant que compagnon, et du couple a dispersé d'innombrables hommes et femmes à travers la surface de la terre ... vénèrent les utérus qui vous ont portés, car c'est aussi par leur sainteté que vous prêtez serment et concluez vos contrats avec les autres.

Ce verset du Coran indique qu'il n'y a pas de suprématie pour un sexe sur l'autre. Sur cette autorité, les deux sexes sont créés à partir de l'âme unique, avec la même nature humaine et spirituelle. L'islam élève le statut rabaissé des femmes et leur accorde des droits égaux à ceux des hommes. L'égalité des femmes dans l'islam est évidente par les droits humains sans précédent qui leur sont accordés sous l'islam tel que défini dans le Coran. Le libellé du verset coranique susmentionné indique qu'un sexe spécifique n'est pas nécessairement favorisé par rapport à l'autre, ce qui est une preuve de non-préjugé et d'égalité entre les sexes.

Il y a eu des occasions où des femmes musulmanes ont exprimé leur point de vue sur des questions législatives d'intérêt public et se sont opposées aux dirigeants de l'État. Pendant le califat d'Omar Ibn al-Khattab, une femme s'est disputée avec lui dans la mosquée. Elle l'a réprimandé alors qu'il était en chaire à propos d'un décret qu'il voulait faire et a prouvé son point de vue, et l'a amené à déclarer en présence de gens: « Une femme a raison et Omar a tort ». Dans cette histoire islamique ancienne, les femmes ne sont pas seulement vues pour exprimer leurs opinions et participer à divers aspects de la sphère publique de leur société, ont le droit d'être élues à des postes politiques. Omar Ibn al-Khattab a nommé une femme pour superviser les affaires du marché. L'éducation n'est pas seulement un droit, mais aussi un devoir obligatoire et obligatoire pour chaque musulman, homme et femme. Il y a l'égalité des sexes dans la poursuite de l'éducation et de la connaissance dans l'Islam. L'islam ne fait aucune distinction entre le droit de l'homme et celui de la femme dans la recherche de la connaissance. Le prophète Mahomet a dit : « la poursuite de la connaissance est un devoir de chaque musulman, homme et femme » (relayé par Ibn Majah). En ce qui concerne la connaissance et l'éducation, il est dit dans le Coran (39:10) : « Dites : ceux qui possèdent la sagesse sont-ils les mêmes que ceux qui en sont dépourvus ? Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent rien ? Non, seuls ceux qui ont de la compréhension en tiennent compte. »

Les droits des femmes sont inscrits dans les versets et les règles de l'Islam, qui suggèrent que les femmes méritent une récompense égale à celle des hommes sous les yeux de Dieu. Comme Dieu l'a instruit dans le Coran aux hommes musulmans (33:36) : « En effet, ces hommes et ces femmes qui croient... Dieu leur pardonnera, car Il a préparé pour eux une grande récompense. » Selon l'Islam, jusqu'au Jour du Jugement, les femmes ont reçu leur place dans la vie individuelle et sociale. Le système juridique islamique, qui a ouvert la voie à des millions de personnes depuis plus de quatre cents ans, reconnaît le statut juridique des femmes. C'est à la lumière de ces décisions que les lois et autres documents législatifs du gouvernement déchu précédent ont prêté attention à cette question. Il n'y a pas de textes islamiques, que ce soit des versets coraniques ou des hadiths, qui stipulent que les femmes devront rester à la maison et ne pourront rien faire à l'extérieur. Au contraire, Allah a donné les mêmes responsabilités fondamentales aux femmes aussi bien qu'aux hommes. Dans l'Islam, les femmes ont droit à la liberté d'expression autant que les hommes. Les opinions des femmes doivent être prises en considération et ne sont pas ignorées simplement parce qu'elles appartiennent au sexe féminin. Avec cent ans d'indépendance afghane, la nation afghane a été en mesure de reconnaître le statut juridique des femmes dans divers domaines de la vie, et c'est une manipulation de l'Islam pour les talibans de prétendre le contraire.

Le cas des universités privées

Il est intéressant de noter que certaines universités privées en Afghanistan sont restées actives après l'automne, tandis que toutes les universités publiques restent actuellement fermées aux étudiants. Khujasta a interviewé un professeur d'une université privée pour connaître les raisons et les répercussions de cette décision. Lorsqu'on leur a demandé ce qu'ils pensaient du raisonnement des talibans pour faire la distinction entre les universités privées et publiques, le professeur a déclaré:

« Je pense qu'il y a deux raisons principales pour lesquelles l'Émirat islamique a autorisé les universités privées à fonctionner mais n'a pas autorisé les universités publiques. L'une est la question des budgets et des finances, où les universités privées facturent leurs propres salaires et distribuent les salaires de leurs professeurs et de leur personnel. C'est-à-dire qu'ils ne dépendent pas du gouvernement... La deuxième raison est que les universités publiques, en particulier l'Université de Kaboul, qui est la mère de toutes les universités [en Afghanistan]... est du côté de l'Université de Kaboul. Comme vous le savez, avant l'arrivée au pouvoir de l'Émirat

islamique pendant la République, les talibans ont attaqué l'Université de Kaboul, les avertissant à plusieurs reprises que l'accent était mis sur l'Université de Kaboul et ont déclaré que l'Université de Kaboul était un centre de corruption et que l'Université de Kaboul était sous leur contrôle pour diverses raisons. Pour cette raison, ils s'efforcent de faire respecter les lois qu'ils veulent. Par exemple, en séparant les classes de filles et de garçons, même en séparant le temps d'étude, les filles devraient porter la burqa ou le hijab, ou la question que les enseignants masculins ne devraient pas enseigner aux filles. Les talibans veulent commencer par l'Université de Kaboul et les universités gouvernementales, parce que l'université est gérée par l'État et dirigée par eux, les talibans voulaient s'y préparer... ils veulent rouvrir les universités, mais selon leurs propres règles.

Bien qu'il soit possible pour les femmes d'étudier au niveau universitaire en Afghanistan, il existe des règles et des règlements qu'elles doivent suivre. Selon ce professeur, « le premier changement qui a eu lieu dans les universités privées après l'arrivée au pouvoir de l'Émirat islamique a été la séparation des classes de filles et de garçons », et bien qu'à un moment donné, il ait permis aux hommes et aux femmes de faire partie de la même classe tant qu'ils étaient séparés par une barrière et entraient et sortaient à des moments différents, « Plus tard, [les talibans] n'ont pas accepté la barrière et ont ordonné que les classes des garçons et des filles soient séparées. » En outre, les professeurs et les étudiants « sont invités à porter de longs hijabs de couleurs sombres telles que le noir et le bleu marine, qu'ils ont commandés à plusieurs reprises ». Ces règles imposent des restrictions importantes à l'éducation des femmes. Sans oublier que les prix pour les étudiants dans les universités privées limitent le nombre d'étudiants qui peuvent se permettre une éducation. L'impact significatif final de l'arrivée des Taliban à Kaboul est la diminution des niveaux de participation. Selon le professeur :

« Le nombre d'étudiants a chuté de façon spectaculaire depuis l'arrivée des talibans, hommes et femmes... parce que ces étudiants croyaient que même s'ils étudiaient, cela ne fonctionnerait pas et que les universités pourraient être fermées à tout moment sur ordre de l'Émirat islamique... Si l'on compare les filles aux garçons, heureusement les filles sont très courageuses et les filles sont plus intéressées. Peut-être est-ce parce qu'ils pensent qu'ils devraient saisir l'occasion, malgré les règles imposées aux filles par les talibans, la nature de leur tenue vestimentaire leur est imposée, malgré le fait que leurs classes leur sont imposées.

En fin de compte, les étudiants qui, autrement, ne pourraient pas recevoir d'éducation ont pu le faire en raison de la poursuite des universités privées à Kaboul. Toutes ne pourront pas accéder à ces universités pour des raisons financières, et les règlements des talibans imposent un compromis sur l'égalité dans les salles de classe, ce qui a un impact négatif significatif sur

l'apprentissage des étudiants, mais le fait que les portes de ces universités restent ouvertes à certaines femmes est un pas dans la bonne direction pour l'éducation des femmes en Afghanistan.

Recommandations

Le gouvernement taliban aspire à être mondialement reconnu et soutenu, donc bien que nous soyons obligés de voir quelques petites mesures apparemment progressistes prises (par exemple, autoriser les femmes dans les universités privées, ce qui est une décision bienvenue mais symbolique et motivée par des fonds), les membres radicaux des talibans sont certains de bloquer toute proposition d'apprentissage mixte. Comme alternative, la communauté mondiale pourrait faire pression pour la création d'écoles et de collèges pour les femmes affiliées à des mosquées à travers le pays. Ceux-ci peuvent être entièrement dirigés par des femmes et seraient conçus pour l'enseignement dans les disciplines modernes (en dehors des textes religieux). On ne sait pas combien de temps durera le régime taliban actuel, et l'impact durable sur les femmes afghanes est donc inconnu. Dans un tel cas, l'idée ci-dessus pourrait être efficace pour ramener les filles et les femmes dans les écoles et les universités. Cette proposition présente quatre avantages principaux. Premièrement, un tel système éducatif est plus susceptible de soutenir des changements de régime, minimisant ainsi les perturbations de l'éducation des femmes. Deuxièmement, en étant dans un environnement réservé aux femmes, les élèves et le personnel peuvent échapper au code vestimentaire draconien des talibans, du moins dans les espaces d'enseignement et d'apprentissage. Troisièmement, les femmes afghanes instruites, comme l'ancienne enseignante cireuse que nous avons interviewée, pourraient avoir la possibilité d'obtenir un emploi dans ces instituts réservés aux femmes. Quatrièmement, le fait de voir des femmes occuper des postes de direction renforce la confiance d'une jeune génération de filles. Avoir des modèles dans l'espace sûr est particulièrement important pour les filles afghanes en ce moment.

Une autre alternative potentielle pour l'éducation des femmes afghanes sous les Taliban est les services en ligne fournis par les universités internationales. Après l'interdiction totale de l'éducation des femmes afghanes et après l'interdiction des cours en personne à Kaboul, de

nombreuses étudiantes se sont précipitées ces dernières semaines pour s'inscrire à des programmes d'apprentissage à distance destinés spécifiquement aux femmes bannies de leur éducation par les talibans, l'un de ces programmes étant géré par l'Université du peuple aux États-Unis (Walt, 2021). L'un des moyens les plus fiables et les plus efficaces d'aider les femmes afghanes à poursuivre leurs études est de leur offrir des possibilités d'éducation en ligne gratuites. En raison de la situation politique très difficile dans Afghanistan, Université du peuple a fourni des bourses spécifiquement pour soutenir un baccalauréat pour les femmes afghanes. Ces programmes et bourses devraient être encouragés, à condition qu'ils soient privés et sécurisés, afin que les femmes puissent poursuivre leurs études en toute sécurité tout en vivant sous les talibans.

L'autre action clé qui peut être prise par la communauté internationale est de reconnaître les lois strictes des talibans concernant les femmes et approcher les talibans avec prudence afin que le gouvernement afghan soit dominé par des forces moins extrémistes. Les Nations Unies, les donateurs internationaux et les membres de la communauté internationale doivent faire pression sur le gouvernement taliban pour qu'il améliore l'accès des filles à l'éducation en protégeant mieux les écoles et les élèves. La priorité devrait être accordée à tous les individus pour recevoir une éducation de base, mais cela ne devrait pas signifier que les Taliban ne soutiennent pas les services d'enseignement supérieur pour les hommes et les femmes, ni leur interdiction discriminatoire des femmes de l'enseignement supérieur, ne sont acceptables.

Conclusion

L'éducation a longtemps été présentée comme un brillant exemple de la reconstruction de l'Afghanistan. Au cours des deux dernières décennies, les femmes afghanes ont eu de grandes occasions d'améliorer leur vie dans de nombreux domaines, y compris l'éducation, dans laquelle la communauté internationale a beaucoup investi après le renversement du régime taliban initial, et la nation ne peut pas prendre de retard sur les progrès qu'elle a réalisés. L'éducation doit immédiatement devenir accessible à toutes les femmes afghanes, notamment parce que l'éducation des femmes est l'un des principaux facteurs de création d'une société prospère et juste. Non seulement cela, mais l'éducation est un droit humain fondamental et rendre l'accès à

l'éducation au mieux difficile et au pire impossible pour les femmes en Afghanistan est discriminatoire. Cette discrimination manifestée par les talibans à l'égard des femmes ne peut être soutenue par l'islam, malgré les affirmations de nombreux membres des talibans. Il existe des alternatives pour lesquelles on peut se battre pour que les femmes afghanes puissent encore recevoir une éducation en ce moment. L'éducation est l'outil le plus puissant pour que les femmes afghanes réalisent leurs rêves d'un avenir meilleur. Le temps presse et la communauté internationale ne doit pas les laisser tomber.

Les femmes éduquées sont comme des torches qui brûlent de mille feux et sauvent les gens des ténèbres et de l'ignorance. En ces jours sombres de l'histoire de l'Afghanistan, nous voyons un certain nombre de nos sœurs instruites descendre dans la rue et manifester pour revendiquer leur droit de poursuivre leurs études et leur travail. C'est un exemple du fait que les femmes instruites n'ont jamais été silencieuses dans l'oppression et défendent leurs droits et les droits des autres. Les talibans doivent commencer à accorder le droit à l'éducation aux femmes afghanes, et le reste du monde doit commencer à se battre pour ce droit.

Références

Ahmed AS (1999) *Islam Today: A Short Introduction to the Muslim World*, IB Tauris & Company, Londres.

AFP (2021) « Les talibans offrent des emplois au blé pour lutter contre la faim et le chômage », *Economic*

Times, consulté le 7 janvier 2022. <https://hr.economictimes.indiatimes.com/news/industry/taliban-offer-jobs-for-wheat-to-tackle-hunger-and-unemployment/87248109>

Alamyar M (2018) « L'éducation en Afghanistan: un examen historique et un diagnostic », *Collège et université*, 93 (2): 55-60.

Amnesty (2021) « Afghanistan : les survivantes de violences sexistes abandonnées à la suite

Taliban takeover – new research », consulté le 7 janvier 2022. <https://www.amnesty.org/en/latest/news/2021/12/afghanistan-survivors-of-gender-based-violence-abandonedfollowing-taliban-takeover-new-research/>.

Berger M (2021) « Les talibans ont déclaré qu'ils respecteraient les droits des femmes. Puis il a aboli le ministère des Affaires féminines », *Washington Post*, consulté le 7 janvier 2022. <https://www.washingtonpost.com/world/2021/09/24/afghanistan-ministry-women-affairs-rights-taliban/>

Burridge N, Payne AM et Rahmani N (2016) « L'éducation est aussi importante pour moi que l'eau l'est pour soutenir la vie » : perspectives sur l'enseignement supérieur des femmes en Afghanistan », *Gender and Education*, 28(1): 128-147.

Corboz J, Siddiq W, Hemat O, Chirwa ED et Jewkes R (2019) « Qu'est-ce qui fonctionne pour prévenir la violence contre les enfants en Afghanistan ? Conclusions d'une évaluation interrompue d'une série chronologique interrompue d'une intervention en milieu scolaire sur l'éducation à la paix et les normes sociales communautaires en Afghanistan », *PLoS One*, 14(8): 1-20.

Human Rights Watch (2022) « Afghanistan : Taliban De priver les femmes de moyens de subsistance, d'identité : restrictions sévères, de harcèlement, de peur dans la province de Ghazni », *Human Rights Watch*, consulté le 25 janvier 2022. <https://www.hrw.org/news/2022/01/18/afghanistantaliban-deprive-women-livelihoods-identity>

Human Rights Watch (2017) « Afghanistan : Les filles luttent pour une éducation : insécurité, Government Inaction, and Donor Désengagement Reversing Vital Gains », *Human Rights Watch*, consulté le 7 janvier 2022. <https://www.hrw.org/news/2017/10/17/afghanistangirls-struggle-education>

Organisation internationale du Travail (2012) *Égalité des sexes et travail décent : Selected*

Conventions et recommandations de l'OIT qui promeuvent l'égalité des sexes à partir de 2012, Bureau de l'égalité des sexes et Département des normes internationales du travail.

Graham-Harrison E (2021) « Taliban ban girls from secondary education in Afghanistan », *Guardian*, consulté le 7 janvier 2022. <https://amp.theguardian.com/world/2021/sep/17/taliban-ban-girls-from-secondary-education-in-afghanistan>

Holland DG et Yousofi MH (2014) 'The Only Solution: Education, Youth, and Social Change in Afghanistan', *Anthropology & Education*, 45(3): 241-259.

Maizland L (2021) « Backgrounder: The Taliban in Afghanistan », *Council on Foreign Relations*, consulté le 7 janvier 2022. <https://www.cfr.org/backgrounder/talibanafghanistan>.

Statistiques du ministère de l'Éducation (2022), consulté le 7 janvier 2022. <https://moe.gov.af/en/statistics>

Ministère de la Justice (2019), *Newsletter Décembre 2019*, Ministère de la Justice Afghanistan.

Noury AG et Speciale B (2016) « Contraintes sociales et éducation des femmes: preuves de l'Afghanistan sous un régime religieux radical », *Journal of Comparative Economics*, 44 (4): 821-841.

Coran. Traduit par Behbudi et Turner (1997). Taylor & Francis Group, Londres.

Unesco (2020) *Interview* : « Literacy rate in Afghanistan increased to 43 percent », Institut de l'UNESCO pour l'éducation et la formation tout au long de la vie, consulté le 7 janvier 2022. <https://uil.unesco.org/interview-literacy-rate-afghanistan-increase-43-percent>

UNGEI (2022) *Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles*, consulté le 14 janvier 2022. <https://www.ungei.org/>

SIX MOIS PLUS TARD : ÉCRITS ET RECHERCHES SUR L'AFGHANISTAN

UNICEF (2021) *Faire progresser l'éducation des filles et l'égalité des sexes grâce à l'apprentissage numérique*.

ONU Femmes (2022) *ONU Femmes Afghanistan*, consulté le 7 janvier 2022. <https://asiapacific.unwomen.org/en/countries/afghanistan>

Walt V (2021) « Les étudiantes afghanes ont été interdites d'étudier. Maintenant, certains Are Finding New Ways to Learn », *Time*, consulté le 7 janvier 2022. <https://time.com/6108604/afghanistan-etudiantes-en-ligne/>

Yousufi F (2021) « La perspective des droits des femmes dans le gouvernement post-taliban » *Accord de paix* », *Journal of International Women's Studies*, 22(9): 1-18.

